

25^e ANNIVERSAIRE

JANVIER
FÉVRIER
1983
N° 223-224

26^e ANNÉE
LE N° 15 F

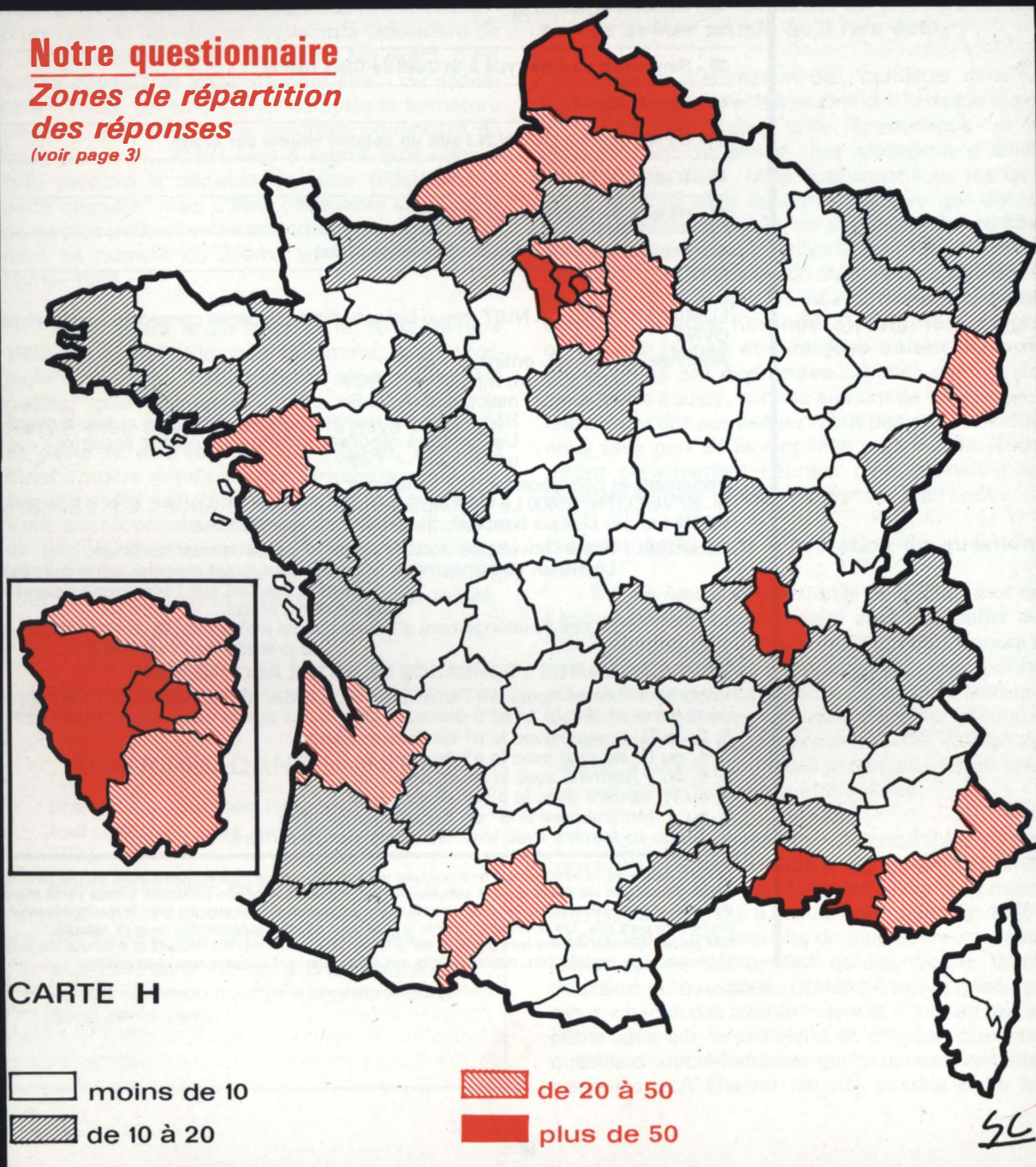
LUMIERES DANS LA NUIT

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES

Notre questionnaire

*Zones de répartition
des réponses*

(voir page 3)



Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

sommaire

PAGES

- 3 - Compte-rendu et analyse des réponses aux questionnaire du 25^e anniversaire de "L.D.L.N."
- 19 - L'Airship, cet O.V.N.I. qui annonça la soucoupe volante
- 28 - De l'insolite en Côte d'Ivoire
- 30 - La vague italienne de 1978 phénomène du 1^{er} type (9).
- 31 - Courrier
- 32 - Rencontre Taxi - Phénomène lumineux avec perturbations physiques à Vervins (Aisne).
- 35 - Rencontre du 3^{me} type à St-Just-de-Claix (Isère)
- 42 - Bernay (Eure)
- 44 - En Normandie un O.V.N.I suit un camion citerne sur 20 km
- 45 - D'un livre à l'autre
- 47 - Réseau de Surveillance LDLN
- 48 - Exposition LDLN à Rouen (Seine-Maritime)

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 48 pages consacrée au problème OVNI.

Abonnement annuel, ordinaire : 88 F
de soutien, à partir de : 110 F
Etranger, majoration de 20 F
Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.
Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :
un coupon = 1,40 F.

Versement et correspondance à adresser à :
M. R. VEILLITH, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE C.C.P. 27.24.26 N
LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

Attention ! Seule l'enveloppe porte la mention «abonnement terminé».
Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; le chiffre ou la lettre situé tout à fait à droite, et séparé des autres vous renseignera :

- 1, 2, ou B, terminé avec le n° de Janvier-Février
- 3, 4, ou D, terminé avec le n° de Mars-Avril
- 5, 6, ou F, terminé avec le n° de Mai-Juin
- 7, ou H, terminé avec le n° de Juillet-Août
- 8, ou J, terminé avec le n° de Septembre-Octobre
- 9, 10, ou L, terminé avec le n° de Novembre-Décembre

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

avis

Compte Rendu et analyse des réponses au questionnaire du 25^{me} anniversaire de "L.D.L.N." (1) avant-propos

1 700 réponses et même davantage : un incontestable succès.

1 700 réponses reçues au 12 septembre 1982 ! Eh oui, c'est à peine croyable, et pourtant c'est une réalité. Le chiffre de 1 700 révélé aux lecteurs dans le numéro de Novembre-Décembre de "Lumières dans la nuit" est tout à fait exact. Il est même dépassé et atteindra peut-être - ou dépassera - 1 750, car trois semaines après la fermeture officielle du sondage, les réponses continuent de nous parvenir... C'est bien à regret qu'il nous a fallu prendre la décision de clore officiellement cette enquête, mais c'était nécessaire sous peine de ne plus pouvoir en rendre compte comme prévu dans ce numéro du 25^{ème} anniversaire daté de février 1983.

Ainsi, entre le 20 mars et le 10 septembre 1982, - le cachet de la poste faisant foi, selon la formule consacrée - 1 700 bulletins réponses ont été postés, pour la plupart d'entre eux à travers la France, **mais également dans 10 pays d'Europe et dans 12 autres pays du monde, donnant ainsi à notre sondage une dimension internationale et lui assurant un succès indiscutable.** Voilà qui récompense bien les 25 années d'efforts et parfois d'acharnement à paraître de notre modeste revue spécialisée dirigée par un homme tout à la fois décidé et patient : Monsieur Veillith.

Ce sondage dépasse en effet - et de loin - tout ce qui a été réalisé jusqu'à présent sur la question en fait de sondage dans les milieux ufologiques. C'est pourquoi, avant même d'en analyser les résultats, on peut parler de succès et être certain qu'il fera date.

L'équipe d'animation de "Lumières dans la nuit" qui n'a pas hésité à en prendre le risque alors qu'on est en pleine crise économique et - apparemment - en pleine crise ufologique a donc lieu d'en être fière. Mais également tous les lecteurs et leurs amis ou connaissances qui ont si généreusement répondu, en acceptant de sacrifier une petite part de leur temps libre pour réfléchir à ces problèmes et parfois en discuter avant de nous faire part de leur opinion. **Merci donc à chacun des participants, hommes ou femmes, jeunes ou moins jeunes et quelques soient les opinions qu'ils ont exprimées...** Merci, au nom de toute notre équipe, comme au nom de tous les lecteurs qui n'ont pas osé ou n'ont pas eu le loisir de nous faire part de leur opinion personnelle. Tous seront certainement heureux d'en connaître les résultats et fiers de les commenter à la ronde.

Un mot de la lente élaboration du questionnaire

Il n'est peut-être pas inutile de dire un mot de l'élaboration du questionnaire avant de parler du dépouillement et d'aborder le bilan, cela donnera à nos lecteurs une idée de la façon dont fonctionne ce que beaucoup appellent le "comité de lecture" qu'il serait peut-être préférable d'appeler "l'équipe d'animation" de la revue, car son rôle va bien au delà de la simple lecture des textes qui lui sont soumis par les lecteurs pour être publiés.

L'idée de faire paraître un questionnaire pour recueillir l'avis des lecteurs a été lancée par Monsieur Lagarde dans une lettre circulaire aux membres de l'équipe, qui a circulé entre nous **fin 1980 - début 1981**. Une ébauche de questionnaire y était jointe qui ne comprenait qu'une bonne demi-douzaine de questions. Comme il arrive généralement, chacun des membres ajouta à tour de rôle sa petite idée sur le problème et proposa quelques questions supplémentaires qui lui paraissaient intéressantes... A chaque navette postale entre les

LUMIERES DANS LA NUIT

présente à tous ses lecteurs, collaborateurs, et amis, ses meilleurs vœux pour 1983,

exprime sa vive reconnaissance à tous ceux qui, au cours de ce quart de siècle, ont apporté leur pierre à notre action, et invite, dans l'idéal, à la poursuite de l'effort commun pour une approche constante de la vérité.

membres disséminés aux quatre coins de la France - ce qui rend ce système assez long ! - le projet s'étouffa, puis enfla au point de devenir méconnaissable et indigeste. Il fallut envisager de l'élaguer et de le refondre en groupant les questions sous des thèmes plus rationnels que ceux fixés au départ... Comme les vacances d'été approchaient, provoquant inévitablement du retard, il fallait gagner du temps... Un des membres eut alors l'idée de proposer de le retarder pour le faire coïncider avec le 25ème anniversaire de la revue... en 83...

L'idée fut adoptée. C'est donc pendant les mois d'automne et d'hiver 81-82 que le texte définitif prit forme. Pour gagner encore du temps, un comité restreint fut constitué afin de mettre au point la rédaction définitive et un sociologue professionnel, habitué aux sondages d'opinion, nous donna même de judicieux conseils pour la formulation des questions, nous l'en remercions.

Ainsi donc, la mise au point du questionnaire nous a demandé plus d'une année de travail ; pas du travail à plein temps, bien sûr, mais une année de soucis répétés et beaucoup de correspondance. Combien de lecteurs s'en sont doutés en lisant ces questions qui semblaient si simples, voire trop simples ? Très peu probablement ! En réalité rien ne fut simple ; tout fut discuté et souvent l'objet de subtils dosages entre les diverses variantes possibles... il fallut trancher, éliminer pour ne pas dépasser le cadre impératif de quatre pages qu'on s'était fixé ou pour ne pas être plus indiscrets qu'il ne convient ! Mais c'est bien à regret que certaines questions délicates n'ont pas été posées car elles éclaireraient sans doute le problème.

Un bilan difficile à dresser sans ordinateur

Maintenant que le questionnaire a rencontré un grand succès, il reste à faire le bilan et à analyser le plus complètement possible les réponses données par les participants.

Ce n'est pas une mince affaire que de manier une telle masse d'informations sans l'aide d'un ordinateur que nous sommes bien incapables financièrement de nous procurer, même en location temporaire. Nous étions d'autre part fermement décidés à ne confier à aucune personne étrangère à notre équipe d'animation ce travail d'analyse, car nous voulions avoir la certitude qu'aucune réponse ne serait mal interprétée par des personnes peu au courant des problèmes très complexes de l'ufologie. Enfin, notre dispersion à travers la France rendait impossible un travail d'équipe semblable à celui de l'élaboration du questionnaire car il aurait nécessité de multiples envois postaux ou communications téléphoniques et multiplié les risques de perte de documents. Il fallait donc que l'affaire soit prise en main par une seule personne. Etant enseignant, - professeur d'histoire pour tout dire - et disposant de temps

libre (!?) plus nombreux que les autres membres de notre équipe, j'ai accepté de me charger de ce travail. Je l'ai fait sur l'assurance donnée par des spécialistes de la statistique que le sondage ne donnerait pas plus de 400 à 450 réponses... soit 10 % du nombre des abonnés, ce qui est le résultat habituel de ce genre de sondage. Et ces spécialistes ajoutaient confidentiellement qu'ils se montraient trop généreux, car avec la crise économique et le reflux de l'ufologie, il fallait s'attendre à beaucoup moins... Sincèrement, j'ignorais ce qui m'attendait ! Allez donc vous fier aux spécialistes...

Disons par exemple, et à simple titre de curiosité car cela n'a pas d'autre intérêt, que les bulletins-réponses dépliés et sans leurs enveloppes forment une pile de 39 centimètres de hauteur et que leur poids atteint 15 kilos 200 ! Disons aussi que les "listings" sur lesquels les réponses ont été répertoriées sous forme de colonnes de petites croix ou d'autres signes symboliques pour certaines réponses - chaque croix ou signe occupant un carré de 5 millimètres sur 5 -, ces listings, donc, mis bout à bout, forment une surface totale de 8 mètres 82 de long sur 87 cms de large. Quant aux petites croix ou autres signes utilisés et patiemment alignés depuis six mois sur ces 21 listings, un simple calcul mental nous apprend qu'à raison de 50 en moyenne par bulletin-réponse, elles atteignent le chiffre de 85 000 ! Oui, 85 000, il n'y a pas d'erreur de zéro ! Alors, comme on dit, et en toute simplicité : "Fallait quand même le faire".

Comme le dépouillement et la transcription d'un bulletin-réponse sur les listings, y compris la retranscription sur des listes à part des réponses plus explicitées sous la forme d'un texte, demandait une quinzaine de minutes, (en moyenne bien sûr), cela fait déjà plus de 400 heures de travail nécessaires avant même d'aborder les calculs multiples de statistiques, puis la rédaction des articles, la réalisation des cartes et des graphiques... Les milles heures de travail seront largement dépassées ! Franchement, j'ignorais ce qui m'attendait. Inutile de préciser que j'ai dû abandonner provisoirement tout travail personnel de recherches en histoire et toute rédaction des articles de la série "porte ouverte en ufologie" dont certains sont pourtant très avancés, par exemple le premier à paraître sur les visions d'armées fantômes au cours des siècles. Que les lecteurs qui les attendaient, veuillent bien excuser ce retard maintenant qu'ils en connaissent la raison.

Un mot encore pour clore cette parenthèse personnelle. Je peux assurer que **je ne regrette absolument pas cet énorme travail**. J'ai en effet beaucoup apprécié l'effort fait par de très nombreux participants - on peut dire la quasi-totalité - pour exprimer leurs convictions en nuancant leurs réponses et essayer de préciser leur pensée... et il n'est pas facile d'explicitier ce que l'on

arrive parfois à peine à imaginer. Le questionnaire a été rempli dans la presque totalité des cas avec un très grand sérieux, nous aurons l'occasion d'y revenir plusieurs fois. Aussi, j'ai eu l'impression, tout au long du dépouillement des questionnaires, d'un véritable dialogue avec nos nombreux lecteurs et leurs amis et cela était passionnant. Ils me faisaient partager leurs réticences devant certaines questions délicates ou leurs convictions qu'il y a bien "quelque chose", tout comme leurs craintes devant certains aspects de la recherche officielle... J'ai alors pleinement réalisé ce que j'avais déjà compris depuis longtemps, à savoir que les véritables ufologues ne sont pas nécessairement ceux qui se croient tels et qui se targuent d'un tel titre au point de l'imprimer parfois sur leurs cartes de visite !

Non, les vrais ufologues sont tous ceux qui sont arrivés à l'intime conviction, en partant des éléments personnels qu'ils possédaient, qu'il existe bien un problème posé par un phénomène qui se manifeste à nous spontanément et de façon aléatoire même si ce phénomène est jusqu'à présent incompréhensible et si, à fortiori, il n'est pas reproductible en laboratoire... tout simplement, peut-être, parcequ'il ne dépend pas de nous !... L'incompréhension et même les railleries des médias ne changent rien à la réalité du problème.

L'ufologie est en effet, d'abord et avant tout autre chose, une affaire de témoignages. L'heure des grandes explications n'est pas encore venue, si toutefois elle doit venir un jour...

Nous n'en prendrons comme preuve que ces quelques lignes ajoutées à un bulletin-réponse sous forme d'une lettre et qui constituent un témoignage encore inédit (il en reste beaucoup !) quoiqu'il ressemble comme un frère à un autre témoignage originaire de la même région et de la même époque, ce qui relance l'énigme du premier. Voici : "...j'étais en 1943 déporté du travail à Dantzig et Gdynia en Pologne occupée par les Allemands ; on ne parlait pas de soucoupes volantes à cette époque... J'ai vu un atterrissage d'un engin lenticulaire (6 mètres de diamètre) en fin juillet 1943. Il y avait une femme à bord et elle avait des difficultés avec son "avion" rond et métallique... d'où mon intérêt pour la question ; j'ai voulu savoir... je suis abonné à L.D.L.N. depuis le numéro "1".

40 ans après l'événement, l'affirmation reste aussi catégorique : **"J'ai vu"** ! et cette affirmation pose tout le problème de l'ufologie, car il existe non pas un ou deux témoignages semblables mais des dizaines de milliers, voire des centaines de milliers si on les connaissait tous ; ils ne peuvent être tous ni mensongers, ni le résultat d'illusions ou d'hallucinations d'ordre psychique... Il faut donc bien en tenir compte... et essayer de comprendre ce qui se passe. Nous n'avons pas d'autre but à "Lumières dans la nuit".

Rythme de parution de ce bilan du questionnaire

Nous avons attendu jusqu'au 12 septembre pour clore officiellement notre enquête (donc lettres expédiées le 10) car les questionnaires continuaient d'arriver régulièrement et aussi parce que un certain nombre de participants nous avaient écrit pour nous signaler qu'ils n'avaient pu récupérer avant de partir en vacances des questionnaires distribués à leurs connaissances et nous priaient d'attendre jusqu'à leur retour. Nous avons donc patienté au maximum... trop même ! Aussi nous sommes maintenant pris par le temps. Il faut en effet compter trois mois fermes entre le dépôt d'un texte chez l'imprimeur et la parution de la revue correspondante. Le texte pour ce numéro de février doit donc être déposé avant fin octobre... c'est long, mais c'est ainsi ! Il n'est donc matériellement pas possible de faire tout le travail de statistiques et d'analyse en un bon mois. C'est pourquoi seule paraît aujourd'hui la première partie de ce rapport qui sera aussi complet que possible, ainsi que nous l'avions promis. La suite s'échelonnera sur trois autres numéros.

Nous commençons aujourd'hui par les divers aspects pratiques et plus concrets de l'enquête : problèmes d'envois et de répartition géographique, questions d'âge et de sexe des participants, ce qui donne déjà d'importants éléments d'appréciation. Le prochain numéro abordera la répartition socio-professionnelle des participants et leur intérêt pour le problème ovni, les livres et revues ainsi que les problèmes concernant la recherche ufologique. Les deux numéros suivants seront consacrés à l'analyse des opinions concernant le phénomène ovni et les extraterrestres. Nous avons dû les laisser pour la fin car ces études sont très longues à réaliser ; il faut en effet non seulement faire des études statistiques déjà très longues, mais relire toutes les opinions écrites en marge des questionnaires ou dans des lettres jointes pour en tirer les citations essentielles. En compensation, cet étalement du rapport permettra aux lecteurs de prendre plus intimement connaissance de chacun des aspects dont certains seraient peut-être passés un peu inaperçus par souci d'aller à l'essentiel si la parution s'était faite en une seule fois. Or tout est important dans cette enquête, comme nous le montrerons ; rien ne doit être négligé.

Prolongements possibles et souhaitables du questionnaire

Plusieurs points nous ont frappés lors de l'étude des réponses, lesquelles ont été faites avec un très grand soin et beaucoup de précisions, aussi avons nous pensé avec l'équipe d'animation de "Lumières dans la nuit" qu'il était souhaitable de prolonger le dialogue avec les lecteurs concernant trois aspects du problème.

Le nombre de livres lus par un certain nombre de personnes est réellement impressionnant : 100 et 200 n'est pas une exception, le maximum dépassant 500, ce qui ne peut correspondre qu'à une personne lisant couramment l'américain car il n'a pas été publié un tel nombre de livres en français... Nous avons donc pensé demander à tous les participants ayant lu 70 à 80 livres, et plus... de bien vouloir nous indiquer la liste des ouvrages qu'ils ont lus avec, si possible, une brève indication sur leur intérêt, afin de publier cette liste dans la revue aussitôt après le rapport sur l'enquête. Nous pensons ainsi rendre service à l'ensemble des lecteurs qui ne sont peut-être pas tous très bien informés sur les livres qui ont été publiés. Nous renouvelons donc l'appel déjà lancé page 41 du numéro de juillet-août 1982.

D'autres participants, moins nombreux il est vrai, ont déclaré lire régulièrement un nombre tout aussi impressionnant de revues ufologiques : 10 ; 25...et jusqu'à 40 par mois ! C'est à peine croyable... La qualité de ces participants qui ont plusieurs fois indiqué leurs noms et adresses ne permet pas de douter de la réalité de leurs lectures même si la très grande majorité des lecteurs de la revue se demandent comment cela est possible. Afin de mieux informer l'ensemble des lecteurs sur l'existence de ces revues, nous demandons à ces personnes de bien vouloir également nous faire parvenir une liste de ces publications, liste comprenant en particulier l'origine exacte pour les revues étrangères. Cette liste sera publiée après celle des livres.

Enfin, un nombre très important de participants ont déclaré avoir été témoins personnellement d'une observation d'un phénomène ovni ou d'un phénomène pouvant s'y rattacher. Assez souvent, ils ont indiqué en marge l'année, ce qui est un gage de leur sincérité ; parfois ils ont décrit en quelques lignes l'événement, comme le cas cité précédemment. Il est probable qu'un certain nombre de ces observations ont déjà été publiées dans notre revue, mais certainement pas toutes... Pourquoi, là encore, ne pas faire bénéficier l'ensemble des lecteurs de ces témoignages ? on peut très bien le faire en garantissant l'anonymat des personnes qui le désirent.

Nous serions donc reconnaissants à toutes les personnes qui ont déclaré avoir fait une telle observation de bien vouloir aussi nous écrire. Si le cas a été publié dans "Lumières dans la nuit" (ou éventuellement dans une autre revue) qu'elles nous indiquent la date ou le numéro ainsi que les pages ou un bref rappel des faits pour le retrouver sans erreur. Si depuis cette publication des faits nouveaux sont intervenus ou si elles ont changé d'avis, qu'elles veuillent bien nous le signaler. Si le cas n'a pas été publié, qu'elles nous expliquent les faits avec plus de détails et surtout qu'elles nous

indiquent leurs nom et adresse afin de pouvoir les joindre si besoin est. Nous leur garantissons l'anonymat et la plus grande discrétion les concernant.

En prolongeant ainsi le dialogue avec ceux de nos lecteurs qui peuvent nous faire part de leur expérience, nous pensons rendre service à l'ensemble des lecteurs de notre revue. Ainsi, "Lumières dans la nuit" deviendra une revue encore plus attachante et franchira plus sûrement la crise actuelle en attendant des jours meilleurs.

Merci d'avance à tous ceux qui accepteront à nouveau de consacrer un peu de leur temps à nous répondre pour la plus complète information de tous. (P.S. Je me permets de rappeler à ceux qui nous écrivent dans l'espoir d'une réponse de joindre un timbre pour la réponse, car là aussi, l'addition grimpe vite. Je les en remercie.)

Passons maintenant au compte rendu et à l'analyse des réponses du questionnaire.

PREMIERE PARTIE L'ETUDE DES PARTICIPANTS

Pointage des bulletins et premiers renseignements

Dès la réception des lettres, le tout premier travail a consisté à numéroter chaque questionnaire reçu dans le but d'empêcher toute erreur ultérieure soit par oubli d'un bulletin, soit au contraire par le double report sur les listings des réponses d'un même bulletin. Ce numéro d'ordre se retrouve sur les listings en tête de chaque colonne de report comme sur les extraits de textes regroupés par question sur des listes à part. Lorsqu'une lettre était jointe, elle porte le même numéro. **36 bulletins réponses étaient accompagnés d'une lettre explicative, ce qui fait une lettre pour 47 réponses.** Voilà qui prouve dès le départ à quel point le questionnaire a été pris au sérieux par les lecteurs.

En même temps que ce numéro d'ordre, étaient rapportées en tête du bulletin les diverses indications données par le cachet postal : date et lieu d'envoi ainsi que le numéro du département. Le nom et l'adresse de l'expéditeur ont été notés également lorsqu'ils étaient indiqués. En effet, bien que le questionnaire ait été - par principe - anonyme, un nombre notable de participants n'ont pas craint d'indiquer leur identité, ce qui est un gage de confiance envers notre équipe et un gage de loyauté dans les réponses exprimées. **303 participants (sur 1700) ont ainsi indiqué leurs coordonnées, ce qui fait une moyenne de un participant sur 5,6.** Voilà qui prouve à quel point la confiance règne entre les lecteurs et la revue.

Ajoutons que ce nombre important d'adresses est à lui seul une raison supplémentaire de ne pas confier le travail de dépouillement à des personnes étrangères à notre équipe... chacun le comprendra aisément.

Enfin, dans la foulée des petites vérifications de départ, le "support" de la réponse, c'est à dire la catégorie du papier utilisé, a été également noté.

On apprend ainsi que 1084 participants ont renvoyé les pages centrales de la revue, pages facilement reconnaissables aux traces laissées par l'agrafage, tandis que 252 personnes ont utilisé de nouvelles pages spécialement demandées à la direction de la revue, pages qui ne comportaient aucune trace d'agrafage. 361 participants ont envoyé des photocopies dont 352 reproduisaient la totalité du texte du questionnaire et 9 seulement une liste faite à la main des seuls numéros des questions, photocopie préparée pour un groupe. Deux personnes seulement ont dactylographié les réponses et une l'a fait entièrement à la main.

Cette vérification d'un tout petit détail confirme au moins le rôle envahissant de la photocopie qui bouleverse nos méthodes de travail **et prouve que nos participants ne sont pas des êtres détachés des contingences concrètes, mais des gens bien de leur époque et sachant utiliser sa technologie... des réalistes !** Elle prouve aussi secondairement que nous n'avons rien laissé au hasard et que tout ce qu'il était possible de vérifier l'a été, comme il se doit dans un travail qui a le souci d'être aussi précis que possible. Deux indications essentielles ont été tirées des renseignements donnés par le cachet postal : le rythme d'échelonnement des réponses et la localisation géographique des participants.

Le rythme d'échelonnement de l'envoi des réponses

Pour avoir une idée exacte du rythme de l'étalement des réponses, il était difficile de se baser sur la date de réception, le délai d'acheminement pouvant varier considérablement surtout pour les envois de l'étranger. La seule indication valable était celle du cachet postal. Cet étalement est concrétisé par les deux graphiques ci-joints : la courbe hebdomadaire et la courbe journalière ; l'une et l'autre ont leur intérêt. -croquis A et B-

La courbe hebdomadaire montre un départ progressif étalé sur deux semaines qui s'explique mal en comparaison de la très forte poussée de la troisième semaine. Ce curieux départ est encore accentué sur la courbe journalière par un "trou" de 4 jours qui aurait pu mal augurer de la suite ; il semble difficile à expliquer. Il s'explique au contraire très bien lorsqu'on sait que la revue n'est pas expédiée en un seul jour comme les grandes revues commerciales, mais que son envoi s'éche-

lonne au contraire sur plusieurs jours. Il s'est trouvé que l'envoi du numéro de mars-avril correspondant à la première parution du questionnaire a été exceptionnellement allongé et s'est fait sur deux semaines. Cela explique les deux envois précoces du 20 mars ainsi que le démarrage massif des 29 et 30 mars, lorsque la totalité des revues a été reçues par les lecteurs.

La première semaine à compter pour juger du succès de l'enquête est donc celle du 29 mars au 4 avril. **Le succès est massif et l'on a été certain à l'équipe d'animation de la revue que c'était un succès dès les premiers jours d'avril.** Cependant, de là à espérer 1 700 réponses, il y avait encore un pas à franchir qui ne s'est imposé à nous que progressivement, en fait, début juillet, lorsque l'on a constaté la bonne et longue relance qui a suivi la seconde parution du questionnaire.

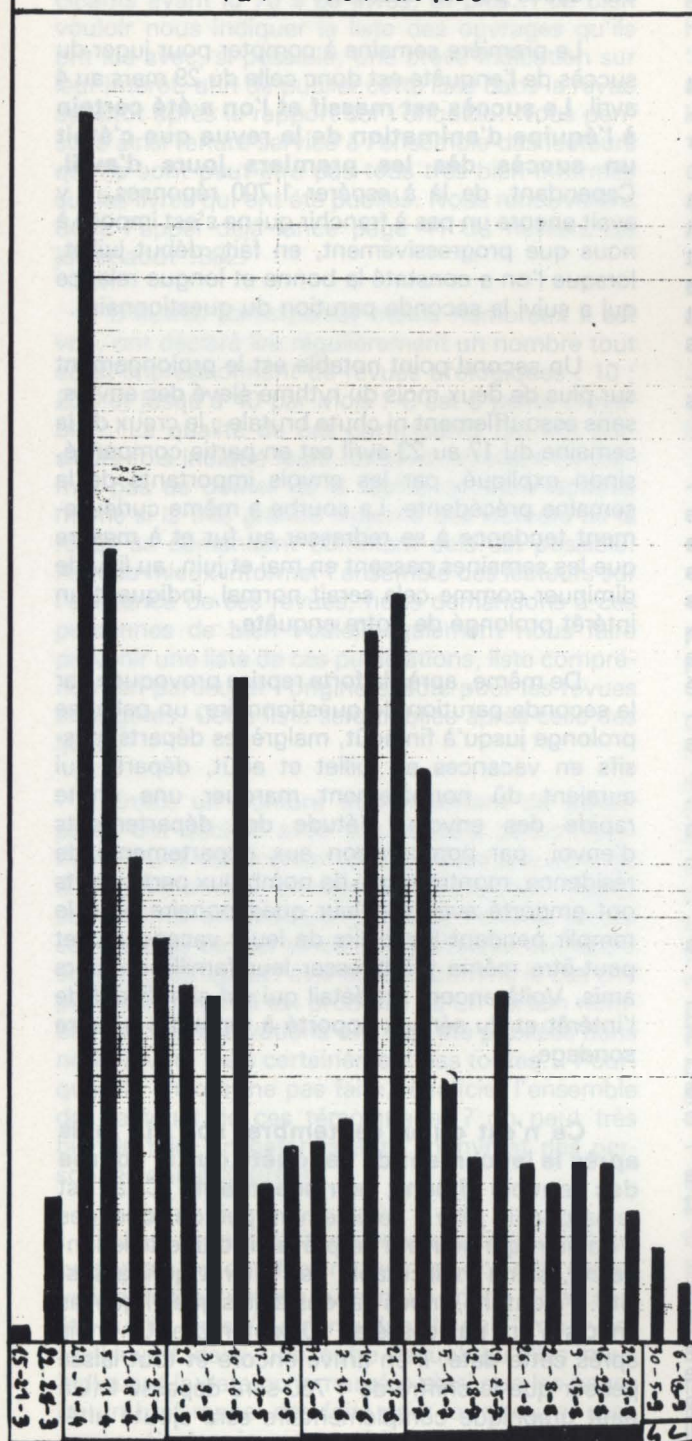
Un second point notable est le prolongement sur plus de deux mois du rythme élevé des envois, sans essoufflement ni chute brutale ; le creux de la semaine du 17 au 23 avril est en partie compensé, sinon expliqué, par les envois importants de la semaine précédente. La courbe a même curieusement tendance à se redresser au fur et à mesure que les semaines passent en mai et juin, au lieu de diminuer comme cela serait normal, indiquant un intérêt prolongé de notre enquête.

De même, après la forte reprise provoquée par la seconde parution du questionnaire, un palier se prolonge jusqu'à fin août, malgré les départs massifs en vacances en juillet et août, départs qui auraient dû normalement marquer une chute rapide des envois. L'étude des départements d'envoi, par comparaison aux départements de résidence, montrera que de nombreux participants ont emporté avec eux leur questionnaire pour le remplir pendant les loisirs de leurs vacances... et peut-être même y intéresser leur famille ou leurs amis. Voilà encore un détail qui est significatif de l'intérêt et du sérieux apporté à répondre à notre sondage.

Ce n'est qu'en septembre, soit six mois après le lancement de l'enquête que la courbe des envois fléchit sérieusement. Cela est remarquable ; il y a certainement peu de sondages d'opinion qui peuvent se prévaloir d'une telle longévité, signe indiscutable de l'intérêt qu'il a suscité... ajoutons, (nous l'avons déjà signalé) que les envois n'ont pas cessé au 10 septembre. Un mois après cette date, il en arrive encore et tout laisse penser que le chiffre de 1 750 sera dépassé ! (Un petit graphique complémentaire sera ajouté ultérieurement pour faire le point.)

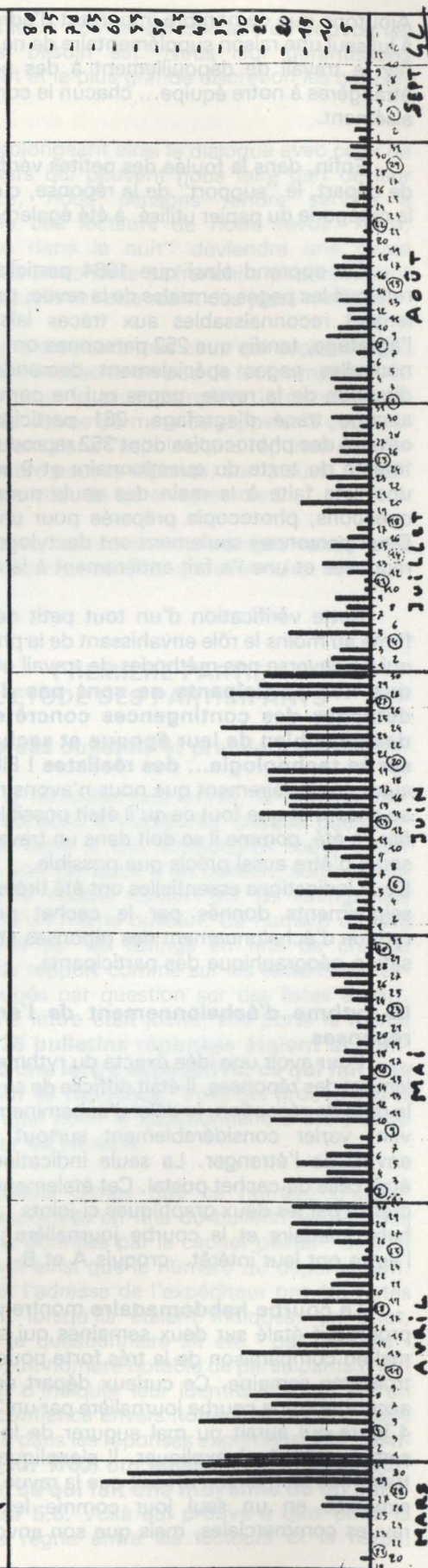
Le graphique de la variation quotidienne est par nature plus contrasté ; les grandes tendan-

Rythme des Retours des Réponses Par Semaines



CROQUIS - A -

Rythme quotidien de l'envoi des réponses d'après la date du cachet de la poste -



CROQUIS - B -

ces hebdomadaires s'y estompent au profit des variations quotidiennes qui ont, elles aussi, leur intérêt. Le plus marqué de ces écarts est le "piton" du 11 mai qui marque le record des envois : 70 en une seule journée. Comme Monsieur Veillith l'a indiqué dans le numéro de juillet-août, il est dû en partie à l'envoi de 55 questionnaires par un seul lecteur du Pas de Calais.

A première analyse, trois jours de la semaine sont à noter, les autres présentant des tendances moins nettes. Les dimanches d'abord : ce ne sont pas des journées nulles : 30 lettres portent le cachet postal d'un dimanche, soit plus d'une par dimanche, puisque la période d'expédition comprend 23 dimanches. C'est beaucoup puisque les levées ne sont effectuées le dimanche que dans quelques grandes villes ou dans des gares importantes. Cela est un signe très net de la tendance urbaine de l'implantation des participants. Le dimanche 25 juillet est particulièrement à noter car, avec 9 envois, il pose presque un problème. La raison semble en être la proximité des départs en vacances et en partie même les départs ayant eu lieu ce jour là ; on a profité du passage devant la boîte postale de la gare pour poster la réponse qui était prête afin de ne pas l'oublier...

La journée du samedi n'est pas une forte journée d'envoi dans l'ensemble. Si ce jour de repos est utilisé pour remplir les questionnaires, ils ne sont pas mis à la poste suffisamment tôt, c'est à dire le matin, pour porter le cachet du samedi ; ils seront donc comptabilisés avec ceux du lundi, ainsi que ceux qui sont remplis le dimanche... Effectivement, les lundis sont des jours forts tout au long du graphique, même ceux qui correspondent aux congés d'été comme les 5 et 19 juillet ou les 9, 16 et 23 août, ce qui est assez curieux, car en vacances le rythme de vie est rompu.

Les maxima qui correspondent à la première parution du questionnaire atteignent 63, 57 et 70 réponses journalières, ce qui est remarquable ; les maxima correspondant à la seconde parution plafonnent à la moitié de ces chiffres : 35, 35 et 33, ce qui est encore beau, mais surtout, la période de relance se marque bien pendant trois semaines, ce qui est assez impressionnant car l'enquête en est déjà, alors, à son troisième mois.

Ajoutons un mot pour rectifier un détail qui s'est révélé inexact. Dans le numéro de juillet-août 82, une note ajoutée in extrémis à la revue déjà prête pour l'impression annonçait que le nombre de réponses reçues pour la première parution du questionnaire s'élevait à 1025. Cela semblait exact à la date où fut écrite la note : le 19 juin !... Les aléas de l'acheminement du courrier sont responsables de cette inexactitude. En réalité, la date charnière est le 13 juin et non le 17 comme cela semblait initialement le cas. **Les chiffres définitifs sont donc de 979 réponses pour la pre-**

mière parution et de 721 pour la seconde, sans compter les réponses parvenues après le 12 septembre ! Ces proportions équilibrées militent en faveur de l'intérêt suscité par notre enquête... intérêt que tout prouvera, jusqu'à la fin de ce compte rendu.

Les participants d'origine étrangère et leur répartition géographique.

Si l'on prend pour base de travail les déclarations des personnes à la question 35b - pays de résidence, pour l'étranger - nous obtenons **75 participants originaires de pays étrangers**, soit une proportion de 4,41 % ce qui est très honorable pour une modeste revue comme la nôtre qui équilibre ses comptes sans aucun soutien publicitaire. Il y a encore plus de raisons de se montrer satisfait si l'on considère leur répartition géographique : **52 d'entre eux appartiennent à 10 pays européens différents et 23 à 12 autres pays du monde assez bien répartis sur l'ensemble des divers continents**, comme nous le montrent les deux cartes jointes : -D carte d'Europe. -E carte du monde. Sous forme de tableau, cela nous donne par ordre décroissant :

-EUROPE-

Belgique	24
Suisse	11
Italie	4
Espagne	3
Rep. Fed Allemagne	3
Grande Bretagne	2
Luxembourg	2
Finlande	1
Roumanie	1
Monaco	1

-AUTRES CONTINENTS-

Amériques	
Canada	4
Etats-Unis	1
Argentine	1
Afrique	
Côte d'Ivoire	3
Algérie	2
Cameroun	1
Tunisie	1
Asie	
Union indienne	1
Japon	1
Taiwan	1
Océans indien et pacifique	
Nouv. Calédonie	4
La Réunion	3

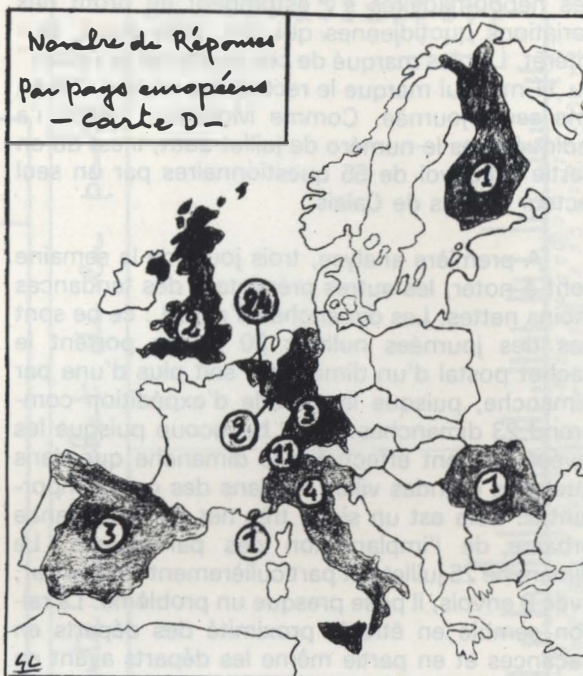
La Belgique vient largement en tête avec 1/3 des participants étrangers à elle seule ; elle est suivie en bonne position par la Suisse. Une mention particulière doit être faite pour la Roumanie, vu la grande personnalité du participant. On peut aussi retenir la participation de l'Argentine parmi les

pays du reste du monde, car elle était à ce moment en guerre et il pouvait être méritoire de nous faire parvenir ce bulletin de participation au sondage.

Un double problème auquel il est difficile de répondre doit cependant être signalé à propos de ces pays étrangers ; bien qu'il soit d'ordre mineur, il nous oblige à introduire quelques nuances dans notre tableau, au moins de façon officieuse.

Si au lieu de prendre en considération les déclarations des participants, on considère le cachet de la poste qui est un témoignage absolument indiscutable d'origine, nous remarquons quelques variantes : Pour l'Europe, 2 lettres n'ont pas été postées dans les pays indiqués : un questionnaire d'Allemagne fédérale a été posté à Strasbourg et un questionnaire suisse a été posté sur la Côte d'Azur. Déplacements de travail, d'affaires ou de tourisme probablement... on peut du moins le supposer sans mettre de doute le pays d'origine du participant. 4 autres réponses indiquant une origine extra-européenne ont en réalité été postées en France : les deux d'Algérie, celle de Tunisie et une des trois de la Réunion. Il est impossible de savoir s'il s'agit de personnes habitant habituellement leur pays ou s'il s'agit de personnes originaires seulement de ces pays et travaillant ou habitant en France d'une façon habituelle à moins qu'il ne s'agisse d'étudiants étrangers n'habitant en France que le temps de leurs études. Cela n'a pas une importance excessive...

Le second problème est diamétralement opposé. Faut-il attribuer les lettres venant de pays lointains comme l'Argentine, Taïwan ou le Japon.



par exemple, à des autochtones, c'est à dire à des Argentins, Chinois ou Japonais... ou bien à des Français qui séjournent provisoirement dans ces pays et se font expédier "Lumières dans la nuit" ? Cela revêt une certaine importance car la valeur de l'envoi est moindre dans le second cas. La formulation du questionnaire a manqué de netteté sur ce point et on peut le regretter. Peut-être une analyse de l'écriture pourrait-elle donner des éléments de réponse ? Nous préférons ne pas nous engager ici dans cet exercice périlleux. Mieux vaut reconnaître

l'existence d'une légère incertitude et faire confiance aux déclarations des participants. C'est pourquoi nous maintiendrons les données du tableau ci dessus. (A ceux qui auraient l'idée astucieuse de recourir au fichier des abonnés de la revue, disons qu'on l'a consulté et que dans les principaux cas les deux possibilités subsistent, laissant le problème entier... sinon il n'aurait pas été évoqué ici.)

Pourcentage comparé du nombre des participants par départements.

Les réponses personnelles à la question 35 A sur le lieu de résidence des participants nous donnent les données suivantes que nous avons indiquées à la fois sous forme de tableau -F- et sous forme d'une carte où les chiffres sont reportés dans les départements, afin d'aider ceux qui auraient un peu perdu de vue la localisation des départements... -carte G- Les chiffres sont assez variables puisqu'ils passent de "0" à 94 pour Paris. 7 départements dépassent 50 réponses et assurent à eux seuls 535 réponses, soit près du tiers du total des participants de la métropole.

Ces 7 départements sont par ordre décroissant des participants :

- la Seine (Paris) : 94 réponses.
- les Yvelines (Versailles) : 90 réponses.
- les Hauts de Seine (Nanterre) : 79 réponses.
- le Nord (Lille) : 79 réponses
- le Pas de Calais (Arras) : 72 réponses
- le Rhône (Lyon)..... : 68 réponses.
- les Bouches du Rhône (Marseille) : 53 réponses.

Un second groupe de 13 autres départements voit le pourcentage baisser entre 20 et 50 réponses, ce qui reste honorable. Ce sont par ordre décroissant des réponses :

- la Seine Saint Denis 45
- l'Essonne 35
- la Gironde 34
- le Val d'Oise 34
- le Val de Marne 34
- la Seine maritime 28
- la Seine et Marne 27
- le Var 26
- les Alpes maritimes 24
- la Loire atlantique 23
- la haute Garonne 23
- la Somme 23
- le haut Rhin 21

Les autres départements peuvent encore se répartir en deux groupes : 32 ont entre 20 et 10 réponses, 43 ont moins de 10 réponses par département.

Localisation géographique des départements selon le nombre des réponses.

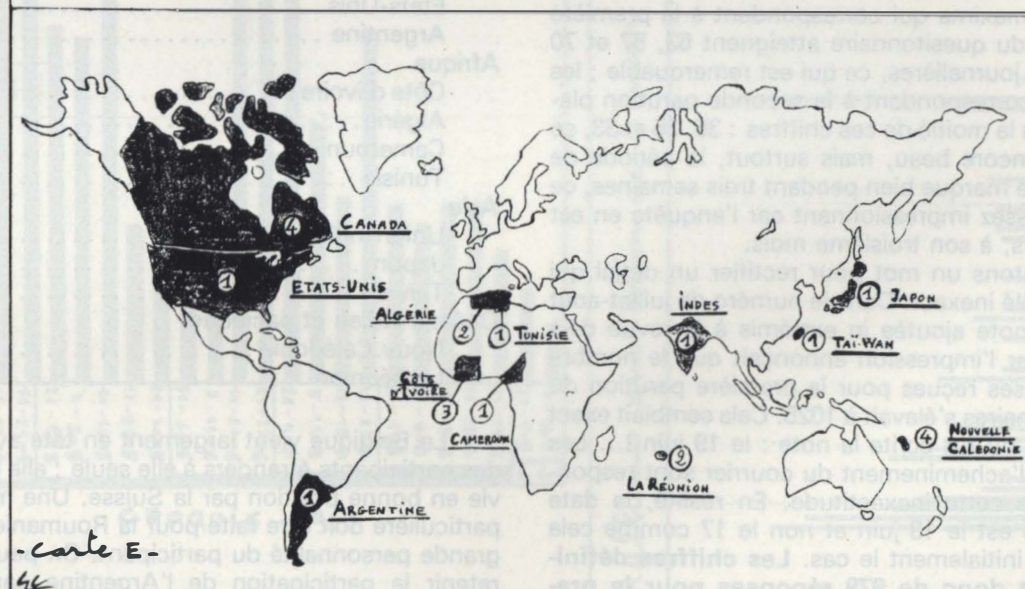
Deux cartes - H et I - nous permettent de mieux visualiser les résultats. La première carte simplifie le problème en répartissant les départements en quatre catégories : -moins de 10 réponses - de 10 à 20 réponses - de 20 à 50 réponses - plus de 50 réponses- voir couverture première page On y voit très bien apparaître la concentration des réponses dans les zones fortement urbanisées, tandis qu'à l'opposé la zone de faible pourcentage des réponses forme une large écharpe partant des Pyrénées en direction de la Manche et des frontières du Nord-Est, en contournant par l'Ouest le Massif Central ; c'est bien la zone des départements de plus faible densité de population, dans son ensemble. Une seconde carte plus nuancée permet d'atténuer ce que la première a de trop brutal ; elle met mieux en valeur l'importance relative de chaque département et chaque lecteur pourra, selon sa situation géographique faire les rapprochements qu'il juge utiles.

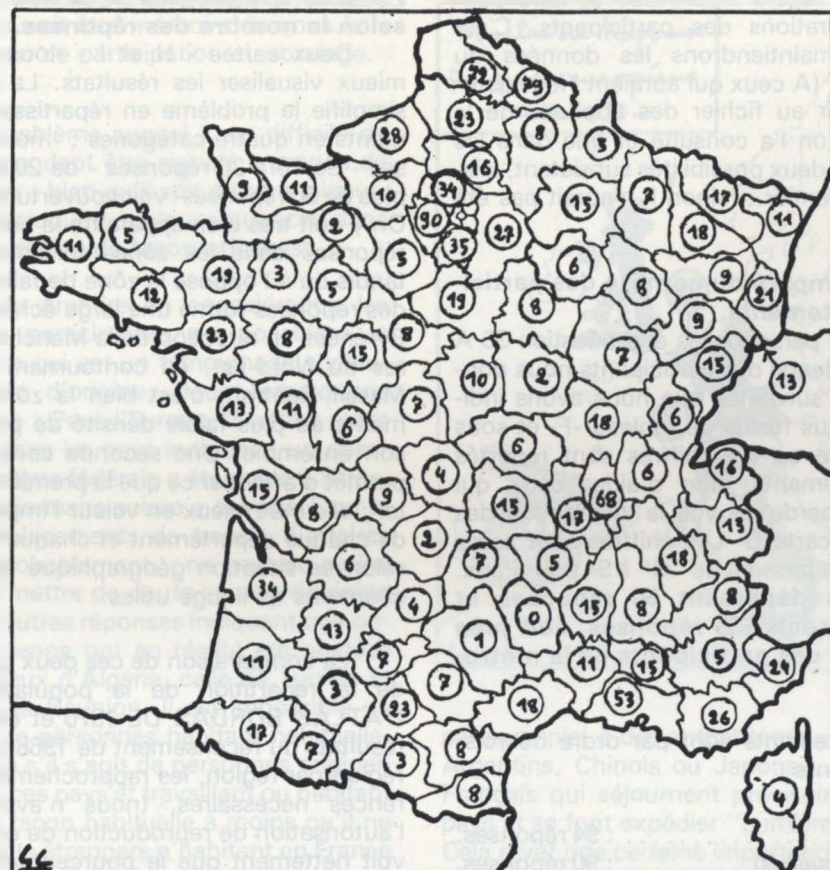
La comparaison de ces deux cartes avec celle de la répartition de la population, tirée de L'ATLAS BORDAS DE 1970 et établie selon des résultats du recensement de 1968 permet de faire, région par région, les rapprochements et les différences nécessaires. (nous n'avons pu obtenir l'autorisation de reproduction de cette carte) On y voit nettement que le pourcentage des réponses n'est pas exactement proportionnel au chiffre de la population ; ce serait trop simple. Il faut aussi tenir compte de l'implantation du réseau de lecteurs de la revue, du dynamisme des ses animateurs ou enquêteurs locaux (et des simples lecteurs...) du degré de sensibilité locale au phénomène ovni en fonction des observations faites comme du manque de sensibilité dû aux canulars ou à l'influence néfaste des médias régionales... et d'autres facteurs difficiles à saisir et encore plus difficiles à reproduire sur des graphiques ou des cartes.

Comparaison entre les cachets postaux et les réponses des participants.

Cette comparaison n'a rien de choquant ; elle ne signifie absolument pas qu'il y ait de notre part de la défiance envers les participants. Elle s'est tout simplement très vite imposée en constatant le grand nombre de discordances entre les deux données : 216 très exactement ! soit une moyenne de 13 % des 1625 participants habitant l'hexagone national. C'est bien sûr impensable d'imaginer, même une fraction de seconde, qu'un tel nombre de participants ait pu tricher sur ce point. Et pourquoi l'auraient-ils fait ? La seule explication valable est de penser que la mise à la boîte postale s'est faite à l'occasion d'un déplacement éloigné du domicile habituel. Quels peuvent être ces déplacements ? Il y en a deux essentiellement qui sont l'un et l'autre entrés dans nos mœurs et sont des faits de civilisation bien caractéristiques de notre époque.

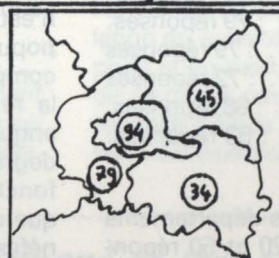
Réponses au questionnaire venant de pays situés hors d'Europe





Nombre de
réponses par
départements

- Carte G -

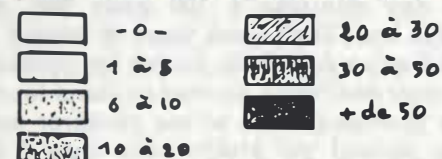
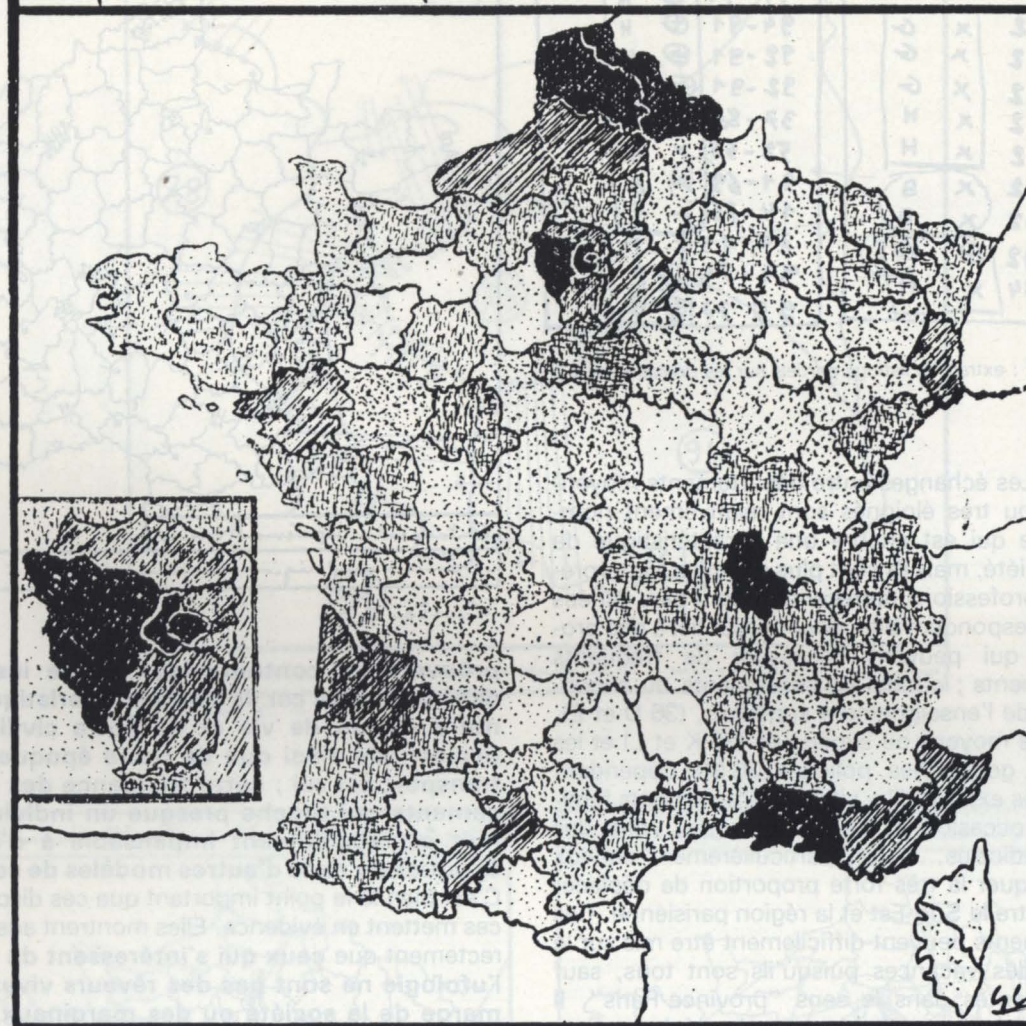


I.12 bis

NOMBRE DE PARTICIPANTS HABITANT CHAQUE DEPARTEMENT

1 = 6	15 = 7	29 = 11	43 = 5	57 = 17	71 = 18	85 = 13
2 = 8	16 = 8	30 = 11	44 = 23	58 = 2	72 = 11	86 = 6
3 = 6	17 = 15	31 = 23	45 = 19	59 = 79	73 = 13	87 = 9
4 = 5	18 = 10	32 = 3	46 = 4	60 = 16	74 = 16	88 = 9
5 = 8	19 = 2	33 = 34	47 = 13	61 = 2	75 = 94	89 = 8
6 = 24	20 = 4	34 = 18	48 = 0	62 = 72	76 = 28	90 = 13
7 = 15	21 = 7	35 = 19	49 = 8	63 = 15	77 = 27	91 = 35
8 = 5	22 = 5	36 = 7	50 = 9	64 = 17	78 = 90	92 = 79
9 = 3	23 = 4	37 = 15	51 = 15	65 = 7	79 = 11	93 = 45
10 = 6	24 = 6	38 = 18	52 = 8	66 = 8	80 = 23	94 = 34
11 = 8	25 = 15	39 = 6	53 = 3	67 = 11	81 = 7	95 = 34
12 = 1	26 = 8	40 = 11	54 = 18	68 = 21	82 = 7	Europe = 52
13 = 53	27 = 10	41 = 8	55 = 7	69 = 68	83 = 26	Monde = 23
14 = 11	28 = 5	42 = 17	56 = 12	70 = 9	84 = 15	Total = 1700

Répartition des participants par départements



- Carte I -

que contemporaine : le déplacement pour le travail et le déplacement pour ses loisirs, essentiellement les vacances.

Peut-on essayer de départager entre les deux groupes ? Pour l'essentiel, oui ; mais sans pouvoir être absolument affirmatif ...bien entendu. Pour cela reportons sur des cartes les variations correspondant à chaque cas. Nous voyons très vite apparaître trois catégories de cas :

-A- Les échanges entre départements limitrophes surtout représentés dans les régions industrielles telles que le Nord - Pas de Calais, la région lyonnaise, celles de Nancy et de Belfort, sans oublier la

région parisienne qui bat tous les records, en ce domaine comme en bien d'autres - cartes K et L - Un rapide coup d'œil aux catégories socio-professionnelles confirme que cette catégorie de déplacement est bien en rapport avec le monde du travail car elles mettent en évidence une très forte proportion d'ouvriers (36 G), de techniciens ou agents de maîtrise (36 H) et d'employés ou employées de bureau (36 J) comme le montre les quelques extraits de listings joints. -document M- Un "tableau" des déplacements dans la région parisienne sera publié après l'analyse en note complémentaire.

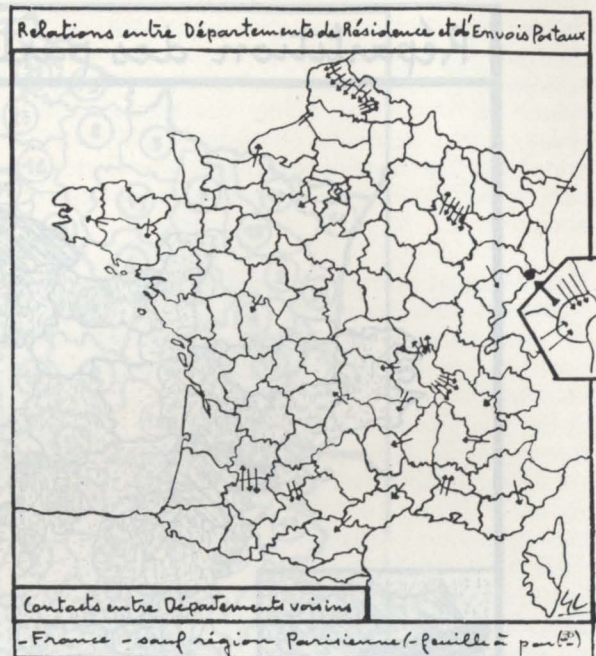
-2-			-79-		
59-62	x	G	94-91	⊕	H
59-62	x	G	94-91	⊕	H
59-62	x	G	92-91	⊕	H
59-62	x	H	92-91	⊕	H
59-62	x	H	37-86	x	H
59-62	x	H	52-55	x	G
59-62	⊕	B	21-69	x	G
59-62	x	B	14-76	x	J
94-92	⊕	G	75-83	+	T
13-84	x	H	94-75	⊕	R
			95-77	⊕	G

Tableau M : extrait de listings partiels sur les déplacements.

-B- Les échanges entre départements moyennement ou très éloignés sont relativement nombreux, ce qui est encore une caractéristique de notre société, mais ils sont plus difficiles à interpréter ; les professions représentées sont plus variées mais correspondent bien pour l'essentiel à des professions qui peuvent nécessiter de fréquents déplacements ; citons les enseignants du secondaire ou de l'enseignement supérieur, (36 D et E), les cadres moyens ou supérieurs (36 K et L) et les militaires, gendarmes, policiers (36 M). Cependant il n'est pas exclu qu'il y ait des déplacements familiaux ou occasionnés par des congés, voire des cures médicales... Il est particulièrement curieux de remarquer la très forte proportion de déplacements entre le Sud-Est et la région parisienne. Ces déplacements peuvent difficilement être mis sur le compte des vacances puisqu'ils sont tous, sauf deux, orientés dans le sens "province-Paris". Il s'agit donc très probablement de déplacements d'affaires qui mettent en évidence l'importance de la zone alpine.

-C- Les échanges lointains se concentrent parfois dans des secteurs bien précis : les côtes, en particulier celles de la côte d'azur et le Massif Central... -cartes P et Q- Il ne semble pas invraisemblable d'attribuer une bonne proportion d'entre eux à des déplacements touristiques dus aux congés de Pâques et de l'été, en y ajoutant les mêmes restrictions que précédemment. Les déplacements en direction de la mer viennent presque toujours de régions "assez éloignées" ! Chacun pourra en partant des cartes données exercer sa perspicacité !

Un double fait est certain, devant l'importance de ces déplacements : c'est d'abord qu'ils sont en relation avec les métiers exercés par les participants, et ne peuvent en aucun cas être attribués à la nature instable des personnes qui s'intéressent aux OVNI, selon la thèse du Dr Warren des U.S.A. Ils

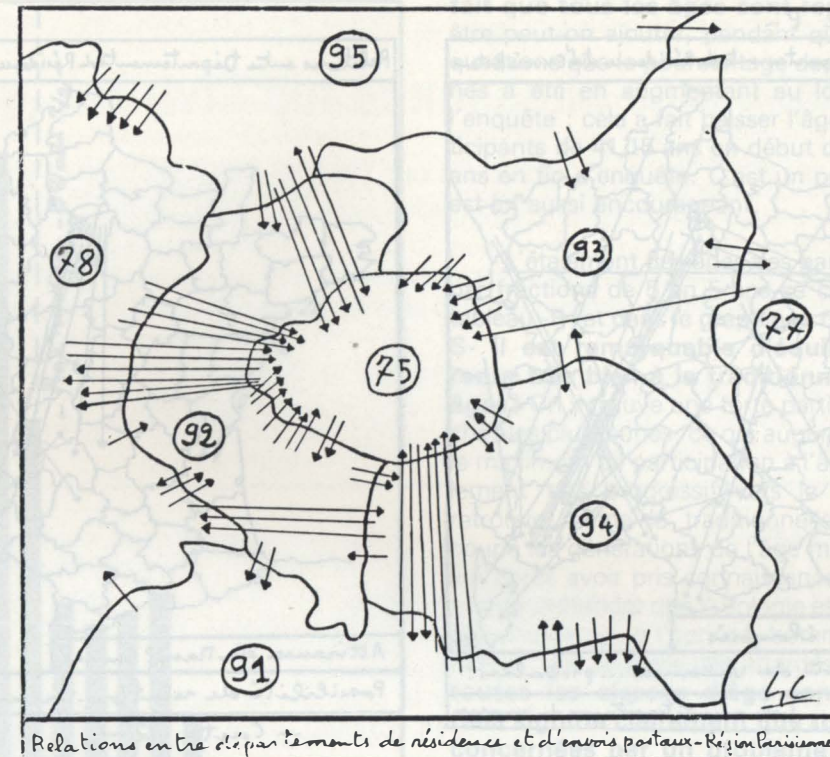


- Carte L -

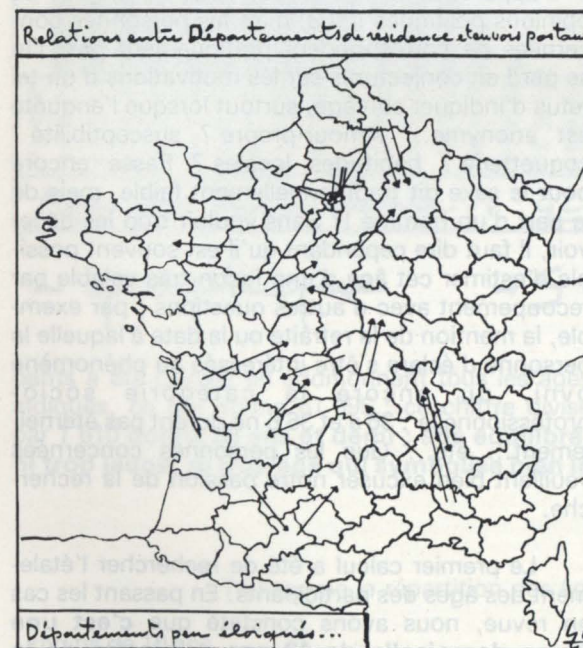
prouvent au contraire leur bonne insertion dans la société car ils sont caractéristiques de notre niveau de vie et de notre civilisation occidentale ainsi que de notre époque où le transport est roi ; cette fréquence des déplacements qui touche presque un individu sur huit est absolument impensable à d'autres époques ou dans d'autres modèles de société. C'est bien là le point important que ces discordances mettent en évidence. Elles montrent aussi indirectement que ceux qui s'intéressent de près à l'ufologie ne sont pas des rêveurs vivants en marge de la société ou des marginaux, mais bien des citoyens à 100 pour 100, ancrés comme tous les autres dans la réalité quotidienne et en subissant toutes les contraintes. Pourquoi leur faire confiance dans leurs rapports professionnels et les dénigrer aussitôt qu'ils parlent du phénomène ovni ? Ce ne sont pas eux qui sont dans l'illogisme, mais bien leurs contradicteurs... répétons le une fois de plus.

Sexe des participants à l'enquête. (question 33)

Il ressort très nettement de notre sondage que les hommes n'ont pas le privilège exclusif de s'intéresser aux questions ufologiques. S'ils restent fortement majoritaires avec 1256 participants, les femmes sont représentées par 437 participantes, ce qui est tout à fait remarquable : une femme pour trois hommes ! exactement 25,70 % contre 73,80 % ; le reliquat correspondant à six personnes qui n'ont pas indiqué leur sexe... volontairement, semble-t-il, car ni



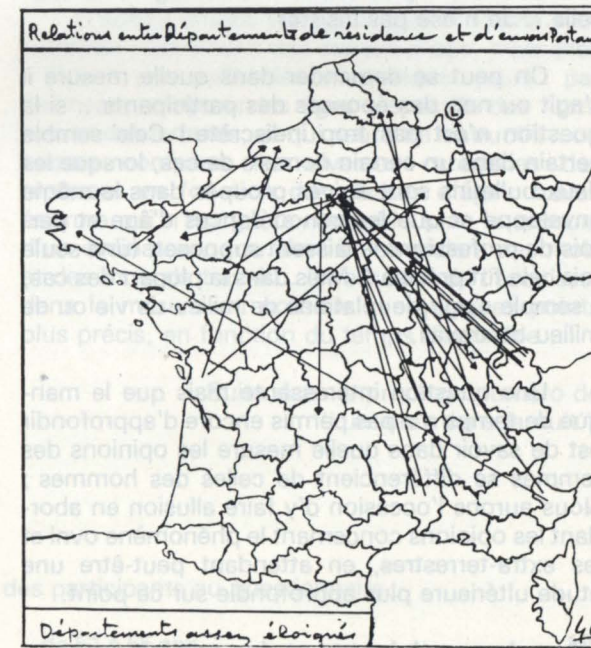
- Carte K -



- Carte N -

leur âge, ni leur situation professionnelle ne semble leur fournir l'excuse d'un oubli.

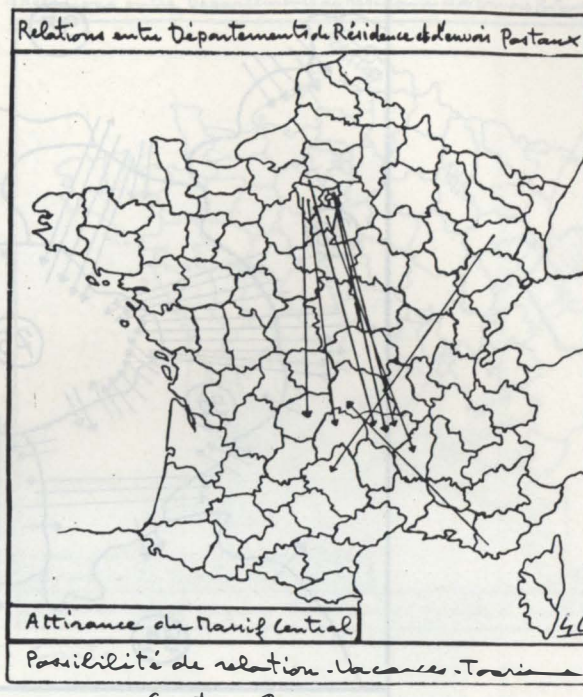
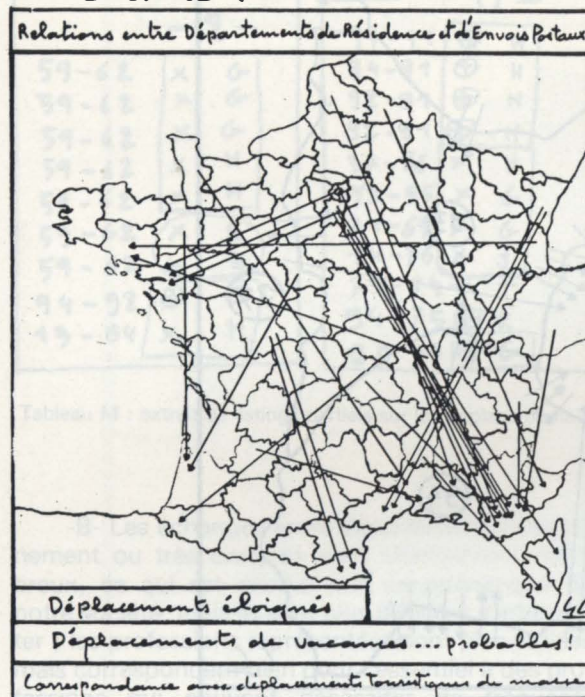
Si les femmes ne sont pas plus nombreuses, cela peut tenir à leurs contraintes familiales et ménagères en plus de leurs obligations profession-



- Carte O -

nelles comme semble le confirmer un détail très intéressant : En début et en fin d'enquête, leur pourcentage sur les listings oscille entre 17 et 22 %, tandis qu'il atteint brusquement 49 % durant la période de fin juillet-début août lorsque les vacances libèrent les femmes d'une grande par-

- Carte P -



tie de leurs contraintes familiales habituelles. De là à penser qu'elles s'y intéresseraient plus que nous si nous faisons plus souvent le ménage et la vaisselle... Je n'ose pas insister.

On peut se demander dans quelle mesure il s'agit ou non des épouses des participants... si la question n'est pas trop indiscrette ! Cela semble certain dans un certain nombre de cas, lorsque les deux bulletins sont arrivés groupés dans la même enveloppe et que les concordances d'âge et parfois de professions le laissent supposer. (une seule fois cela fut précisé !) Mais dans la plupart des cas, il semble s'agir de relations de milieu de vie ou de milieu de travail.

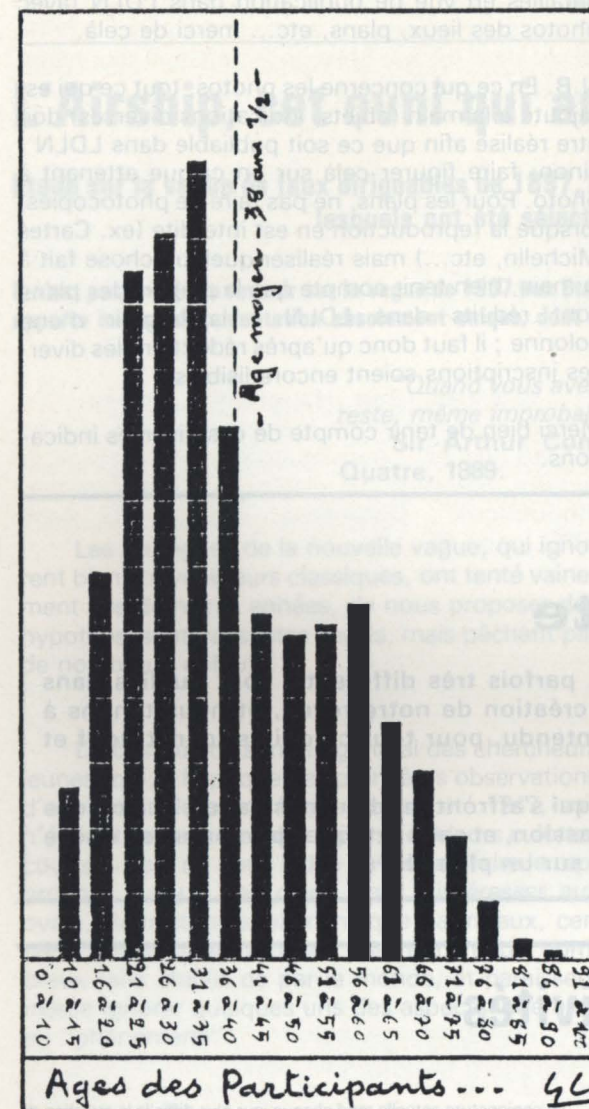
Une question intéressante mais que le manque de temps n'a pas permis encore d'approfondir est de savoir dans quelle mesure les opinions des femmes se différencient de celles des hommes ; Nous aurons l'occasion d'y faire allusion en abordant les opinions concernant le phénomène ovni et les extra-terrestres, en attendant peut-être une étude ultérieure plus approfondie sur ce point.

L'âge des participants et des participantes.

La principale surprise en ce domaine fut de constater tout au long du dépouillement qu'un nombre relativement important de personnes n'indiquaient pas leur âge : 90 au total sur 1700, soit plus de 5 % ! Seconde surprise, ce sont surtout les hommes : 61 hommes pour 26 femmes, plus 3 cas "indéterminables", les intéressés n'ayant pas indiqué non plus leur sexe ! Ce chiffre

est plus important que celui des personnes n'ayant pas indiqué leur opinion religieuse : 60 seulement et s'apparente au chiffre des refus d'indiquer les opinions politiques : 103, mais les personnes concernées ne correspondent pratiquement pas. On se perd en conjectures sur les motivations d'un tel refus d'indiquer son âge, surtout lorsque l'enquête est anonyme... Amour-propre ? susceptibilité ? coquetterie ? habitudes locales ? Passe encore pour le sexe dit traditionnellement faible, mais de la part d'un homme ! Sans vouloir trop les décevoir, il faut dire cependant qu'il est souvent possible d'estimer cet âge d'une façon très valable par recoupement avec d'autres questions ; par exemple, la mention de la retraite ou la date à laquelle la personne d'éclaire s'être intéressée au phénomène ovni, ou encore la catégorie socio-professionnelle : 36 a et 36 b ne durent pas éternellement... etc... Que les personnes concernées veuillent bien excuser notre passion de la recherche.

Le premier calcul a été de rechercher l'étalement des âges des participants. En passant les cas en revue, nous avons constaté que **c'est une jeune demoiselle de 12 ans originaire de la banlieue parisienne qui est la plus jeune**, suivie de plusieurs garçons et filles de 13 et 14 ans, tandis qu'à l'opposé, **c'est encore une femme qui est la plus âgée : une parisienne de 87 ans**. Les réponses de ces deux cas extrêmes, disons le en passant, sont très raisonnables et l'âge serait indicible s'il n'était indiqué. Pendant que la machine à calculer fonctionnait, l'âge moyen des partici-



- graphique - 5 -

pants a été calculé en additionnant tous les âges indiqués, ce qui donne 61 995 ; ce chiffre divisé par 1 610 donne **38 ans et demi ; âge équilibré, ni trop jeune, ni trop âgé qui symbolise bien le**

fait que tous les âges sont représentés. Peut-être peut-on ajouter, pendant qu'on parle de ces questions que le pourcentage des réponses de jeunes a été en augmentant au long des mois de l'enquête ; cela a fait baisser l'âge moyen des participants de 41,15 ans en début d'enquête à 36,87 ans en fin d'enquête. C'est un petit détail, mais il est lui aussi encourageant.

L'étalement des âges des participants, calculé par fractions de 5 en 5 ans se concrétise dans le tableau -R- et dans le graphique ci-joint -graphique S- **Il est remarquable d'équilibre et s'apparente très bien à la traditionnelle courbe des âges** On y trouve une forte participation des couches les plus jeunes, ce qui augure bien de l'avenir, le maximum de participation à l'âge mûr puis l'étalement très progressif vers la vieillesse ; on y retrouve même la traditionnelle échancrure qui coupe les générations de l'âge mûr. Il est impossible après avoir pris connaissance d'un tel graphique de prétendre que l'ufologie est une toquade de la jeunesse ou, à l'opposé -comme je l'ai entendu dire- ; "une séquelle des attardés de 1947" ! Non, **toutes les classes d'âge sont représentées. Cela signifie clairement que toutes se sentent concernées par un problème qu'elles jugent se poser, même si une certaine presse et les médias en général tentent de faire croire le contraire.**

D'autres études sont possibles et même souhaitables concernant des classes d'âge, mais elles n'étaient pas réalisables en quelques jours : par exemple, comparer les âges respectifs des hommes et des femmes, ce qui peut être instructif... ou encore comparer les diverses catégories des réponses en fonction des classes d'âge : travail énorme qui n'est guère réalisable sans le secours d'un ordinateur... ou alors il demandera des mois et des mois de travail... on essaiera de l'esquisser dans la mesure du possible sur quelques points plus précis, en fonction du temps disponible...

Suite dans le prochain numéro de "Lumières dans la nuit".

Tableau de la répartition des âges des participants au questionnaire

- moins de 10 ans	0	- de 51 à 55 ans	102
- de 10 à 15 ans	51	- de 56 à 60 ans	108
- de 16 à 20 ans	118	- de 61 à 65 ans	71
- de 21 à 25 ans	210	- de 66 à 70 ans	57
- de 26 à 30 ans	221	- de 71 à 75 ans	37
- de 31 à 35 ans	244	- de 76 à 80 ans	17
- de 36 à 40 ans	162	- de 81 à 85 ans	6
- de 41 à 45 ans	105	- de 86 à 90 ans	2
- de 46 à 50 ans	99	- plus de 90 ans	0

NOTE IMPORTANTE POUR LES ENQUETEURS ET OBSERVATEURS.

Nous signalons que :

1/ **LES CAS D'ORDRE SECONDAIRE**, doivent faire l'objet de condensés, selon les directives parues dans le n° 171, et adressés à Mme Gueudelot 133, rue Léo Bouyssou 40000 MONT DE MARSAN, qui dirige le Service des Archives et fournit d'innombrables condensés à divers chercheurs (nous pouvons remettre une feuille relative à ces condensés, sur simple demande, à ceux qui n'ont pas LDLN n° 171.

2/ **TOUS LES CAS D'OBSERVATIONS RAP-PROCHEES** (atterrissages et objets vus d'assez près), doivent continuer à faire l'objet de rapports

détaillés en vue de publication dans LDLN (avec photos des lieux, plans, etc... merci de cela.

N.B. En ce qui concerne les photos, tout ce qui est rajouté à la main (objets, indications diverses) doit être réalisé afin que ce soit publiable dans LDLN ; sinon, faire figurer cela sur un calque attachant à photo. Pour les plans, ne pas faire de photocopies, lorsque la reproduction en est interdite (ex. Cartes Michelin, etc...) mais réaliser quelque chose fait à la main, bien tenir compte que la plupart des plans sont réduits dans LDLN à la largeur d'une colonne ; il faut donc qu'après réduction, les diverses inscriptions soient encore lisibles.

Merci bien de tenir compte de ces diverses indications.

notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

Nos activités

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs)

GRUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

— Le "SERVICE LECTEURS" qui renseigne, oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, phénomène insolite observé, etc...).

— Pour participation aux frais, joindre 5 timbres à 1,60 F. par question posée.

— La fiche suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local (envoi contre 3 timbres à 1,60 F.).

— Les schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique (F > 4 Khz)
- compteur Geiger
- pulsographe
- fréquencesmètre (adaptable au pulsogr et au compteur ci-dessus).

Envoi de chaque schéma contre 3 timbres à 1,60 F.

— Brochure permettant de réaliser une station photographique automatique (envois contre 16,00 F. en timbres)

La conjoncture actuelle rend chaque jour plus difficile le maintien de nos activités. Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant les objets suivants n'ayant pas d'utilité pour eux :

Vieilles cartes postales, vieux livres ou ouvrages divers sur tous sujets, bandes dessinées, vieilles lettres, timbres qu'ils reçoivent ou de collections abandonnées.

Adressez vos correspondances à :

"Techniques et Recherches" C. De Zan 53 le parc 78540 VERNOUILLET.

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus. Secrétariat FIDUFO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.).

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELLOT, 133 rue Léo-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. (58) 75.59 19.

Jean Sider

L'Airship, cet ovni qui annonça la soucoupe volante

Etude sur la vague de faux dirigeables de 1897, aux états-Unis, à partir de 1.200 cas d'observation sur lesquels ont été sélectionnés 129 incidents précis.

Il n'est pas inutile de revenir sur la vague de 1897 aux Etats-Unis, loin de là, en effet, Jean SIDER nous apporte ici une documentation absolument unique, dont nos lecteurs apprécieront le contenu.

"Quand vous avez éliminé l'impossible, ce qui reste, même improbable, doit être la vérité."

Sir Arthur Conan Doyle, Le Signe des Quatre, 1889.

Les ufologues de la nouvelle vague, qui ignorent bien souvent leurs classiques, ont tenté vainement ces dernières années, de nous proposer des hypothèses intéressantes certes, mais pêchant par de nombreux défauts.

Disons que ce sont en général des chercheurs jeunes, qui, à l'époque des premières observations d'ovnis signalées par la presse, en été 1947, soit n'étaient pas encore nés, soit usaient leurs culottes courtes. Loin de nous l'idée de leur en faire le reproche. Il n'y a pas d'âge pour s'intéresser aux ovnis. Regrettons seulement que parmi eux, certains semblent se moquer éperdument de nombreux faits établis de par le monde, et paraissent même ignorer quelques uns des aspects inhérents au "phénomène".

Parmi les grosses faiblesses notées à propos de leurs hypothèses, lesquelles font appel à des arguments fumeux, ambigus, décousus, évanescents, quand ils ne sont pas absurdes, nous avons relevé celles-ci :

- Absence de références à un nombre important de schémas développés par le "phénomène". Seul l'accent est mis sur certains aspects servant la proposition avancée, tandis que ceux qui la déprécie sont sciemment passés sous silence.

- Ignorance ostensible de nombreux "cas forts", qui réduiraient à néant l'hypothèse présentée.

- Limitation dans l'espace et le temps pour ce qui concerne les cas cités à l'appui de l'argumentation soutenue.

- Insouciance vis-à-vis des sources. Beaucoup de ces personnes ne se sentent qu'aux revues et livres spécialisés, éléments contenant pas mal d'erreurs de retranscription, de datation, voire de traduction.

D'une façon générale, les chercheurs qui ont avancé des solutions à partir d'un modèle socio-psychologique, d'un inconscient collectif, d'un phénomène psycho-physique, et autres théories nébuleuses du même style, se sont référés essentiellement à des événements s'étant produits après 1947, et ont négligé, à tort, ceux ayant pris place avant cette date, et quand c'est le cas, nous avons immédiatement constaté qu'ils ignoraient l'essentiel de leur sujet.

Nous n'irons pas jusqu'à citer des noms. La revue qui nous fait l'amitié de nous publier préfère que nous n'entrions pas dans ce genre de détails. Mais les vieux routiers de l'ufologie les connaissent bien et ils pourront se passer d'une telle énumération.

Nous verrons ensemble grâce à cette modeste étude, que le "mythe" du phénomène ovni n'est pas aussi moderne que l'a prétendu le grand psychologue suisse Carl Jung, nous nous faisons fort de le démontrer, en faisant appel à des témoignages émanant de personnes qui appartenaient à des sociétés différentes, des nôtres, et dont le mode de pensée, les processus de raisonnement, ainsi que la notion de l'univers, furent parfois diamétralement opposés aux concepts de nos contemporains.

D'autre part, nous démontrerons que toutes les affaires citées entrent tout à fait dans certains schémas développés par le phénomène ovni de notre époque, relevant d'une forme de gnosie apparemment identique.

Nous allons donc vous proposer un parallèle entre le passé et le présent, à presque un siècle d'intervalle, en vous soumettant des "schémas"

que développèrent les "airships" de la fin du siècle dernier. Le lecteur est averti que nous nous sommes arrangé pour obtenir la totalité des versions originales actuellement disponibles, auprès de nos divers correspondants américains. L'étude ci-après a été établie à l'aide d'une sélection opérée sur 1.200 cas environ que nous avons mis en fiches. Il nous en reste encore 500 non encore traduits, et notre principal correspondant aux U.S.A. continue de fouiller les bibliothèques et les collections de journaux, dans une prospection qu'il poursuit depuis sept ans.

Afin de ne pas allourdir ce texte déjà très chargé, nous avons choisi de ne pas citer des cas de notre époque. Le lecteur assidu auquel s'adresse cette prose, n'en a nul besoin, et il pourra très facilement établir le rapprochement avec des affaires de notre temps, compte tenu de l'abondante littérature qui leur a été consacrée jusqu'ici.

Ce parallèle que le lecteur fera de lui-même à partir de ses propres connaissances, lui permettra de se rendre compte très facilement combien il est naïf et puéril d'imaginer de nos jours que de tels événements puissent être imputables à des facteurs psychiques, mythiques ou parapsychologiques. Ces théories ont peut-être présenté quelque intérêt, mais à partir du moment où elles ne s'appliquent pas à Tous les faits établis et qu'elles ignorent délibérément la plus grande partie des "schémas" qui font la particularité des phénomènes ovnis, elles n'ont pas la moindre valeur sur le plan scientifiques pur. Du reste, les solutions présentées jusqu'à maintenant, représentent davantage des exercices intellectuels plutôt que des hypothèses scientifiques, relevant d'une sorte de "philosophie du machin", faisant partie d'un folklore très en vogue depuis quelques années, et qui ont tendance à nous éloigner du mystère au lieu de nous en rapprocher.

A noter que pour ce qui est de 1897, les ouvrages de langue française ne leur consacrent que quelques pages représentant au bas mot une cinquantaine de cas, Michel Bougard ayant été le plus courageux dans ce domaine dans son livre "La Chronique des Ovnis", J.P. Delarge, Paris, 1977.

Ce qui rend caduque toute étude à partir d'un aussi petit nombre d'affaires constituées, d'ailleurs, de grossiers canulars pour la plupart !

Schéma conditions météo :

L'airship de 1897 fut souvent associé à Vénus par les scientifiques et certains journalistes, ou

encore à des corps célestes tels Alpha d'Orion, Mars, des météores ou autres bolides, etc... Cette explication fut à la base de la négation du phénomène. Et pourtant...

12 AVRIL, Soir, Baraboo, Wisconsin : "Des cheminots ont signalé avoir vu l'airship à Baraboo... Le ciel était complètement bouché, il pleuvait à verse et aucune étoile n'était visible" (Chicago-Times-Herald", Illinois, 14 Avril 1897, page 2)

12 AVRIL, Soir, Haughville, Indiana : "... Lumières extrêmement brillantes, ... Ciel couvert d'épais nuages... Aucune étoile en vue... Seule, la lumière mouvante fut visible..." ("The Evening-Republican", Columbus, Indiana, 13 Avril 1897, page 4).

13 AVRIL, Soir, Davenport, Illinois : "Les passagers du ferry-boat venant de Davenport ont été affirmatifs. Ils ont vu l'airship peu après 20 h 00 hier soir... Comme le ciel était complètement bouché par les nuages cela rend impossible une confusion avec une étoile... Après quelques évolutions erratiques, la lumière s'éleva soudainement et disparût à grande vitesse". ("The Rock-Island-Argus", Rock-Island, Illinois, 14 Avril 1897, page 5).

13 AVRIL, Soir, Cabery, Illinois : "L'airship a été vu cette nuit vers 21 h 30. Il se déplaçait très vite dispensant une lumière rouge... L'idée que cela pouvait être un corps céleste est à exclure, car le ciel était couvert, et aucune étoile n'était visible..." ("Galveston-Daily-News", Galveston, Texas, 17 Avril 1897, p. 2).

Schéma "forme géométrique"

L'airship de 1897 fut souvent décrit comme étant de la forme d'un cigare. C'est le schéma de forme majeur. Mais d'autres formes furent signalées. A noter que nous n'avons pas pu trouver une seule description pouvant être rapprochée du vaisseau imaginé par Jules Verne dans "Robur-le-Conquérant", dont la version anglaise fut publiée aux Etats-Unis en 1886. Désolé, mon cher Bertrand Meheust, mais l'association que vous avez faite dans votre livre "Science-Fiction et Soucoupes Volantes" est inappropriée en ce qui concerne ce point. La forme cigaroïde fut le schéma majeur des appareils vus à très basse altitude. Haut dans le ciel, on voyait souvent... autre chose, jugez-en plutôt :

- 10 Avril, soir, Marshfield, Wisconsin : "... A travers des jumelles, sa forme conique fut discernée, se déplaçant à belle vitesse..." ("Milwaukee-Sentinel", Milwaukee, Wisconsin, 11 Avril 1897, p. 1).

- 11 Avril, midi, Bloomington, Illinois : "... Il se trouvait à haute altitude, de forme plate, un peu comme un gros morceau de toile jaune..." ("Bloomington-Pantagraph", Illinois, 12 Avril 1897).

- 11 Avril, soir, Decatur, Illinois : "... Il se déplaçait à un degré élevé de vitesse, et ressemblait à deux cigares monstrueux munis de trois brillantes lumières..." ("Evening-Republican", Decatur, Illinois, 12 Avril 1897)

- 11 Avril, soir, Emporia, Kansas : "... Il se déplaçait rapidement contre un vent fort, et sa lumière avait la forme de la lettre "A"... ("St-Louis-Republic", St-Louis, Missouri, p. 10)

- 11 Avril, soir, Lacon, Illinois : "... Il ressemblait à une baleine volante..." ("Marshall-County-Democrat", Lacon, Illinois, 15 Avril 1897)

- 12 Avril, soir, Moline, Illinois : "... Certains déclarèrent avoir pu discerner ses contours en forme d'entonnoir... Il semblait se déplacer à un grand degré de vitesse..." ("Moline-Dispatch", Illinois, 13 Avril 1897).

- 12 Avril, matin, Moline, Illinois : "... Il décrit l'objet comme étant de la forme d'un entonnoir... se déplaçant à haute altitude au-dessus de Rock-River..." ("Moline-Mail", Moline, Illinois, 12 Avril 1897)

- 12 Avril, soir, Williamsville, Illinois : "... coque cigaroïde ailée avec une verrière sur le sommet comme la vitre d'un magasin d'alimentation..." ("Chicago-Times-Herald", Illinois, 14 Avril 1897).

- Mi-Avril, soir, Seattle, Washington : "... Wagon aérien vu volant majestueusement dans l'espace..." ("Times of Warsaw", Warsaw, Indiana, 22 Avril 1897, p. 3). La même source cite l'observation du même "wagon aérien" vu au-dessus de Portland, Maine, peu après qu'il eut été vu au-dessus de Seattle.

- 16 avril, minuit, Bay-City, Michigan : "... Nuage volant de forme conique muni d'une lumière rouge à chaque extrémité..." ("Saginaw-Courier-Herald", Saginaw, Michigan, 16 Avril 1897)

- 19 Avril, soir, Cochranville, Ohio : "... Appareil en forme d'énorme cône muni d'ailes et d'une lumière à l'une de ses extrémités... Puis l'engin survola une partie de la Virginie de l'Ouest..." ("Buckhannon-Knight-Errant" Virginie de l'Ouest, 22 Avril 1897, P.1)

- 20 Avril, minuit, Louisville, Kentucky : "... il aperçut une colonne de feu dans le nord du ciel se déplaçant perpendiculairement à l'horizon... Parmi les témoins : un fonctionnaire de la Protection Civile, un cheminot, un lieutenant de police..." ("Louisville-Courier-Journal", Louisville, Kentucky, 22 Avril 1897, p. 9).

- 21 Avril, soir, Ashland, Ohio : "... il s'agissait d'une barre verticale de lumière d'une trentaine de mètres de long qui se déplaçait vers l'ouest..." ("Askland Gazette", Askland, Ohio, 24 Avril 1897).

- 22 Avril, soir, Westerville, Ohio : "... airship vu progressant contre le vent... John Haiwood, professeur d'astronomie au Collège Otterbein put l'observer à travers son télescope, et il distingua un **GRAND DISQUE ROUGE** très brillant..." ("Sunday-Morning-Press", Columbus, Ohio, 25 Avril 1897).

- 24 Avril, soir, Lacoste, Texas : "... Un airship fut vu au-dessus de la gare, puis il s'éleva et fila à grande vitesse. Il faisait 40 pieds de long environ, en forme d'acutangle (Triangle à trois angles aigus)..." ("San-Antonio-Daily-Express", San Antonio, Texas, 27 Avril 1897).

- 28 Avril, soir, Cleveland, Ohio : "... Le phénomène apparut sous la forme d'un trait vertical de lumière..." (Cleveland-Plan-Dealer", Cleveland, Ohio, 29 Avril 1897).

Toutes ces formes se retrouvent à notre époque, et parfois dans un passé encore plus reculé, non pas en "vagues" mais épisodiquement. Le lecteur aura noté la "colonne de feu" qu'on peut même trouver... dans la bible !

Schéma "fenêtres" :

Les détails dépeignant des "fenêtres" sont

couramment employés par les témoins d'observation de nos jours. Pourquoi les guillemets ? Parce que ces "fenêtres" n'en sont peut-être pas. Une technologie du genre de celle déployée par le phénomène ovni doit pouvoir se passer de véritables fenêtres pour permettre à d'éventuels occupants de voir. Il s'agit donc probablement de tout autre chose.

- 1^{er} Avril 1897, soir, Wesley, Iowa : "... Airship ayant l'apparence d'un cône muni de fenêtres sur le côté, avec des lumières et ne se déplaçant pas aussi vite que les météores... Au moment où il atteignait la ville, il prit de la hauteur..." ("Algona-Republican", Algona, Iowa, 7.4.1897).

- 7 Avril, soir, Wolf-Creek, Iowa : "... Long et étroit bâti en forme de carton à corset muni de fenêtres à travers lesquelles on distinguait une lumière étincelante..." ("Illinois-State-Register", Springfield, Illinois, 11 Avril 1897).

- 9 Avril, soir, Wesley, Iowa : "... retour de l'airship à Wesley, toujours muni de fenêtres, et mesurant de 30 à 40 pieds de long, une lumière rouge à chacune de ses extrémités..." ("Times-Republican", Marshalltown, 13 Avril 1897, p. 3).

- 13 Avril, soir, Orangeville, Illinois : "... étrange objet en forme de château muni de lumières à ses nombreuses fenêtres, se déplaçant à une vitesse extraordinaire d'un mouvement marqué d'oscillations..." ("The Dallas Morning News", Dallas, Texas, 15 Avril 1897, p. 4)

- 14 Avril, soir, Peoria, Texas : "... objet noir ressemblant à un wagon de chemin de fer pour voyageurs (Donc muni de fenêtres), brillamment éclairé, muni d'un énorme projecteur, filant à une vitesse très rapide..." ("The Dallas Morning-News", Dallas, Texas, 18 Avril 1897, p. 7)

- 17 Avril, nuit, Ladonia, Texas : "... Vu par l'Attorney R.M. Rowland, un étrange objet paraissant être entouré d'un léger brouillard lumineux. En se rapprochant, le brouillard disparût et fit place à une brillante lumière, se déplaçant rapidement. Elle paraissait être émise des fenêtres d'une cabine, et des ailes furent remarquées..." ("The-Dallas-Morning-News", Dallas, Texas, 19 Avril 1897, p. 5)

- 21 Avril, soir, Atlantic, Iowa : "... il ressemblait à un nuage noir très épais, légèrement

éclairé, et à certains endroits, la lumière semblait sortir d'ouvertures comme des fenêtres, et quelqu'un le compara à un "château aérien". Un grondement accompagnait son déplacement, faisant vibrer les maisons..." ("The Atlantic-Telegram", Atlantic, Iowa, 22.4.1897).

Vous aurez noté que certains de ces cas pouvaient entrer dans le paragraphe précédent, voué aux "formes" (Cône, carton à corset, "château", wagon...)

Schéma "lumières"

Nous vous ferons grâce des nombreux cas où des lumières de couleur furent remarquées. Nous nous en tiendrons seulement au comportement de ces sources lumineuses.

- 8 Avril, soir, Mont-Pleasant, Iowa : "... une lumière blanche... qui devint rouge foncé, puis redevint blanche, se déplaçant lentement dans le ciel..." ("Illinois-State-Register", Springfield, Ill., 11 Avril 1897).

- 10 Avril, soir, Keokuk, Iowa : "... Une grosse lumière au moins deux fois plus grosse que la plus brillante des étoiles de nos cieux... qui se changea en lumière rouge, puis verte..." ("Nauvoo-Rustler", Nauvoo, Illinois, 13 Avril 1897).

- 11 Avril, Chicago, Illinois : "... C'était une lumière... qui changeait de couleur par instants : du blanc, elle passa au rouge, puis au vert..." ("Chicago-Times-Herald", Illinois, 12 Avril 1897).

- 12 Avril, Macomb, Illinois : "... A un moment donné la grosse lumière s'éteignit pour se rallumer peu après, comme si quelqu'un, à bord, avait manoeuvré un commutateur... Cela se produisit une 2^e fois, plusieurs témoins l'affirmèrent..." ("Macomb-Journal", Macomb, ill., 13 Avril 1897).

- 13 Avril, Rock-Island, Illinois : "... Dans un ciel nuageux où aucune étoile n'était visible, cette lumière, qui se déplaçait à grande vitesse, de rouge, devint bleue, pour redevenir rouge avant sa disparition..." ("Rock-Island-Union, Rock-Island, Illinois, 14 Avril 1897).

- 13 Avril, Aberdeen, Sud-Dakota : "... La lumière se montra successivement sous une cou-

leur verte, rouge, puis jaune en alternance..." ("Aberdeen-Daily-News", Aberdeen, Sud-Dakota, 14 Avril 1897, p. 3).

- 15 Avril, Middleville, Michigan : "... Durant son déplacement, les lumières dont l'objet était porteur, changèrent de couleur : rouge, bleu, vert..." ("Lansing-State-Republican", Lansing, Michigan, 16 Avril 1897).

- 20 Avril, Natchitoches, Louisiane : "... Alors que l'objet se rapprochait de la ville, la lumière qui l'illuminait s'affaiblit, comme mise en veilleuse, et ne redevint à son intensité initiale qu'une fois la ville passée..." ("The Austin-Statesman", Austin, Texas, 23 Avril 1897, p. 3).

- 24 Avril, Hillsboro, Wisconsin : "... La lumière progressa de façon régulière jusqu'à ce qu'elle atteigne le village où elle marqua un arrêt semble-t-il, puis repartit en tournant vers l'est avec une grande rapidité..." ("Hillsboro-Sentry", Hillsboro, Wisconsin, 29 Avril 1897, p. 3).

- 25 Avril, San-Antonio, Texas : "... Sous une épaisse couverture de nuages, un objet porteur d'une douzaine de sources lumineuses fut distingué, dont un groupe de lumières vertes sur le côté du vaisseau faisant face à la ville, et un autre groupe d'énormes lumières rouges à l'arrière, indiquant une origine artificielle... L'objet effectua un très net virage sur la droite, et dans son mouvement il y eût des changements de couleur dans les lumières ne laissant aucun doute dans l'esprit de ceux qui le virent : c'était bien un airship..." ("San-Antonio-Daily-Express", Texas, 26.4.1897).

S'il y a encore des lecteurs pour voir dans ces "jeux de lumières", les facéties de Vénus jouant à cache-cache avec les nuages, alors nous ne pouvons plus rien faire pour eux...

Schéma "Projecteur"

Nous possédons une centaine de cas où il est question d'un, ou de plusieurs projecteurs portés par l'airship de 1897. Nous en citerons quelques-uns parmi les plus intéressants :

- 5 Avril, soir, Wilmington, Nord-Caroline : "... Masse flottante progressant rapidement dans les cieux... il semblait avoir une sorte de projecteur dirigé vers le sol..." ("The Wilmington-Messenger", Wilmington, Nord-Caroline, 6 Avril 1897).

- 8 Avril, soir, Dixon, Illinois : "... Sous une couverture nuageuse, l'objet émit quelques flashes de lumière, disparaissant et réapparaissant comme s'il s'agissait d'un projecteur orientable, qui aurait été dirigé dans plusieurs directions..." ("Dixon-Telegraph", Dixon, Illinois, 10 Avril 1897).

- 10 Avril, minuit, Crete, Illinois : "... Le faisceau d'un énorme projecteur a été vu dans le ciel du nord. Il ressemblait à celui qui est utilisé par les bateaux à vapeur..." ("Pike-County-Democrat", Pittsfield, Ill., 13.4.1897).

- 12 Avril, soir St-Louis, Missouri : "... De l'objet, partait un rayon de lumière ressemblant au pinceau d'un projecteur électrique, qui allait et venait dans une sorte de balayage qu'auraient entrepris les voyageurs aériens pour arroser la surface de la terre de rayons lumineux, tout comme le font les navires de guerre sur mer pour localiser des cibles..." ("Beardstone Entreprise", Beardstone, Illinois, 15 Avril 1897).

- 16 Avril, soir, Dallas, Texas : "... M. Griffin, qui s'était installé sur le toit du Palais de Justice avec une lunette d'approche, a vu l'airship. Il avait la forme d'un cigare mexicain, large au centre et mince aux deux extrémités, munis d'ailes, et brillamment illuminé par l'éclat de DEUX puissants projecteurs..." ("The Dallas-Morning-News", Dallas, Texas, 18 Avril 1897, p. 7).

- 17 Avril, soir, Metropolis, Illinois : "... C'était quelque chose d'autre qu'une étoile, qui projeta les rayons d'un projecteur sur le pont d'un bateau sur la rivière, montrant l'équipage au travail..." ("The Paducah-Sun", Paducah, Kentucky, 19 Avril 1897, p. 1).

- 19 Avril, nuit, Atlanta, Texas. "... L'objet descendit vers le sol à une grande vitesse... puis s'arrêta brusquement, comme un corps chutant qui aurait été arrêté par une corde l'ayant retenu en suspension, après quoi il se déplaça vers la ville... et il projeta un puissant rayon de lumière blanche qui fut dirigé vers le sol depuis l'avant du vaisseau à un angle de 45°, éclairant un cercle d'environ 30 pieds de diamètre, plus brillant que le soleil en plein midi. Cette forte lumière d'une formidable intensité, devait être celle d'un projecteur selon les témoins..." ("The Houston-Daily-Post", Houston, Texas, 1897).

- 22 Avril, soir, Lynchburg, Virginie : "... Le fils aîné du directeur de l'usine d'engrais R.T.

Craighill, M. Casey vit dans un ciel pur comme du cristal, un étrange nuage isolé qui s'avéra être, en se rapprochant du zénith, un objet qui dispensa les rayons pénétrants d'un gros projecteur en direction du sol de ses milliers de pieds de haut. Des lumières sur le côté faisaient ressembler l'objet à un wagon de chemin de fer éclairé quand il traverse le pays de nuit. Des ailes furent distinguées, et ce formidable spectacle plutôt ahurissant n'est pas près d'être oublié par ceux qui le virent, le jeune Casey ayant alerté toute sa famille qui sortit pour contempler l'intrus. Alors qu'il s'éloignait, il prit l'apparence d'un nuage blanc..." ("Lynchburg-News", Lynchburg, Virginie, 24 Avril 1897).

- 22 Avril, soir, Flatonia, Texas : "... M. Albert Mott et sa famille ainsi que de nombreuses autres personnes, ont vu le mystérieux airship... De 2000 pieds il descendit à 200 pieds du sol, et à ce moment-là, la puissante lumière d'un projecteur fut allumée, éblouissant tous ceux qui voulurent la fixer des yeux..." ("San-Antonio-Express", Texas, 25.4.1897, p. 12).

- 25 Avril, Nuit, Dull-Creek, Texas : "... Trois jeunes gens qui campaient au bord du lac, furent réveillés vers 03 h 00 par une pluie battante. Ils durent sortir pour consolider les attaches de leur tente et ils aperçurent l'airship. Il dardait les puissants faisceaux de SES projecteurs à intervalles réguliers de quelques secondes. La lumière était quatre fois plus forte que celle des lampes à arc..." ("The Austin-Statesman", Austin, Texas, 26 Avril 1897, p. 3).

A noter le cas de Lynchburg du 22 Avril, où il est dit que l'airship prit l'apparence d'un nuage blanc en s'éloignant. Nous avons d'autres récits où cette apparence de nuage est citée à propos d'airships, mais la phraséologie employée ne permet pas de dire si l'airship était camouflé en nuage ou dans un nuage, ou s'il fut d'abord confondu avec un nuage, en fonction de l'éloignement et de la relative obscurité. Néanmoins il y a souvent l'observation de "nuages" plus ou moins lumineux et plus ou moins mobiles qui reviennent dans les récits d'airships. Par prudence, nous préférons ne pas créer un paragraphe spécial leur étant consacré, car le lecteur aurait été en droit de nous accuser de dénaturer les faits et d'en donner une interprétation abusive.

Schéma "Progression"

C'est certainement le schéma le plus proche des ovnis de notre époque. Le lecteur ne manquera pas d'être surpris par la similitude qu'il peut y avoir entre la façon de progresser de l'airship et

de la "soucoupe volante". Les témoins d'après 1947 n'ont donc rien inventé, TOUT de ce comportement fut déjà observé au moins CINQUANTE ANS avant qu'ils ne fassent connaître leur témoignage !

- 3 Avril, soir, Independance, Kansas : "... L'airship se déplaça d'abord en fonçant droit devant lui, puis vira brusquement au sud... Il était très bas lorsqu'il fut repéré la première fois, mais prit de l'altitude lorsqu'il survola la ville à grande vitesse, pour en perdre après l'avoir dépassée, et après avoir marqué un arrêt parfait durant cinq minutes. Sa progression suivante fut marquée de zig-zags et d'ondulations verticales." ("Nonpareil of Council-Bluffs", Council-Bluffs, Iowa, 5 Avril 1897, p. 1).

- 8 Avril, soir, Marinette, Wisconsin : "... L'objet paraissait faire des crochets vers le haut et vers le bas, puis il fila brusquement vers l'ouest." ("Marinette-Daily-Eagle", Marinette, Wisconsin, 10 Avril 1897, p. 3).

- 8 Avril, soir, Northwood, Iowa : "... Une lumière deux fois plus grosse qu'une étoile qui se déplaçait en zig-zags..." ("Marshalltown-Times-Republican", Marshalltown, Iowa, 9 Avril 1897, p. 3).

- 8 Avril, soir, East-Carroll, Illinois : "... Une lumière aussi grosse que la lune, qui se déplaçait dans un mouvement de vagues..." ("Dixon-Telegraph", Dixon, Illinois, 12 Avril 1897).

- 8 Avril, soir, Evanston, Illinois : "... parcours erratique d'un objet porteur de quatre lumières : une grosse blanche à l'avant comme celle d'un projecteur, suivie d'une plus petite verte, à l'arrière une troisième, verte elle aussi, et une quatrième blanche. Plus de 800 témoins dont d'importantes personnalités firent des témoignages ayant plus de poids que les déclarations du Professeur Hough qui prétend que les gens furent abusés par l'étoile Alpha d'Orion..." ("Chicago-Times-Herald", Ill., 10.4.1897).

- 8 Avril, soir, Wausau, Wisconsin : "... L'airship vu à Nebraska-City (Nebraska), fut aperçu une demi-heure plus tard à Wausau, autrement dit il a couvert les 430 miles qui séparent les deux villes à 860 miles de moyenne horaire. Et pour autant que nous en sachions, il a accompli cette performance sans le moindre signe de défaillance..." ("Marshalltown-Times Republican", Marshalltown, Iowa, 10 Avril 1897, p. 3).

- 9 Avril, soir, Britt, Iowa : "... L'airship se déplaçait en une course ondulatoire, quelquefois lentement, quelquefois aussi vite qu'un train, changeant l'orientation de sa progression comme s'il avait un gouvernail." ("Marshalltown-Times-Reporter", Marshalltown, Iowa, 10 Avril 1897, p. 3)

- 9 Avril, soir, Norman, Oklahoma : "... Long et sombre objet qui se déplaça sur un trajet erratique, en zig-zags, et produisant occasionnellement des éclairs rouges sur ses flancs..." ("Enid-Daily-Wave", Enid, Okl., 15.4.1897)

- 11 Avril, soir, Warsaw, Indiana : "... L'airship fut vu se déplaçant en zig-zags..." ("Indianapolis-News", Indianapolis, Indiana, 12 Avril 1897, p. 8)

- 10 Avril, Nuit, Anderson, Indiana : "... Lumière de forte taille vue faisant des cercles dans les airs, qui descendit vers le sol puis remonta à la verticale très haut dans le ciel pour s'éloigner ensuite vers le sud..." ("Indianapolis-Journal", Indianapolis, Indiana, p. 4).

- 11 Avril, soir, Holland, Michigan : "... Grosse masse sombre porteuse de lumières électriques, qui marqua un arrêt pendant plusieurs minutes, et parut sous parfait contrôle même quand elle progressa en zig-zags..." ("Grand-Rapids-Evening-Press", Grand-Rapids, Michigan, 12 Avril 1897).

- 11 Avril, soir, Menomonie, Wisconsin : "... Brillante lumière blanche accompagnée d'éclairs rouges et verts par intermittence, progressant dans une direction générale Nord-Ouest, avec des écarts sur la droite et sur la gauche à des angles aigus, et ce à une telle vitesse, qu'il ne s'agissait pas d'une étoile ordinaire..." ("Dunn-County-News", Menomonie, Wisconsin, 16 Avril 1897, p. 5).

- 12 Avril, West-Superior, Wisconsin : "... Un airship a été vu faisant des cercles au-dessus des lacs." ("Dallas-Morning-News", Texas, 16.4.1897).

- 13 Avril, soir, Harrison, Nebraska : "... L'appareil qui volait à une vitesse extraordinaire, ralentit, et se mit à faire des cercles pour stopper et demeurer immobile pendant plusieurs minutes comme s'il était suspendu par une corde..." ("Omaha-World-Herald", Omaha, Neb., 14 Avril 1897).

- 13 Avril, soir, Bemidji-Lake, Minnesota : "... L'objet, qui déploya différentes lumières de couleur, montait et descendait apparemment à la volonté de ses occupants. Il fit deux cercles complets au-dessus de la partie supérieure du lac. Il avait la forme d'un entonnoir..." ("Bemidji-Pioneer", Bemidji, Minnesota, 22 Avril 1897).

- 14 Avril, soir, Hope, Arkansas : "... Un opérateur du télégraphe prétend avoir été frappé de plein fouet par le rayon du projecteur de l'appareil. L'airship accomplissait un parcours fait de zig-zags..." ("The Dallas Morning News", Dallas, Texas, 18 Avril 1897, p. 7).

- 15 Avril, soir, Russelville, Kentucky : "... Un étrange "croiseur aérien" tourna autour de la ville pendant 10 minutes avant de s'éloigner vers l'ouest." ("Paducah-Daily-Sun", Paducah, Kentucky, 16 Avril 1897, p. 1).

- Semaine du 18 au 24 Avril, soir, Eureka, Kansas : "... C'était une brillante lumière placée sous une sorte d'arcade constituée d'autres plus petites lumières de couleurs. Ces lumières se déplaçaient de façon erratique et TOURNAIENT TOUJOURS A ANGLE DROIT." ("Topeka-State-Ledger", Topeka, Kansas, 30 Avril 1897, p. 2).

- 20 Avril, nuit, Natchitoches, Louisiane : "... La progression de cet airship était unique en son genre, faite d'un mouvement ondulatoire..." ("Austin-Statesman", Austin, Texas, 23 Avril 1897, p. 3).

- 20 Avril, jour, Denver, Colorado : "... L'objet CULBUTA sur lui-même à plusieurs reprises... On aurait dit qu'il roulait sur lui-même, et cette impression était donnée par le fait qu'un de ses côtés, qui était blanc, émettait une sorte d'éclat, comme si le soleil frappait un corps métallique..." ("Rocky-Mountains-News", Denver, Colorado, 21 Avril 1897, p. 8)

L'expression "tourner à angle droit", ou "à angle aigu", ne figure que dans les deux cas repris ci-dessus. Bien que nous ayons une ribambelle de récits d'observations où il est questions de lumières ou d'objets "tournant brusquement" dans une autre direction. On peut donc supposer que parmi ces affaires, des lumières ou objets observés effectuèrent des changements de trajet à 90° et moins. Il ne nous a toutefois pas paru nécessaire d'en citer dans ce texte, afin de ne pas trop le charger davantage, car il est suffisamment pesant comme cela !

Schéma "Intérêt apparent"

Il s'agit ici de cas dans lesquels le phénomène observé semble avoir porté un intérêt à des trains et des voies de chemin de fer :

- 8 Avril, soir, Burlington, Iowa : "... Des rapports d'aiguilleurs en poste sur la ligne qui va de Burlington à West-Liberty, appartenant à la Northwestern Co., indiquent que le voyageur céleste a été visible par intervalles le long de cette voie... L'appareil semblait suivre la voie de chemin de fer, ce qui explique que les témoins furent si nombreux. En effet, ils eurent la possibilité d'être prévenus à l'avance du passage probable de la machine. (par le biais des opérateurs du télégraphe en poste dans chaque gare-N.d.T.-) **Il ne s'agit pas d'une psychose qui se développa chez les télégraphistes, car des journalistes, ainsi que des personnalités connues firent des rapports circonstanciés qui ne peuvent être taxés de fraude quelconque...**" ("Rock-Island-Argus", Rock-Island, Illinois, 9 Avril 1897).

- 12 Avril, matin, Lisle, Illinois : "... Le mécanicien envoya un télégramme... pour indiquer qu'à bord du train qu'il conduisait, en sortant de Chicago, il avait vu un airship dans le ciel progressant dans la même direction que son convoi, puis le dépasser. Compte tenu que son train roulait à 70 miles/heure, il estima que l'airship devait faire du 150 miles/heure." ("Galesburg-Evening-Mail", Galesburg, Ill., 13 Avril 1897).

- 14 Avril, soir, Portal, Nord-Dakota : "... Après avoir passé au-dessus de Portal et franchi la frontière Canadienne, le vaisseau aérien sembla suivre la voie de chemin de fer de la Canadian Pacific Railroad. Sa vitesse put être calculée de façon approximative compte tenu des heures de signalisation depuis Portal : une distance de 185 miles fut parcourue par l'appareil à une moyenne de 365 miles/heure..." ("Minneapolis Times", Minneapolis, Minnesota, 15 Avril 1897).

- 15 Avril, soir, Jewells, Louisiane : "... Le convoyeur et le serre-frein d'un train de la Texas & Pacific Railway ont vu l'airship. Il était muni d'un énorme projecteur et sa lumière balayait différentes directions. Sa vitesse était supérieure à celle du train..." ("Dallas-Morning-News", Dallas, Texas, 17 Avril 1897, p. 8).

- 15 Avril, soir, West-Alton, Missouri : "... L'airship fut aperçu filant à vive allure parallèlement au train, peu après qu'il eût quitté St. Louis... Selon les passagers, qui étaient surexités, la grosse lumière allait plus vite que le train..." ("Alton-Sentinel-Democrat", Alton, 17 Avril 1897).

- 15 Avril, soir, Perry-Springs, Illinois : "... La course de l'airship fut d'abord parallèle au train et nantie d'un mouvement ondulatoire, le faisant aller de bas en haut et de haut en bas... L'objet se plaça ensuite devant le train... et stoppa sa course lorsque le train stoppa la sienne à Versailles (Illinois), et la reprit quand ce dernier repartit. Tous deux se maintinrent côte-à-côte jusqu'à Hersman, puis l'airship bondit en avant brusquement à une vitesse fulgurante, laissant en quelques minutes le train loin derrière lui... Le chef du train et tous les passagers furent témoins du spectacle..." ("Quincy-Whig", Quincy, Illinois, 16 Avril 1897).

Nous avons encore plusieurs récits de ce style, et en citer d'autres ne servirait pas à grand chose. Nous avons aussi passé outre sur certains commentaires émanant de témoins crédibles, dont des hommes d'affaire, des officiers, des fonctionnaires, etc... et qui ne font que répéter ce que nous avons résumé en quelques mots ou phrases, et aussi exprimer leur ferme conviction d'avoir été confrontés à un vaisseau aérien.

Schéma "Bruits"

L'airship cigaroïde ailé ou non fut généralement silencieux. Mais des relations font état de bruits divers. En voici quelques exemples :

- 4 Avril, jour, Iola, Kansas : "... Deux amis en train de pêcher furent soudain mis en émoi par une sorte de bruit de grondement au-dessus de leurs têtes. Levant les yeux, ils aperçurent l'airship aussi bien qu'on peut voir une maison située à 300 ou 400 pieds. Il était en forme de cigare muni d'une énorme roue de turbine à l'arrière..." ("Larned-Eagle-Optic", Larned, Kansas, 7 Mai 1897, p. 3).

- 6 Avril, soir, Belle-Plaine, Iowa : "... Le sifflement de l'airship fut entendu, et il se déplaçait avec des oscillations en une progression faite d'allées et venues, de plongées et de remontées subites, toutes ces manoeuvres étant effectuées avec facilité, l'appareil paraissant sous parfait contrôle..." ("Chicago-Times-Herald", Illinois, 8 Avril 1897).

- 15 Avril, soir, Muncie, Illinois : "... Bruit de crissement fait par un airship estimé se déplaçant à au moins 100 miles par heure de moyenne..." ("Danvill-Weekly-Press", Danville, Illinois, 21 Avril 1897).

- 15 Avril, soir, St-Louis, Missouri : "... L'airship émettait un bruit de bourdonnement..."

("Alton-Evening-Telegraph", Alton, Ill., 16 Avril 1897).

- 16 Avril, soir, Tioga, Texas : "... Le témoin prétend que l'airship émettait un bruit de ronflement..." ("The Dallas-Morning-News", Texas, 18.4.1897).

- 20 Avril, Nuit, Sabinal, Texas : "... Son passage dans l'air était accompagné d'un bruit de ronronnement, et non pas de bourdonnement comme le font les moteurs électriques..." ("Galveston-Daily-News", Galveston, Texas, 23 Avril 1897).

- 23 Avril, jour, Burton, Michigan : "... Terrible bruit de grondement puis de bourdonnement, émis par un objet sombre qui volait dans les airs à une rapidité foudroyante..." ("Saginaw-Globe", Saginaw, Michigan, 26.4.1897).

Ce n'est là qu'un échantillonnage sur un lot de récits plus nombreux. Bien que l'airship silencieux ait été plus souvent observé. A ces bruits "classiques", il faut en ajouter un autre :

- 11 Avril, soir, Pavilion, Michigan : "... Deux témoins virent un appareil illuminé à ses deux extrémités passer dans le ciel à grande vitesse. Une explosion fut entendue puis l'objet disparut. Le bruit de projectiles fendant l'air suivit celui de l'explosion. M. et Mme Wallace, autres témoins de ce violent bruit prétendirent que le lendemain, ils trouvèrent à deux miles de la maison d'un certain Scott, dans le même secteur, un rouleau de fil épais (ou une bobine) ainsi qu'une pale d'hélice quelque peu fondue objets censés appartenir à l'airship qui émit l'explosion le soir précédent. Dans le village de Comstock, non loin de là, et à proximité de Kalamazoo, trois hommes occupés à couvrir le toit d'une grange, affirmèrent que le matin suivant l'incident ci-dessus décrit, ils découvrirent la partie du toit qu'ils avaient mise en place la veille, recouverte de minuscules fragments métalliques dont certains avaient pénétré dans la couverture du toit et parfois dans les bardeaux du dessous." ("Chicago-Times-Herald", Chicago, Illinois, 14 Avril 1897, page 2).

La bobine de fil et la pale d'hélice n'ont pas obligatoirement un lien avec l'explosion, mais pour ce qui est des petits fragments dans le toit, il semblerait que si.

Schéma "Mothership" : Schéma très rare en 1897. Nous n'avons que deux cas :

- 17 Avril, soir, Elmer, Missouri : "... Une procession de source lumineuses suivant un corps porteur de la principale lumière a été signalée par un habitant d'Elmer... Déjà, précédemment, trois lumières avaient été aperçues sur cette ville, lumières qui se fondirent en une seule." ("Linneus-Bulletin", Linneus, Missouri, 21 Avril 1897, page 8)

- 20 Avril, soir, Bartlett, Texas : "... Des habitants de Bartlett ont vu l'airship hier soir... C'était une très grosse boule, comme une boule de feu, qui lâcha trois boules plus petites... spectacle qui émut beaucoup la population noire au point que ses représentants tiennent maintenant réunion sur réunion, parlant de la fin du monde par le feu" ("The Houston-Post", Houston, Texas, 25 Avril 1897, page 5).

Dans le premier cas, des engins semblent avoir rejoint le vaisseau-mère. Dans le second, ils en sortent.

Schéma "Vol groupé"

Bien que très rares, des formations d'airships paraissent avoir été observées :

- 12 Avril, soir, Duluth, Minnesota : "... Un des observateurs a pu voir distinctement TROIS airships déployés comme un vol d'oies sauvages..." ("St-Paul-Pioneer-Press", St-Paul, Minnesota, 13 Avril 1897)

- 14 Avril, soir, Orange, Texas : "... La femme du marshall Ed. M. DAVIS a vu ce qui lui parût être une comète munie de brillantes lumières à l'avant, suivie d'une procession de plus petites, de plus faible intensité, et ce sur plusieurs centaines de pieds de longueur. Le phénomène, dans sa progression, garda constamment une trajectoire rectiligne... Il y eut d'autres témoins qui confirmèrent ce qu'avait vu Mme Davis..." ("Galveston-Daily-News", Galveston, Texas, 22 Avril 1897, page 4).

- 16 Avril, midi, Danvers, Illinois : "... De nombreux habitants ont vu l'airship, et il est question d'un engin suiveur se trouvant très près du premier, mais beaucoup plus petit. Comme l'observation eût lieu en plein midi, il y eût de nombreux témoins... Les objets semblaient être faits d'un matériau ressemblant à de l'aluminium..." ("Boomingtown-Pantagraph", Bloomington, Illinois, 17 Avril 1897, page 5).

De l'insolite en Côte d'Ivoire

Depuis trois mois il pleut sur un village... peu ! banal sans doute, mais cela l'est moins lorsqu'on apprend que ce sont des pierres qui pleuvent.

A N'Gattakro, village de 300 âmes, à 5 km de la ville de Bouafle, à 250 km ou N.O. d'Abidjan, des pluies de cailloux, d'escargots, de bouteilles et de fer, s'abattent sur le village depuis le mois de juin dernier. Les victimes ne se comptent plus : femmes, enfants, vieux, étrangers, personne n'est épargné. La population, après avoir consulté sans succès les féticheurs de la région, ne sait plus à quel saint se vouer.

Une équipe de chercheurs se rend ce matin même sur les lieux pour essayer de comprendre. En attendant le résultat, notre équipe basée à Bouake est allée voir sur place et rapporter des témoignages.

extrait de Fraternité Matin du 3 septembre 1982

Il est 17 h lorsque notre voiture s'immobilise au village. C'est à ce moment précis que nous entendons des bruits de cailloux sur les toits. Un

jeune villageois nous accueille et nous rassure, nous installant sous un manguier en attendant l'arrivée des vieux, seuls capables de nous fournir des détails précis.



Les villageois ont entassé quelques-uns des cailloux : d'où viennent-ils ?

Après échanges de salutations avec le président du comité POCI-RDA (?) nous expliquons le but de notre visite.

L'émotion et la stupeur se lisent sur chaque visage ; la crainte aussi de recevoir d'un moment à l'autre des cailloux ou des bouteilles sur la tête.

Les témoignages authentiques nous donnant la chair de poule sont rapportés par les villageois qui ont vécu et qui continuent à vivre cette aventure.

Yao Akissi Marie-Rose (18 ans)

Je suis la première à avoir reçu une pierre sur la tête, j'en porte encore la trace. Je me trouvais devant la case. Des cailloux de 15 cm de diamètre provenaient de tous les coins du village. Je ne savais où me cacher. Tous les jours des cailloux tombent, si vous restez encore vous allez voir vous-mêmes.

Kouadou N'Guessan Odette (39 ans, ménagère)

En juin dernier, vers 10 heures du matin, des cailloux ont commencé à tomber partout. Cela a commencé chez nous. Au début on pensait que c'étaient des enfants qui s'amusaient à les lancer. Les cailloux venaient de toutes les directions, même du ciel. Ils brisaient les fenêtres pour entrer dans les chambres ; à l'intérieur des maisons on entendait des bruits. Depuis, jusqu'à maintenant, nous vivons les mêmes choses. Un jour, sous le manguier, nous avons commencé à recevoir des cailloux, le toit des maisons en recevait beaucoup.

Après une réunion des vieux il a été décidé d'adorer tous les fétiches du village, mais cela n'a rien changé. Nous avons eu des blessés dans le village et nous vivons un calvaire.

Yao Adjoua (42 ans, ménagère)

Je me trouvais dans ma case lorsque j'ai reçu le coup de pierre. Après je ne sais pas ce qui est arrivé car j'ai perdu connaissance. Je sens encore la douleur.

Kouassi Koffi Jérôme.

Il n'y a pas de jours précis pour ces cailloux, Dès qu'il y a un attroupement les cailloux commencent à tomber. D'ailleurs je vous conseille de terminer très vite votre interview, sinon vous risquez de recevoir des cailloux sur la tête, c'est à pareille heure que les événements se produisent. Presque tous les habitants ont fui le village. Nous sommes victimes des revenants.

Koffi Amoin Catherine (35 ans, commerçante)

Les cailloux nous proviennent des fois à 17 h, 18 h ou 19 h, ou 20 h. Parfois le matin à 9 h jusqu'à 10 h. Je n'en ai jamais reçu. Il y a 4 jours, je me trouvais dans la cuisine, "on" a commencé à lancer des cailloux à trois reprises. Je n'ai rien dit, ça a même cassé une bouteille. La 4^e fois, vers 20 h, j'entendis autour de moi des battements de mains, des murmures, des injures, pourtant je ne voyais personne autour de moi dans ma chambre. Il faisait très noir, j'ai eu peur et j'ai fui chez mes parents.

Cambert Kouassi N'Doli. (président du comité PDCI-RDA, 68 ans, planteur)

J'habite ici depuis 1945. Les cailloux ont commencé à tomber vers 10 heures en juin. Nous les Baoulés nous avons des fétiches. Nous avons donc pris un féticheur pour venir consulter et, tout

d'un coup, il a reçu lui aussi une pierre sur la tête. Le sang a commencé à couler. Il a dit aux villageois d'aller chercher les gendarmes. Nous avons commencé à avoir peur.

Les gendarmes sont venus. L'une de nos soeurs leur a offert des arachides, c'est à ce moment précis que les cailloux ont commencé à jaillir de partout.

Le préfet invité à son tour a dit que le village était sale et a demandé à la population de le nettoyer, parce qu'il a cru que c'est nous qui lançons des cailloux. Il a vécu les mêmes faits que les gendarmes.

Tous les jours nous sommes victimes de ces choses. Dans la maison que vous voyez là-bas, la propriétaire a fui. Sa fillette Koudio Amenan, âgée de 7 ans a été blessée à l'oeil droit.

Devant cette situation nous avons peur.
L'article est signé par Saliou Kone

COMMENTAIRE PAR F. LAGARDE

Ces événements font irrésistiblement penser aux poltergeits, ce que n'a pas manqué de m'écrire Mlle Helissen en me transmettant cet article.

Nous connaissons bien ce phénomène à l'origine duquel se trouve très souvent une jeune fille pubère qui en est le support inconscient, sans pourtant pouvoir expliquer quoi que ce soit.

A supposer qu'à N'Gattakro il s'agisse bien de poltergeits, c'est l'étendue du phénomène qui étonne alors. Elle étonne parce que pour les cas qui nous sont connus le phénomène ne dépasse pas les limites où vit le sujet qui polarise les forces en action : appartement, maison, voire bureau et parfois immeuble, mais toujours très circonscrit. Quant à la durée elle est indéterminée.

J'imagine mal la surface que peut représenter N'Gattakro avec ses 300 âmes, ce que l'on a appris est que le phénomène touche indistinctement toutes les cases, et que les forces qui s'exercent semblent diversifiées, multiples. Peut-être psychologiquement la population est-elle moins diversifiée que celle d'un de nos villages... ? Il est difficile de fournir une explication.

Le narrateur nous informe que les scientifiques de la Faculté des Sciences d'Abidjan doivent

à suivre

La vague italienne de 1978 Phénomène du 1er type (9)

Informations supplémentaires sur quelques cas

Cas n° 60 : Gallio (Vicenza) - 24 novembre 1978 - vers 12 h 00

Les 2 entités se trouvaient à 1 m - 1,50 m de distance. D'après le témoin, elles mesuraient l'une 60 cm et l'autre 80 cm. Elles se tenaient à une hauteur de 30 à 40 cm au-dessus du sol. Les "êtres" étaient très minces et leur peau était jaunâtre. Sur les mains de la plus petite créature, l'on pouvait voir ses veines grosses comme un "crayon" ; sur son visage, il y en avait également, mais plus petites. Les êtres avaient une grosse tête en forme de poire, sans cheveux ni barbes ; ils avaient des oreilles pointues très fines et aussi longues que celles d'un âne. Leurs yeux étaient blancs ; ils avaient 3 cm de longueur et semblaient comme enfoncés dans leur chair : ils n'avaient pas de paupières. Le nez était si long qu'il touchait presque la lèvre supérieure de la bouche, de couleur jaune pâle. Les dents étaient blanches et avaient 3 cm de longueur. Les combinaisons sombres étaient très ajustées ; elles couvraient les bras jusqu'aux poignets et les jambes jusqu'à quelques centimètres au-dessous des genoux. La

tête et le reste du corps n'étaient pas couverts. Les mains et les pieds étaient très grands. Les mains mesuraient 25 cm de longueur, avec des ongles de 5 cm. Les pieds avaient 30 à 40 cm de longueur, ongles inclus. Les mains et les pieds comportaient 5 doigts. Seule la plus petite créature "répondit" par de très étranges "grognements", quand le témoin demanda des informations sur leur provenance ; l'être se déplaça par bonds très rapides, sans bouger ses pieds, en provoquant un léger bruit semblable à du vent. L'autre entité, qui mesurait 80 cm, ne bougeait presque pas : elle essaya d'attraper la serpette par sa partie non tranchante, la prit ensuite plus bas, mais M. d'Ambros tenait fermement son outil. La créature attrapa de nouveau la serpette, toujours par la partie non tranchante de la lame, en utilisant ses deux mains. Elle agit avec une force exceptionnelle mais le malheureux témoin résista. La créature toucha la serpette et le témoin ressentit à ce moment-là une décharge électrique dans sa main et le long de son bras. Il est à noter que le témoin serrait fortement l'outil, qui était recouvert d'une gaine de cuir épaisse.

Suite de la page 29 : COTE D'IVOIRE

aller sur place, car ils ne croient pas du tout au mystère. Pour le professeur Yace, par exemple, ces pierres ne sont pas des météorites mais des galets qui proviennent d'anciens lits de rivières, peut-être ramassés dans les champs.

Si poltergeits il y a, les pierres ne sont pas "ramassées" : dans tous les cas connus elles étaient là à l'instant, et elles n'y sont plus, bien que personne ne se trouve à proximité. Elles arrivent parfois brûlantes à leur destination. On a dit qu'elles se dématérialisent pour se rematérialiser. On ne les voit pas partir, seulement arriver, comme cela est décrit dans le village, venant du ciel et entrant dans les pièces.

Il est bien connu que les scientifiques n'aiment pas les mystères, mais aucun n'a encore pu fournir d'explication à propos des poltergeits, et

de bien d'autres choses encore, y compris l'action de l'observateur sur leurs propres expériences.

Attendons la suite, s'il y en a une, peut-être que N'Gattrako pourrait être un nouveau jalon pour la connaissance du mystère, n'en déplaise aux esprits forts, que constituent la poltergeits et les phénomènes de hantise en général, qui paraissent sévir également, comme le relate Mme Koffi Amino commerçante.

Il semble bien, à priori, que ces événements ne sont pas le fait de mauvais plaisants. Il est certain que depuis trois mois que dure "ce calvaire" les gens qui habitent N'Gattrako ont cherché le ou les coupables, c'est le simple bon sens. Chacun se sentant concerné, ou peut-être soupçonné, a dû redoubler d'efforts pour tirer au clair cette sombre histoire. On peut leur faire confiance. S'il n'y a pas eu de résultat, féticheurs en tête généralement bien informés, c'est bien que la cause les dépasse.

M. d'Ambros prit une grosse branche (et non un pieu) pour se défendre. A ce moment-là, l'être relâcha son étreinte, et avec l'autre créature, partit en courant très rapidement, sans déplacer à aucun moment leurs grands pieds.

L'homme retrouva son calme mais il éprouvait une très grande curiosité quant à cette étrange expérience. Il décida donc de poursuivre les deux créatures ; il les perdit de vue mais quelques secondes plus tard il arriva dans une clairière : à 30 mètres de lui, se trouvait un objet de 4 mètres de long et 2 mètres de large, étrange, avec un dôme rouge. Il reposait sur quatre pieds gris d'1 mètre de hauteur. Le témoin aperçut la main de l'une des créatures, qui fermait une sorte de "trappe", de l'intérieur du dôme. Quelques secondes plus tard, l'objet décolla, transversalement, à très grande vitesse, en laissant échapper une grande flamme rouge qui éblouit le témoin. L'observation dura environ 4 minutes. Le lendemain, M. d'Ambros et son gendre, M. Luciano Munari, retournèrent sur les lieux de l'observation : sur le site de l'atterrissage, se trouvait une trace presque circulaire, de 3,5 mètres de diamètre, où l'herbe était noire. Elle paraissait "huileuse", mais pas brûlée : M. Munari la toucha mais ses mains ne furent pas du tout salies. L'herbe était également complètement écrasée et "tournée" dans le sens inverse des aiguilles d'une montre : selon M. d'Ambros, dans cette zone précise, l'on pouvait voir les 4 pieds de l'objet inconnu.

D'un côté de la trace, se trouvait une autre zone de 2 mètres de long avec de l'herbe écrasée et ayant subi un mouvement de rotation (elle n'était pas noire). Deux traces en forme de "U", de 20 cm de long, 2 à 3 cm de large, 2 à 3 cm de profondeur, furent trouvées dans l'herbe noire : elles se situaient à environ 1,5 m, l'une de l'autre ; ces marques avaient probablement été provoquées par les pieds de l'objet. Les deux autres traces ne furent pas trouvées (selon M. Munari) à cause de la présence de pierres dans l'herbe. Dans la zone où l'engin avait décollé, des buissons avaient été complètement déracinés. Sur la lame de la serpette, une marque étrange (composée de lignes horizontales), de la grosseur d'un doigt, fut découverte : la partie tranchante de l'outil avait pris une teinte rouge foncée.

Le 24 novembre, dans la même zone que l'observation de M. d'Ambros, il y eut d'autres observations.

(Enquête de M. Antonio Chiumiento : "Notiziario Uto" Avril - Mai 1980).

Cas n° 82 : Licodia Eubea (Catania) 15 décembre 1978 à 24 h 00

L'objet ressemblait à un cornet de glace : sur sa partie supérieure se trouvait un dôme foncé, alors que dans la partie inférieure il y avait un cône de lumière brillante avec un contour clair. Les 2 entités étaient plus petites que le petit toit du camion, c'est-à-dire qu'elles mesuraient moins de 2,15 m. Elles approchèrent jusqu'à quelques dizaines de centimètres de la fenêtre du camion. Quand elles se retournèrent pour partir, les raies de lumière émises par le casque de l'une des créatures éclairèrent l'autre créature : elle était d'aspect humain, portait une combinaison très ajustée jusqu'aux pieds. Les mains et les pieds étaient noirs : à travers la visière du casque noir, le témoin vit la figure de l'entité. Il s'agissait d'un homme jeune, sans barbe, moustaches, ni cheveux (du moins ils n'étaient pas visibles). Sur les côtés du casque, se trouvaient également de nombreux fils.

Selon le témoin, lorsqu'il retourna sur les lieux de l'observation le 16 décembre, il aperçut les traces de pas de 2 "hommes" sur la terre près de la route : elles semblaient avoir été provoquées par des chaussures à gros clous. Elles étaient très grandes : "comme des chaussures de taille 54" selon M. Cappizello.

(Enquête de la section Cun de Catania, "Notiziario Ufo" Avril - Mai 1980).



Courrier



• RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES RELATIFS AUX TENTURES DE N.D. DE BEAUNE (LDLN N° 219-220) ;

Je voudrais ajouter pour ceux qui pourraient s'intéresser au peintre cité dans cette étude, Pierre SPICRE, qu'ils peuvent admirer dans la Chapelle Saint-Léger, deuxième chapelle à gauche en entrant, à Notre-Dame de Beaune, des peintures murales exécutées vers les années 1470-1471 par Pierre SPICRE, découvertes en 1901 sous un épais badigeon par Monsieur MATHIEU, et remarquer notamment la mieux conservée qui représente "La Résurrection de Lazare". Ils pourront ainsi comparer la facture très différente de ces peintures murales avec les tapisseries de la "Vie de la Vierge".

Je signale aussi, que dans le quatrième panneau, quatorze tableaux "La fuite de la Sainte Famille en Egypte", qu'au dessus de la tête de Joseph est en partie cachée par l'espèce de poêle à long manche, dite aussi "casse" que porte

Rencontre Taxi - Phénomène lumineux avec perturbations physiques à Vervins (Aisne) le 26 Février 1980

Les faits selon Mme M. et son Fils, auditionnés séparément

Mardi 26 février 1980, Mme M. doit se rendre, comme les autres semaines, depuis de nombreuses années, à Paris, chez le Prf. M. qui la soigne des séquelles d'une piqûre de scorpion noir. Elle utilise les services d'un taxi de Maubeuge. Cela lui permet de ne pas dépendre d'horaires de train, et lui est conseillé pour sa santé. C'est toujours la 305 Peugeot blanche qui sert pour ce déplacement hebdomadaire. De même, le chauffeur est toujours J.M., un habitué du trajet.

Ce matin là, à 4 h 30, le trio, composé de J.M., Mme M. et son fils, part vers Paris en empruntant la RN 2. Le chauffeur est au volant, Mme M. à ses côtés, et le fils sur la banquette arrière, au milieu.

Suite de la page 31 : COURRIER

Joseph, on peut apercevoir mais d'une façon très indistincte, (c'est pour cette raison que je ne l'ai pas mentionné dans mon étude) une forme aérienne qui rappelle les autres curieux phénomènes mentionnés. Ceci pour donner le plus d'éléments dans la description de cette étonnante tenture du quinzième siècle.

On m'a soumis également une explication sur la présence de ces curieux phénomènes aériens "ce ne sont que de simples nuages stylisés !". Mais pourquoi avoir stylisé que les nuages, alors que les personnages, les châteaux, la nature et la décoration de l'ensemble des tapisseries est très détaillés ; on peut même compter les fenêtres des maisons, les créneaux des châteaux, les pétales des fleurs, etc... Et même découvrir de petits animaux dans la bordure fleurie.

Cette stylisation des nuages serait vraiment un paradoxe artistique par rapport à l'ensemble de l'œuvre ?

Gérard FIÉFFÉ

N.B. Faute de place, nous publierons dans le prochain numéro les lettres reçues de Mme VANQUELEF, et MM. BOULAIN et ROBIN.

Il fait noir à cette heure ; tout va bien à bord. Le chauffeur respecte les prescriptions du code de la route (vitesse, etc) et ainsi, à 5 h 15 - à 1 ou 2 minutes près - ils parviennent à Fontaine-les-Vervins, grimpent la côte et aboutissent à un croisement important, de la RN2 et de la D363, qui précède juste la ville de Vervins. Lieu signalé par la pancarte "Vervins Chaussée de Font". L'auto-radio est en marche sur RTL. On voit nettement les lueurs de Vervins, les lampadaires, les illuminations de la station service la plus proche.

C'est alors que ce voyage routinier va être interrompu brutalement par des faits incompréhensibles...

Juste arrivés sur le plat de la route, aux intersections, un déclic, plus exactement un "Clic" comme celui du déclenchement d'un appareil photo, mais un peu plus fort et plus sec. Instantanément le moteur de la 305 s'arrête, le tableau de bord s'éteint, les phares de même, l'auto-radio devient muet. Un noir d'encre remplace tout ce qui était visible auparavant : le ciel clair, l'horizon proche, les lueurs de Vervins, les bandes blanches de la route, tout a disparu, remplacé par un noir complet, comme si le trio avait été bandé de noir... Même le capot moteur, les poignées de portes sont devenus pratiquement invisibles. Le chauffeur lance quelques jurons, la voiture continue un peu sur sa lancée, et s'arrête, sur le bord de la route, lui semble-t-il...

Quelques instants auparavant Mme M. avait remarqué dans le rétroviseur, une lueur jaune, attribuée à une voiture suiveuse assez éloignée (et qui n'arrivera jamais !) et pense que ce supposé véhicule arrivant derrière, tombera aussi dans le noir, ne verra pas leur 305 et les percutera. Le rétroviseur est réglé de façon à lui permettre de voir ce que fait son fils sur la banquette arrière. Elle veut aider son fils à sortir de là. A tâtons, elle trouve la poignée de sa portière avant et l'ouvre. Mais elle se rend vite compte qu'elle s'engourdit... Elle ressent des picotements anormaux dans les membres, ses doigts deviennent gourds, son pied qui va toucher le sol, devient rapidement insensible, ses lèvres et sa langue s'engourdissent aussi...

Elle est légèrement penchée vers l'extérieur, et devant cet état de fait bizarre, elle change d'avis, et tente de refermer cette portière : elle n'y parviendra pas complètement, ses forces étant diminuées ; la porte restera simplement reposée contre le montant...

Rentrée complètement à l'intérieur, Mme M. n'éprouve plus les sensations d'engourdissement décrites ci-dessus.

C'est quand cette portière était ouverte, que Mme M. remarque dans le noir insondable, une grosse boule orange, immobile, dont le pourtour est environné de multiples étincelles blanc-verdâtre, phosphorescentes. Elle s'écrie : "J.M. regardez !" Celui-ci baissant légèrement la tête dans la même direction, voit la chose et conclut : "Mais c'est un sputnik !". Sur la banquette arrière le fils voit aussi ce qu'il appelle un gros ballon.

Mme M. apeurée, s'accroche au taximan qui a gardé les deux mains sur le volant, et exprime le désir d'aller voir de plus près. Mme M. l'en dissuade. "Celà dure encore une minute environ : tous trois surveillent la boule.

Soudain, cette dernière bouge légèrement. C'est à ce moment même qu'un déclic se fait entendre, le même Clic qu'au début de l'affaire. Les phares et le tableau de bord se rallument, l'auto-radio refunctionalise, le moteur tousse 2 fois (Touf-touf) et redémarre seul progressivement, en douceur, sans caler. Le chauffeur devrait donner plus de précisions sur ce dernier point, normalement controversable.

Instantanément le ciel redevient visible et clair, les lueurs de Vervins réapparaissent. La boule, dans un décor maintenant visible, s'élève doucement en rapetissant de taille ; ils pensent que celà s'éloigne face à eux (perspective). Ils avaient remarqué que le phénomène se trouvait devant une haie arbustive, plus précisément au coin gauche d'un bouquet d'arbres plus fourni. Celà permit une reconstitution précise sur place.

Ils peuvent suivre l'éloignement du phénomène qui ne change pas de couleur, mais les étincelles périphériques ont disparu. La taille apparente au plus près, pendant l'action, était estimable à 4 cm à bout de bras. Lorsque pendant son éloignement sa taille fût inférieure au centimètre, elle s'évanouit dans le ciel. Sa trajectoire rectiligne formait un angle de 20° environ.



Mme M. suppose que la boule était au sol ou près du sol, car elle était à hauteur de ses yeux, quand, dans la voiture, elle avait la tête légèrement penchée, et la chose était alors située au tiers inférieur de la vitre de la portière avant. Ce qui est relativement bas. Avant son léger mouvement qui supprima les effets physiques, tout était noir, sans repères autour du phénomène.

L'impression de cette dame : "C'était comme si nous étions rentrés dans un épais brouillard de couleur noir que la boule aurait lancé ou qu'elle aurait entraîné avec elle, car il était indubitable que ce noir était en relation directe avec l'immobilité de la boule au sol ou près du sol. Ce qui est curieux

est le fait que nous n'avions pas remarqué ce phénomène avant que survienne l'incident. A moins que la lueur jaune attribuée à une voiture qui n'est jamais arrivée ? Et, est-elle arrivée juste pour notre rencontre ? Etait-elle là alors que nous n'y avions pas prêté attention ? Aurait-elle émis le brouillard noir à notre arrivée avec les perturbations physiques vécues ? Etait-elle visible, ou non illuminée ? N'étais-ce pas notre arrivée qui avait déclenché tout cela ? Pourtant le temps était clair et la visibilité très bonne..."

Les faits selon le chauffeur, rencontré seul

Afin de ne pas alourdir le texte par des répétitions, nous nous contenterons de dire qu'il donna la même version des faits, précisant en plus, qu'il avait aidé à l'arrêt du véhicule, en freinant légèrement après l'arrêt du moteur et du reste, car il ne voyait strictement plus rien, et craignait d'aller dans le décor. En fait il s'arrêta bien le long du bas-côté de la route. Nous aurions voulu l'interroger sur des points précis, tel le redémarrage du moteur sans caler et la reprise de la route sans intervention, tout au moins dans les premiers instants. Mais pressé par son travail il promit de reprendre rendez-vous... Nous étions à la mi-mars 1980, et ne devions plus le rencontrer.

Les témoins

Mme M. a 56 ans, épouse d'un brigadier de police qui vient de prendre sa retraite. Elle ne s'intéressait absolument pas au phénomène Ovni qu'elle considérait comme un serpent de mer moderne. Elle ne comprend pas ce qui est arrivé, mais refuse d'appeler cela Ovni. Son mari, d'abord sceptique lors du récit des événements au retour de Paris, se rendit compte que son épouse et son fils relaient des faits objectifs, si tant est qu'on puisse les qualifier ainsi !

Le fils J-C, 18 ans a encore moins bien digéré les faits. Son audition n'amena aucun élément nouveau au dossier.

Une discrète enquête de moralité nous donna des résultats plus que satisfaisants sur ces personnes.

Le taximan est un homme enjoué et blagueur. Mais cette fois la blague n'était pas de mise et il nous parût choqué par cet événement. Ses connaissances se rendirent compte que, cette fois, il ne s'agissait plus de plaisanterie, dont les plus courtes sont les meilleures ! Il accepta donc entre deux courses de nous narrer l'affaire. Nous devions le revoir afin d'approfondir certains points.

Mais hélas, pour lui et pour nous, des événements familiaux graves survinrent chez lui peu après : il quitta son emploi pour gagner des cieux plus cléments, et rompit les ponts avec ses amis et sa famille. Il ne fût pas possible de le retrouver à ce jour.

Gendarmerie

Les témoins pensèrent à la contacter, puis ne le firent pas. Par contre le taximan prétend avoir relaté les faits en détail à son frère, fonctionnaire de Police affecté au Ministère de l'Intérieur à Paris, afin que les autorités puissent en avoir connaissance pour des suites éventuelles. C'est ce que nous avons compris et que nous n'avons pu vérifier.

Le véhicule

Il s'agit donc d'une 305 Peugeot immatriculée 2276 KH 59, qui avait un kilométrage important, si on le compare à son âge. Peu après elle fût reprise par le garage comme occasion alors que la société de taxi en acquérait un neuf. Elle fût revendue à un particulier. Le taximan prétendait n'avoir noté aucune anomalie sur cette voiture après l'affaire de Vervins.

Distance maximum de la 305 au phénomène environ 100 mètres.

Météorologie

Selon St Quentin (relevé à la station locale de Roupy)
Nuages : localement couvert, petites nappes de brouillard intermittentes
Vent : 20° (NNE) 5 m/s soit 10 noeuds
Degré hygrométrique : 98 % d'humidité
Pression : 1014 mb réduite à 0 à la station
Visibilité : 500 m horizontale et 50 m verticale

Mais Mme M., son fils et le taximan maintiennent qu'au moment de l'observation et depuis leur départ de Maubeuge, le temps était clair, sans aucun brouillard.

Notons qu'entre la station de Roupy et Vervins, il y a 52 km à vol d'oiseau ; ce qui peut donner des variations météo par rapport aux indications de la station la plus proche (Roupy).

Astronomie :

pour Vervins 4 h 15 TU
Longitude : 1,748 g E (Paris) soit 3,910° E
Latitude : 55,372 g N soit 49,835° N
Soleil : invisible car pas encore levé (h : - 23°30)
Lune : invisible à cette heure précise (elle se couchait à 5 h TL, azimut 300,05°, hauteur 0,03°)

Rencontre du Troisième type à St-Just-de-Claix (Isère)

Date de l'observation : Vendredi 9 janvier 1976
Heure : 19 h 15
Durée de l'observation : 10 minutes
Lieu de l'observation : quartier "Bluvinaye" sur la commune de St-Just-de-Claix (Isère)
Lieu de la RR3 : champ de maïs fraîchement labouré au 2/3 de sa superficie
Carte Michelin n° 77 pli 3 et carte d'état-major au 1/25000ème ROMANS XXXI 35
Conditions météorologiques : bonne visibilité, ciel clair, nébulosité zéro et étoiles visibles.

ORIGINE DE L'INFORMATION : M. Pinter, correspondant du journal "Dauphiné-Libéré" de Saint-Jean-en-Royans, a connaissance des faits par le témoin lui-même qu'il connaît depuis plusieurs années (ce dernier ignore que M. Pinter est correspondant d'un journal, car exerçant sa fonction depuis début décembre 1975).

M. Pinter téléphone alors à M. Jean-Louis RUCHON (correspondant R.M.C. et journaliste au "Dauphiné-Libéré" à Romans) qui en informe aimablement l'A.A.M.T. (Association des Amis de Marc Thirouin).

PREAMBULE : L'A.A.M.T. fera trois enregistrements des déclarations du témoin :
1 - Le 11-1-1976 au lieu de rendez-vous, 1/2 heure.

● ● ●

Vénus était aussi invisible.
Jupiter : Mars et Régulus étaient visibles (sauf météo bien entendu)
Jupiter : a = 257°95, h = 24°05 Mars : a = 258°70 h = 27°01

Les lieux

Un champ de seigle en herbe.

Michelin 53 pli 16. Zone de cultures avec, de-ci de-là, des bosquets d'arbres plus ou moins fourrés. Quelques vergers d'arbres fruitiers. Derrière le bosquet où se produisit le stationnement allégué, coule un ruisseau capricieux.

2 - Le 11-1-1976 sur les lieux de l'observation, 3/4 heure.
3 - Le 31-1-1976 trois semaines après, au domicile du témoin, 4 heures.

Michel FIGUET effectuera deux compléments d'enquête en 1978 et 1980. Lors de notre présence sur les lieux, nous avons interrogé les habitants des fermes avoisinantes, le propriétaire du champ, examiné le terrain et pris des photos du site. Les gendarmeries de Saint-Jean-en-Royans et Pont-en-Royans ont été contactées, de même les fermiers du voisinage et les habitants d'Echevis. Dans ce qui suit, nous vous livrons d'une part un récit remanié du témoin, d'autre part un aperçu



Le témoin

Sur place nous ne découvrîmes aucune anomalie ; des manques de végétation ne nous étonnèrent pas : cela pouvait être dû au stationnement d'engins agricoles lors de l'ensemencement. Aucune rémanence magnétique. Azimut du phénomène : 275°. Site : négatif (devant l'horizon). L'EDF contactée ne signala aucun problème électrique dans ce secteur au moment indiqué. A la station service la plus proche (entrée de Vervins) : rien à signaler.

Le phénomène était-il très localisé ?

(Enquête commencée le 6 mars 1980 (8 jours après les faits)
Aucune publicité n'en a été faite, selon les désirs des témoins.)

plus précis de certains éléments de l'observation sous forme d'un texte questions-réponses et enfin des informations supplémentaires nécessaires à la bonne compréhension de l'événement.

RECIT DU TEMOIN : Ce vendredi 9 janvier 1976, M. Jean DOLECKI, chauffagiste, habitant la petite commune d'Echevis sise entre les Grands et Petits Goulets, achève sa journée de travail chez un client de Saint-Jean-de-Bournaix.

A 18 h 40, il quitte cette ville à bord de son véhicule 2CV pour regagner son domicile en empruntant la D 20 puis la D 71 qui mène à Pont-en-Royans.

Vers 19 h 15 il arrive au croisement entre la D 71 et la RN 532 reliant Saint-Romans à Saint-Nazaire-en-Royans. Son attention est alors attirée par un objet brillant de forme globulaire comparable au luminaire des anciens cafés. Au franchissement du croisement, quelques habitations lui restreignent pour un court instant son champ de vision, sans pour autant l'empêcher de constater le mouvement du phénomène aérien lumineux et son grossissement apparent.

Pour lui, il s'agit là de manœuvres aériennes militaires, semblables à celles qu'il a l'habitude de voir lors de ses déplacements aux environs de l'aérodrome de Chabeuil (base de l'A.L.A.T.).

A 500 m du croisement, M. DOLECKI constate avec stupeur que l'objet grossit à vue d'œil, tout en se dirigeant vers lui. Craignant un choc qu'il juge inévitable, il s'arrête sur le bas côté de la route, coupe le contact, laisse les phares allumés dans sa précipitation, descend de son véhicule et se cache sur son arrière.

"Puis ça s'est allumé" déclare le témoin. A cet instant il observe dans un champ bordant la route, environ 70 m (distance prise à la chaîne d'arpenteur), un objet silencieux de couleur acier inoxydable en forme de deux troncs de cône soudés à leur sommet : une cafetière italienne déclare celui-ci. Cet engin (car pour lui il s'agit bien d'un engin) de 7 m de haut pour 4 de large, stationne à 1 m au-dessus du sol. Il est par une partie vibrante (comme la chaleur au-dessus d'un foyer) et comporte à son sommet 3 feux de couleur respectivement rouge, blanche et chair, sur ses côtés en partie supérieure, deux éléments vibrants semblables à des hélices en rotation. Trois bandes horizontales sombres se trouvent au niveau de l'étranglement de la structure. Une lumière blanche bien délimitée

sortant de la base éclaire le tout comme un film sur un écran de cinéma (voir croquis).

Au sommet de l'O.V.N.I., une porte s'ouvre laissant entrevoir un intérieur noir et simultanément trois silhouettes apparaissent. Dans sa stupeur le témoin ne remarque pas précisément leur descente vers le sol, mais les voit au sol suivant une disposition géographique précise et dans une posture déterminée.

Elles sont identiques : la taille d'êtres humains plus grands que la normale (2 à 2,20 m), un corps très long, des pattes courtes, sans tête apparente et en guise de bras une perche télescopique prolonge leur corps.

L'une après l'autre, les perches s'allongent, se lèvent, les 3 silhouettes effectuent un mouvement de rotation (environ 180°), sans tourner le dos au témoin et font quelques pas. Une fois leur manège terminé (5 à 6 minutes environ) elles remontent dans l'O.V.N.I.

La porte se referme, tout s'éteint sauf le feu central blanc qui disparaît en s'élevant à grande vitesse. M. Dolecki fait alors un signe de croix en invoquant la vierge Marie, regagne sa voiture et rentre aussitôt chez lui.

Arrivé à son domicile, il dîne, raconte à sa femme son observation et téléphone à la gendarmerie de St-Jean-en-Royans (pas de P.V.)

INTERROGATION DU TEMOIN : M. Jean DOLECKI, polonais de naissance, s'exprime dans un français compréhensible. Nous reproduisons intégralement ses réponses. Certaines d'entre elles apportent une couleur très particulière à l'événement et sous peine d'en déformer la signification, nous avons évité de les transformer. (les parenthèses précisent ce qu'il faut comprendre). Par ailleurs, ce qui suit permet d'illustrer nos difficultés à suivre les déclarations du témoin.

A certains moments, ce dernier déborde le cadre de nos questions et se laisse emporter par ce qui l'a le plus ému ou impressionné dans l'observation.

Certaines questions réponses n'apportent rien de plus au témoignage et nous nous sommes permis de les éliminer.

Q. - Dans quelle direction avez-vous vu la lumière ?

R. - Elle venait dans l'axe, en longeant la crête, environ à 45° (direction Sud-Ouest, 45° par rapport à l'horizontale).

Q. - A quoi vous faisiez penser cette lumière ?

R. - J'ai pensé que c'était l'armée, à un hélicoptère. Je sais qu'ils ont un éclairage aussi gros. Je ne me serais même pas arrêté, mais ça venait tellement rapidement que j'ai eu peur que ça tombe sur la voiture.

Q. - A quel moment l'objet s'est-il éclairé ?

R. - J'étais à six ou sept mètres de la voiture, j'étais au poteau et je pensais me mettre dans le fossé car je croyais à une explosion. Puis le point blanc s'est arrêté, là, au milieu du champ.

Q. - Comment êtes-vous sorti de votre voiture ?

R. - J'ai arrêté, coupé le contact et suis parti.

Q. - Lentement, rapidement ?

R. - Rapidement, je me suis "taillé" par peur qu'il tombe sur moi.

Q. - Quand vous vous êtes arrêté, vous avez coupé le contact... et les phares ?

R. - J'ai oublié, peut-être, la précipitation.

Q. - Comment êtes-vous sorti de la voiture ?

R. - Je suis sorti en arrière (côté route) et je me suis arrêté quand j'ai vu que c'était allumé ? Là je me suis dit, arrête, c'est fini.

Q. - Vous avez pensé ceci, comme cela ?

R. - J'ai fait la guerre, alors ça m'a servi à quelque chose (se voyant surpris, le témoin a fait face).

Q. - Précisez-nous la façon dont cela s'est allumé : doucement, brusquement ?

R. - D'un seul coup. La lumière était bien définie autour (de l'OVNI), et là (sur les côtés) cela vibrat sans cesse comme une vis sans fin.

Q. - De quel couleur était l'engin ?

R. - Couleur acier inoxydable, sauf vers le bas où il y avait trois rangées un peu plus sombres (voir dessin).

Q. - Comment la porte s'est-elle ouverte ?

R. - Normalement comme une porte.

Q. - Quel temps s'est écoulé entre l'ouverture et la sortie des personnages ?

R. - Je ne sais pas exactement, mais c'était presque simultané.

Q. - Vous n'avez vu personne ouvrir la porte ?

R. - Non, elle s'est ouverte et fermée toute seule.

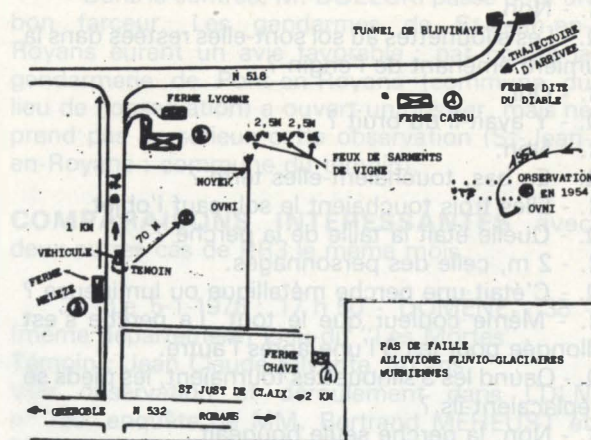
Q. - Lorsque la porte s'est ouverte, qu'avez-vous vu dans l'encadrement ?

R. - Rien l'encadrement était noir, seulement les formes qui sont descendues. Elles n'avaient pas de têtes, seulement des pieds, les pieds étant au quart de la hauteur.

Q. - Les formes ?

R. - Elles sont sorties en avant l'une après l'autre. Il me semble qu'elles ont utilisé les parties sombres pour descendre, mais je ne peux l'affirmer.

Q. - Vous n'avez pas souvenir de la façon dont elles sont descendues (à plusieurs reprises nous avons essayé de faire préciser au témoin la façon dont sont descendus et montés les personnages ;



il n'a jamais pu le préciser) ?

R. - Je ne peux pas vous dire, j'ai "mouillé" comme il faut. Mais quand ils ont avancé en bas, là j'ai vu.

Q. - Avaient-elles la tige quand elles sortaient par cette porte ?

R. - Oui, oui, elles l'avaient.

Q. - Moins longues, puis ça c'est levé un peu et elle s'est allongée (le témoin traduit ici la manœuvre des formes quand ces dernières sont déjà au sol).

Q. - Quand vous les avez vues sortir, les formes se détachaient-elles de l'encadrement noir ?

R. - Oui, j'ai vu les silhouettes de la même couleur que l'objet. La hauteur des bonshommes était comme la porte (2 à 2,20 m).

Q. - Les avez-vous vus arriver du fond du noir ? (nous cherchons à savoir si cette porte donnait accès à un volume, une pièce par exemple).

R. - Non, c'était comme une apparition.

Q. - Dans l'encadrement, la lumière de l'engin se réfléchissait-elle sur les formes ?

R. - Vous pensez qu'il y avait de l'ombre ? Non je n'en ai pas vue. J'ai vu quelque chose de plus foncé. Il y avait une distinction mais j'avais peur. Je voyais l'ensemble mais pas le détail.

Q. - Avez-vous des lunettes ?

R. - Non, sauf pour travailler.

Q. - La lueur sortant du dessous de l'engin éclairait-elle les silhouettes ?

R. - Non.
Q. - Les silhouettes au sol sont-elles restées dans la lumière émanant de l'engin ?
R. - Oui.
Q. - Y avait-il du bruit ?
R. - Non.
Q. - En bas, touchaient-elles terre ?
R. - Elles trois touchaient le sol, sauf l'objet.
Q. - Quelle était la taille de la perche ?
R. - 2 m, celle des personnages.
Q. - C'était une perche métallique ou lumineuse ?
R. - Même couleur que le tout. La perche s'est allongée pour les 3 l'une après l'autre.
Q. - Quand les 3 silhouettes tournaient, les pieds se déplaçaient-ils ?
R. - Non, la perche seule bougeait.
Q. - Qu'avez-vous distingué pendant le mouvement de rotation ?
R. - Rien d'autre que la perche.
Q. - La montée des silhouettes, comment, durée ?
R. - Comment, je n'en sais rien. Durée : 10 mn.
Q. - Vous ont-elles remarqué ?
R. - Après réflexion, je ne comprends pas, si ce sont des êtres humains, pourquoi n'ont-ils pas prêté attention aux phares de ma voiture ? Je pense qu'ils étaient en mission commandée.
Q. - Comment l'objet a-t-il disparu ?
R. - Dans la même direction, tout s'éteint sauf la lumière blanche. C'est resté longtemps de la même dimension, en arrivant, à l'arrêt et en partant.
Q. - Par rapport à la taille de la lune, de quelle dimension ?
R. - Peut-être aussi gros, je ne sais pas.
Q. - Le départ et l'arrivée de l'engin se sont-ils opérés, dans la même direction ?
R. - Je ne peux l'affirmer, mais il me semble bien et quand tout s'est éteint, vous voyez guère. Cette lumière n'était pas pénible, elle était agréable.
Q. - Comme le néon ?
R. - Oui, agréable.
Q. - L'objet avait-il disparu lorsque vous êtes remonté à bord de votre véhicule ?
R. - Oui.
Q. - Regardiez-vous le ciel en conduisant ?
R. - Non, j'ai filé à la maison. J'ai appelé Ste-Marie la vierge, signe de croix et en avant la route.
Q. - Après votre observation, à qui en avez-vous parlé ?
R. - A ma femme, ma fille. J'ai téléphoné aux gendarmes qui ne m'ont pas cru. Le samedi en allant chercher le journal, j'ai rencontré M. PINTER (correspondant du D.L.). Je lui ai dit que j'avais quelque chose à travailler et nous avons téléphoné à RUCHON (journaliste de l'agence AIGLES, correspondant R.M.C.).

M. PINTER, présent à cet interrogatoire (chez le témoin), précise à cet instant, qu'il avait entendu parler d'une observation. Un de ses cousins, habitant aux Vignes (au-dessus de St-Jean-en-Royans) avait observé une lumière curieuse au-dessus de Léoncel.

Une lumière très intense, virant du rouge au bleu dans des coloris peu courants. L'affaire en est restée là, mais quelques jours après, M. DOLECKI lui faisait part de son observation. Ce ne pouvait plus en rester là.

Q. - M. DOLECKI avez-vous lu le journal le 9 janvier ?
R. - Je n'ai pas le temps sauf le samedi et dimanche et je ne veux pas être dérangé. Mes sujets d'intérêt : informations, foot-ball, catch.
Q. - Croyez-vous aux soucoupes volantes ?
R. - Tant que je ne vois pas, je ne crois pas. Je n'ai jamais lu d'ouvrages de science-fiction. Après les informations télévisées du soir, au lit et levé le matin à 6 h.
Q. - Allez-vous vous y intéresser maintenant ?
R. - En France je n'ai pas été accepté dans l'enseignement comme titulaire. J'ai mon métier. Les enfants vont s'échapper de la famille. Il n'y a pas la mère au foyer.
En voyant cela j'accuse 3 nations pleines de mystère : URSS, Chine et Japon. Deuxième thèse : les savants ont dit que le monde est déchaîné et que l'on ne peut plus encadrer la jeunesse actuelle. Je crois qu'ils veulent leur donner du calme. Je ne crois pas aux martiens ; s'ils existent, ils sont plus intelligents car ils n'ont attaqué personne. J'attends de lire les journaux spécialisés (dans le domaine ufologique) pour me faire une idée. Tout le monde m'a parlé d'OVNI, mais pour l'instant rien n'est officiel.
Je suis un cadavre car aujourd'hui je peux passer pour un fou, farfêlé et tout.
Q. - Cette observation peut-elle vous apporter le calme ?
R. - La vision de ces trucs doit faire rester à la maison et retourner à la sagesse humaine. Quand vous lisez dans les journaux qu'il y aura pollution et autres : peut-être y auraient-ils des êtres humains qui veulent quelque chose d'autre.
Q. - Votre comportement moral va-t-il changer ?
R. - Oui, sûrement, mais revenez dans quelques temps. Ce n'est pas une invention pour aller au delà de l'aventure, pour la publicité. Je veux oublier cet événement mais j'ai peur de sortir de la maison quand tombe la nuit.
Avant non. Je veux cependant me battre contre cela. Peut-être ne reverrai-je jamais pareille chose. Qui sait ?

INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES :

- L'observation s'est déroulée sans aucun bruit.
- Lors de l'observation, le champ sur lequel l'objet aurait quasiment atterri avait été labouré au 2/3 de sa superficie (arrêt du labour à 17 h 30). Le jour de l'enquête, c'est-à-dire le dimanche 11 janvier 1976, le champ était entièrement labouré. Il n'a donc pas été

possible de prélever des échantillons et de constater d'éventuelles traces.

Au mois de juin, la végétation du champ ne présentait aucune différence à l'emplacement présumé du quasi atterrissage.

- Les agriculteurs n'ont rien remarqué d'anormal.

- Le 9 janvier 1976, les feux de sarments de vigne avaient été allumés à 17 h à plusieurs mètres du quasi atterrissage. A 19 h 15, heure de l'observation, on pouvait supposer qu'il restait quelques braises. M. DOLECKI ne l'a pas constaté (Dessin n° 3 et 4).
Les 3 feux au sommet de l'engin sont dans l'axe des feux de sarments.

- Un véhicule est passé sur la route sans s'arrêter.

- 3 fermes encadrent le lieu de l'observation (voir dessin 4). M. et Mme Carru (Les habitants de la ferme 1) regardaient la télévision à l'heure de l'observation (émission des chiffres et des lettres), et ont constaté une panne d'image précédée de parasites et bruits intenses. (Les perturbations sur la télévision de la ferme 1 pourraient s'expliquer par la présence de l'objet : entre l'antenne et le mont Pilat, alors que dans la ferme 2, le faisceau hertzien ne traverse pas le champ où se trouvait l'objet).

Par contre, les habitants de la ferme 2, qui eux aussi regardaient la télévision, n'ont rien remarqué. Les habitants de la ferme 3 étaient absents.

- A noter que M. Alphonse Carru (grand invalide de guerre), habitant de la ferme 1 aurait fait une observation en 1954 d'un objet en vol non loin de sa maison. Un objet en forme de boomerang passa dans une rangée de noyers au moment où le témoin labourait avec l'aide de mules.

- Le jour de notre enquête sur les lieux avec M. DOLECKI, un fait choqua le témoin. Les chiens de la ferme 3 aboyaient à notre approche, or, le jour de l'observation les chiens n'ont pas réagi !

- Ligne H.T. à 250 m du lieu d'observation.

- Relevés métriques pour situation du quasi atterrissage (voir dessin 4).

- Mme DOLECKI est artiste peintre (sa notoriété est mondiale, nombreux prix), et quand son mari, témoin de l'observation nous déclare qu'il ne veut pas faire de publicité, son propos doit se comprendre en fonction de la profession exercée par son épouse.

- Dans la contrée, M. DOLECKI passe pour un bon farceur. Les gendarmes de St-Jean-en-Royans eurent un avis favorable ; par contre la gendarmerie de Pont-en-Royans (commune du lieu de l'observation) a ouvert un dossier, mais ne prend pas au sérieux cette observation (St-Jean-en-Royans : commune du témoin).

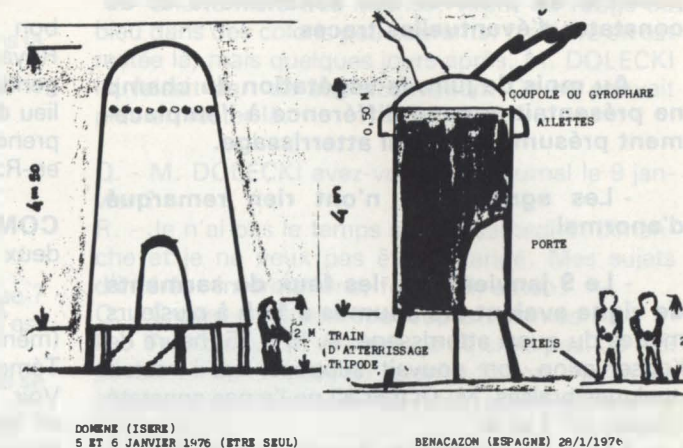
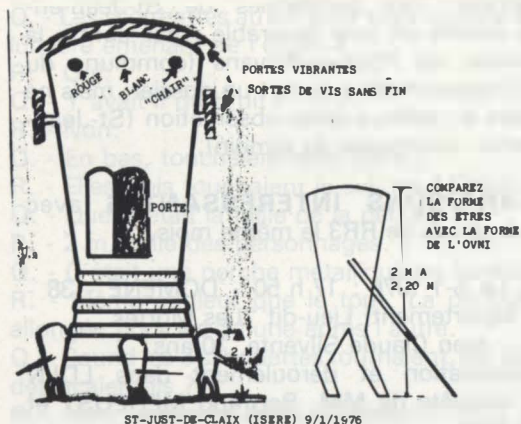
COMPARAISONS INTERESSANTES avec deux autres cas de RR3 le même mois.

A - Le 5-1-1976 : 17 h 50 - DOMENE - 38 - (même département) Lieu-dit "Les Mortes"
Témoin : Jean Claude Silvente, 10 ans.
Voir observation et déroulement dans LDLN n° 150. enquête de MM. Bertrand MEHEUST et Michel LEVY.

B - L'affaire de St-Just-de-Claix - 38 - ci-dessus citée.

C - Le 28-01-1976 : 0 h 30 - BENACAZON - ESPAGNE
Témoin : Miguel Fernandez CARRASCO.
Le témoin regagne son village à pied, après avoir rendu visite à sa fiancée. Il entend un bruit "ressemblant à celui d'un tracteur à chenillettes, mais plus fort". (Le jeune J.C. SILVENTE, lui, entendit un "pschun".)

Il aperçut une lumière extrêmement puissante à basse altitude. (Dolecki aperçut aussi une lumière blanche qui avançait à basse altitude) "L'étoile", dit M. CARRASCO, atterrit au bord de la route à six mètres. (à 70 m de Jean DOLECKI). L'engin ressemblait à une cabine téléphonique de 2 m de large sur 4 m de haut ("cafetière italienne" de 2 m à 4 m de large sur 7 m de haut à St-Just-de-Claix), de couleur vert sombre, muni à son sommet d'une sorte de coupole (ou gyrophare) émettant des flashes rouges et blancs.
En outre, la partie supérieure était garnie d'"ailerons" semi-circulaires de 0 m 50 de long. Le tout reposant sur trois pieds.
Une porte pivota sur ses gongs, livrant le passage à deux êtres d'aspect humain d'environ 2 m de haut, portant des combinaisons collantes et phosphorescentes. La boucle de leur large ceinturon émettait des rayons de lumière rouge et blanche qui aveuglèrent le témoin.
Ces êtres se déplacèrent sans hâte jusqu'à 4 m du témoin qui, ébloui, se protégea le visage avec ses mains.
Il ne put voir le visage des deux humanoïdes qui conversaient entre eux dans un langage incompréhensible.
Le témoin s'enfuit, pris de panique ; à ce moment les deux êtres regagnèrent leur engin qui décolla en oblique. Cette manœuvre s'accompagna d'un flash et de l'émission d'une fumée qui tacha la joue droite, les paumes, les cheveux et la moustache du témoin ainsi que le côté droit de sa veste.



Le témoin perdit connaissance.
Les marques décelées disparurent au bout de quelques heures.
- INFORESpace n° 32 p. 41-42.

CONSTATATIONS

Dans ces trois cas qui se déroulent en janvier 1976 :

-1- Les êtres observés mesurent deux mètres de haut. Ils sont lumineux ; 1^{er} et 3^{ème} cas : métalliques et éclairés par la lueur émise par l'engin dans le second cas.

-2- Les objets ont une forme générale et des dimensions presque identiques (il ne s'agit pas de boules, de soucoupes ou de cigares.).

-3- Ils sont de couleur blanche, et, lumineux, dans le 1^{er} et 2^e cas, vert dans le 3^e.

-4- Une porte est visible et s'ouvre sur les 3 objets. L'intérieur est lumineux et blanc dans le 1^{er} cas, noir pour le 2^e cas, et non défini pour le 3^e.

-5- Des lumières de toutes les couleurs, et situées au sommet sont visibles dans le 1^{er} cas.
Trois feux (rouge, blanc et chair) se trouvent au sommet de l'objet dans le 2^e cas.
Des flashes rouges et blancs sont émis au sommet de la coupole du 3^e.

-6- Dans les trois cas les êtres marchent lentement et comme des "robots ou des somnambules".

-7- Ils s'approchent du témoin dans le 1^{er} cas et le 3^e, manœuvrent autour de l'objet dans le 2^e cas.

-8- Dans le 2^e et le 3^e cas, la forme et la couleur des objets à leur arrivée est celle d'une boule lumineuse comme "une étoile". Leur départ s'effectue en oblique dans le 2^e et le 3^e cas.

-9- Des "hélices" ou des sortes de "vis sans fin" qui vibrent sont visibles en haut et sur les côtés du 2^e, des sortes d'ailerons semi-circulaires au sommet et tout autour de l'objet sont visibles sur le 3^e.

-10- Distance témoin-OVNI : 10 m dans le cas 1,
70 m dans le cas 2,
6 m dans le cas 3.

-11- Dans le cas 1 et 3, une sorte de tapis roulant est visible, dans le cas n° 2, trois parties sombres horizontales sont visibles. (S'agissait-il du même objet ou d'objets identiques ?).

VAGUE de phénomènes aériens non identifiés dans l'Isère en janvier 1976

Les deux RR5 de DOMAINE et la RRB de St-Just-de-Claix se situent dans cette vague.

02011976 : Col de Portes à 6 h 40, des militaires en patrouille observent une lueur blanche de la forme d'un arc de cercle.

02011976 : **Grenoble - Chamrousse** à 20 h 30, une famille observe un objet de couleur changeante "se promener" sur les deux villes. Ref : UFO-INFORMATIONS n° 12 p.14.

04011976 : **Pont-en-Royans (38)** à 2 h, M. Patrick Foudraz observe trois gros feux lumineux rouges.

04011976 : **La Côte St-André (38)** à 19 h, M. Jean Manin accompagné de sa femme et de ses trois enfants observent une boule lumineuse qui passait du rouge au vert, avec des reflets métallisés. Elle tournait sur elle-même à basse altitude ;

Ref : "Dauphiné-Libéré" du 13-1-1976, édition de l'Isère et "UFO-INFORMATIONS" n° 12 p.14.

05011976 : **Grenoble vers Chamrousse**, 6 h, la standardiste du journal "Dauphiné-Libéré" et son mari observe un phénomène lumineux évoluant à la verticale de St-Martin d'Uriage. M. Jacques BERNARD, photographe du journal, effectue plusieurs clichés du phénomène lumineux ayant la forme d'un triangle (Vénus possible). Ref : "Dauphiné-Libéré" du 6-1-1976.

05011976 : **DOMENE "Lieu-dit Les Mortes"** à 18 h, Jean Claude Silvente est le témoin d'une Rencontre du 3^{ème} type. Ref : LDLN n° 159

"OVNI : le premier dossier des rencontres rapprochées en France", P.V. de gendarmerie n° 84 du 2 février 1976, "UFO-Informations de l'A.A.M.T." n° 12 p.15.

06011976 : **DOMENE Cité "Bellevue"** à 20 h 30, Anne-Marie ARMENISE, 12 ans, et Catherine HINIJO observent un objet ovoïde en station à 1 m 50 du sol.

RR1 : ref : "OVNI" p.593-594.

06011976 : Observation d'un O.V.N.I. lumineux qui émet des faisceaux en direction du sol à 20 h dans le canton de VAUD, TANNAY. (Suisse) et à 20 h 15 à LAISSAUD (Savoie).

06011976 : **DOMENE "Les Mortes"** à 18 h, J.C. SILVENTE observe le même humanoïde que la veille, ses parents voient une boule rouge qui plonge de la Montagne du Bois de Lavas. RR3 et RR diam. Mêmes sources que le cas précédent.

08011976 : **VENON** à 9 h un étudiant en sciences politiques observe une immense lumière vive qui stationne près du sol. Ref : "Dauphiné-Libéré" du 9-1-1976."

08011976 : **DOMENE cité "Bellevue"** à 20 h 45, François HINIJO observe un point lumineux rouge qui descend du ciel puis une forme lumineuse de vingt mètres de diamètre au sol, ce phénomène émet un léger sifflement. Ref : "O.V.N.I." p.595.

09011976 : **GRENOBLE** à 6 h 50, M. BERNARD photographie un objet lumineux qui évolue de façon erratique entre Le Taillefer et Chamrousse.

VEUREY à 20 h 15, une famille observe un OVNI lumineux de plusieurs couleurs qui glisse vers Chamrousse vers 20 h 45. Ref : "OVNI" p. 598.

09011976 : Même jour une heure plus tôt, **RR3 de St-Just de Claix**.

10011976 : CLAIX à 7 h, le maire de la ville de Claix observe les évolutions d'une lumière rouge. Ref : "Dauphiné-Libéré" du 12-1-1976, "UFO : Informations" n° 12 p. 17.

12011976 : St-Pierre de Chandieu à 17 h 50, M. Henry DUBOIS observe les évolutions d'une boule lumineuse blanche et verte. Ref : "Dauphiné-Libéré" du 27-1-1976.

13011976 : toujours dans le sud-est, observations à Ste-Croix (26). Ref : "UFO-Informations" n° 12 p.17 ; et Vallée des AYES (05). Ref : LDLN n° 153 p.27.

13011976 : MURIANNETTE à 21 h 10, M. Pernisi Sauveur qui circule sur la R.N. 523 observe 4

cercles lumineux disposés en carré. Une sorte de phare semblait tourner autour de l'ensemble, de la taille d'un immeuble de deux étages. Le phénomène évoluait au sommet d'une des collines de la chaîne de Belledonne.

15011976 : N.86 entre LA VOULTE et LE POUZIN (07) à 3 h 25 M. COURBIE observe une masse arrondie sombre posée au sol. Deux "hublots" de 40 cm de long espacés de 50 cm émettaient une clarté bleue non éblouissante. Ref : LDLN n° 160 p.17, "UFO Information" n° 12 p.18.

15011976 : LE CHAMBON-SUR-LIGNON (43) 6 h 15, Mme BRUEL observe un phénomène lumineux composé de plusieurs boules lumineuses. Ref : LDLN 153 p. 27, enquête de gendarmerie.

15011976 : DOMENE à 7 h 15, Mme C... et une jeune fille observent une chose lumineuse grise. Mme C... peut distinguer des filaments sous l'OVNI. Ref : "UFO-INFORMATIONS" n° 12 p.18, "OVNI" p.602.

15011976 : BEAUREPAIRE R.N. 519 (38) vers 19 h 30, deux hommes observent un "cigare" d'une longueur de 20 à 25 m qui évolue à 10 ou 15 m au-dessus d'une maison. L'OVNI émettait des rayons tronqués en tous sens. Ref : "Ouranos".

17011976 : Le Sonnant d'Uriage (38) à 7 h 10, M. Jean-Marie LUMINAIS observe une lumière diffuse à basse altitude. Cette lumière possédait quatre phares genre projecteur en son centre. LDLN n° 166 p. 30-31.

16011976 : ECHIROLLES (38) à 7 h, M. B.. observe à la jumelle pendant une heure trente deux boules lumineuse, plus grosses que des étoiles. La plus grosse était d'un jaune pâle alors que la petite, moins nette, était grise-marron et évoluait à proximité de la première. (confusion possible).

21011976 : URIAGE (38) à 7 h, M. Albert MERITTO observe un objet de forme trapézoïdale de grandes dimensions posé au sol. Il est muni de feux rouges sur le pourtour supérieur et sur ses côtés droit et gauche. Une corne (tige) se trouve placée en oblique et tournée vers l'extérieur à chacun de ses deux angles supérieurs. Le phénomène décolle. Deux gendarmes sont aussi témoins de la disparition. Enquête M. Figuet. Ref : "OVNI" p.603.

A SIGNALER aussi en ce mois de janvier 1976 **une trentaine d'autres rapports** dans d'autres départements.

SOURCES de l'affaire de St-JUST-de-CLAIX : U.F.O.-Informations de l'A.A.M.T. n° 13 p. 32 à 38. Contre-enquête de M. FIGUET, - Revue NOSTRADAMUS - Skylook The UFO monthly n° 102 du mai 1976 (repris de Nostradamus) - "Dauphiné-Libéré" du 11-1-1976 et du 12-1-1976 - "Le Progrès" du 11-1-1976 - "La Montagne" du 12-1-1976 - "OVNI : le premier dossier des rencontres rapprochées en France" p.595 à 600.

Bernay (Eure)

Date : 8 novembre 1979

Heure : 19 h 30

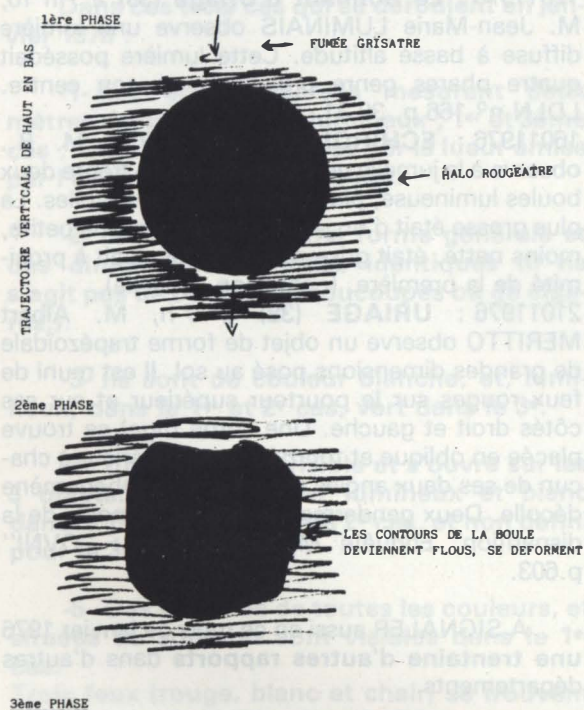
Lieux : Près de Bernay. Phénomène observé de la voie ferrée, aux points kilométriques 163 et 165 dans le train de marchandises n° 25323 - BERNAY - LISIEUX.

Nature du paysage : La campagne, quelques collines, pas de maisons dans les environs immédiats.

Météo : ciel très nuageux. La nuit est tombée.

Durée de l'observation : de 20 à 40 secondes. (peut-être un peu plus).

Témoins : n° 1 Monsieur MALASSIGNE, 33 ans, conducteur de train, demeurant à CREULLY Dans le CALVADOS.



n° 2 Monsieur Marcel TILLARD, 2° conducteur du train demeurant à MEZIDON.

Témoignage de Mr Malassigne :

"Dans la soirée du 8 novembre 1979 vers 19 h 50 (l'heure a été précisée par la bande graphique du train), alors que je me trouve dans le train de marchandises BERNAY - LISIEUX, dont je suis conducteur, mon attention est attirée par un phénomène lumineux.

Je signale qu'à ce moment, nous sommes deux à observer ce phénomène, Mr TILLARD 2° conducteur du train et moi-même.

Je vois donc à une distance de 2 à 3 kms et dans le ciel, à une hauteur de plus de 1000 m, un objet lumineux de couleur rouge, ayant la forme d'une boule de la grosseur approximative de la lune et descendant sur une trajectoire verticale à une vitesse d'environ 40 à 60 km/h, peut-être plus. Un halo lumineux entoure cette boule et provoque une zone de clarté aux alentours.

Au fur et à mesure que cette boule descend, je constate au dessus de celle-ci une trace de fumée ou de gaz grisâtre qui disparaît presque immédiatement lorsque les nuages arrivent poussés par le vent. A ce moment nous roulons à environ 70 km/h et je coupe volontairement l'effort de traction du train pour mieux observer le phénomène, ce qui entraîne une chute de vitesse (enregistrée sur la bande graphique du train sur 9 kms).

Lorsque la boule arrive à une hauteur que j'évalue à 100 m au plus au dessus du sol, celle-ci s'éteint progressivement puis totalement (les contours devenant d'abord flous) et laisse apparaître un point brillant blanc de la taille d'une balle de tennis de table. Il me semble alors que ce point continue de descendre mais je n'en suis pas certain.

Le train continuant de rouler, mon observation s'arrête ici.

Je précise qu'à l'endroit où se trouvait cette boule, qui je le répète provoquait une zone de clarté aux alentours, je n'ai vu aucune habitation.

Observation :

Le témoin après un moment de méfiance a été très coopératif.

Avant l'observation du phénomène, il ne croyait pas à l'existence d'OVNI.

Il a été impressionné par ce phénomène, et quelques temps après l'observation il a téléphoné à la gendarmerie de BERNAY afin de savoir s'il n'y avait pas eu d'autres témoignages.

Il demande une grande discrétion quant à son identité.

TEMOIGNAGE DE Mr TILLARD

"Le 8 novembre 1979 vers 19 h 50 se trouvant sur le train de marchandises BERNAY - LISIEUX, avec mon collègue, monsieur MALASSIGNE, je vois un objet ayant la forme d'une boule, de la taille de la lune ou d'un gros ballon de football, de couleur rouge et très lumineux. Il est entouré d'un halo (comme celui de la lune) rougeâtre. Cette boule me semble descendre mais je n'en suis pas certain. Au-dessus de celle-ci j'aperçois une fumée grisâtre. J'évalue assez mal la distance de l'objet ; peut-être 3 kms. A ce moment, mon camarade ralentit le train. Je constate ensuite que la boule rouge s'éteint presque instantanément, mais pas tout à fait. A sa place apparaît un point blanc et très brillant de la grosseur d'une balle de ping pong. Je dois dire que certains détails ne sont plus tellement précis dans mon esprit, ce dont je suis sûr, c'est qu'il ne s'agissait pas d'une chute de météore. J'ai eu l'occasion d'en observer, et cela ne ressemblait en rien à ce que j'ai vu".

RÉSEAU DE SURVEILLANCE O.V.N.I.



LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Réseau de Surveillance L.D.L.N. fait appel aux lecteurs, enquêteurs et Délégués Régionaux de L.D.L.N. qui seraient intéressés par une forme nouvelle de Recherche sur le Phénomène O.V.N.I.

Le Réseau comporte ces spécialités :

I - Les Veillées Nocturnes : Organisées par les Délé-

OBSERVATIONS :

Le témoin demande aussi une grande discrétion quant à son identité.

Renseignements pris auprès de la gendarmerie de BERNAY :

Réponse de l'adjudant chef : "nous sommes très intéressés par l'existence des ovnis mais nous n'avons eu aucune déclaration de témoin à ce sujet. Toutefois je sais qu'il existe une centrale E.D.F. à environ 2 kms de Bernay ; entre Bernay et Thiberville".

Renseignements pris auprès de la central E.D.F de Bernay

Déclaration de l'employé : "Nous n'avons rien noté d'anormal à la date du 8 novembre 1979. De toutes façons si il y avait eu un incident, il aurait ressemblé à un flash, mais pas à ce qui a été observé par les témoins".

Renseignements pris auprès de la gendarmerie de Thiberville

Pas de déclaration de témoin

Renseignements pris auprès du terrain d'aviation civil de Bernay et Martin

Les vols ne se font que le jour jamais la nuit.

gués Régionaux ou les Cercles L.D.L.N. elles sont régionales, départementales ou localisées.

Les organisateurs de ces veillées pourront envoyer leurs résultats au siège du Réseau en cas d'observation intéressante. Dans ce cas ces résultats seront publiés dans la revue.

II - La recherche expérimentale : c'est l'application ou le test, sur le terrain même à l'occasion de veillées ou d'une initiative particulière, d'hypothèses diverses (y compris les méthodes dites "non conformistes"). Toute personne intéressée par ce domaine très particulier peut écrire au Siège du Réseau.

Tous les résultats d'expériences, de Veillées ou de documents photographiques relatifs aux O.V.N.I. seront publiés dans la revue.

N'oubliez pas que les fruits de vos recherches serviront à tous les Chercheurs de L.D.L.N. Publiez-les !

Toute correspondance sérieuse aura une réponse assurée. (Timbre réponse S.V.P.).

Responsable National du Réseau : M. Benéteau Gérard - Le Bourg - 85200 St Martin de Fraigneau

En normandie un ovni suit un camion citerne sur 20 km

Beaucoup de gens ont vu des OVNI dans les années 50. Toutefois ils n'en ont pas parlé par peur du ridicule, car à cette époque de tels récits ne soulevaient que plaisanteries et sarcasmes. Les circonstances ont changé et aujourd'hui on arrive à recueillir les témoignages de ces personnes. Malheureusement le recul ne permet plus de mener une enquête approfondie. Le récit suivant est typique d'une telle observation.

Témoin : Mr HANZARD était chauffeur à la Shell et habitait Istanville près de Rouen, il est maintenant retraité aux Hogues près de Lyons la Foret.

Date : Année 47 à 50 au mois de Février (le témoin ne se souvient plus bien)

Heure : 21 à 22 heures

Lieu : Route d'Aumale à Neufchatel (carte Michelin n° 52)

Environnement : plaine, culture, paturages.

Récit :

Mr HANZARD : Je livrais de l'essence à Aumale par un très mauvais temps, et je revenais d'Aumale à Neufchatel. A un moment donné j'ai vu un engin qui me cotoyait sur la droite, au dessus du talus qui bordait la route. Cet engin pouvait avoir 6 à 8 mètres de long et une hauteur de 2 mètres. Mais ces dimensions sont difficiles à évaluer exactement car il tombait une pluie diluvienne que les essuie-glace avaient peine à balayer, et j'avais un camion de 10 tonnes dans les mains ; de plus j'avais très peur.

L'enquêteur : C'était un camion Diesel ?

Mr HANZARD : Non, c'était un Ford, car à cette époque on roulait encore à l'essence. Je roulais pleins phares à 90-100 km à l'heure ; mais à un moment donné j'ai tellement eu peur que j'ai ralenti et l'engin a ralenti également.

L'enquêteur : Etait-il très lumineux ?

Mr HANZARD : Oui, il semble qu'il était bleu et jaune.

L'enquêteur : Vous n'avez pas été ébloui ?

Mr HANZARD : Non.

L'enquêteur : Le moteur de votre camion n'a pas présenté de troubles ?

Mr HANZARD : Pas du tout, ni la lumière d'éclairage, ni le delco. J'avais hâte d'arriver à Neufchatel. Quelques kilomètres avant la localité, l'engin a viré sur la droite, il a pris de la hauteur et a disparu. J'ai eu très peur et je n'en ai parlé à personne

L'enquêteur : Vous n'avez pas eu de troubles ; migraines ou autres ?

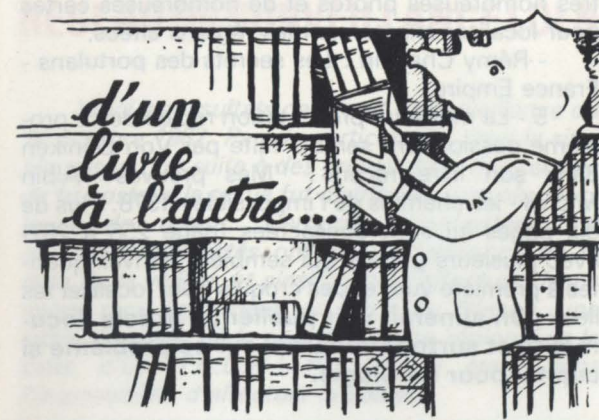
M. HANZARD : Pas du tout.

L'enquêteur : Il n'est pas parti d'étincelles de cet engin ?

Mr HANZARD : Non, mais l'observation était difficile en conduisant un camion de 10 tonnes par une pluie battante, et je n'arrêtais pas de tourner la tête à droite pour voir l'engin. Je n'ai pas eu le courage de m'arrêter pour voir ce qui se passerait. Je suis convaincu maintenant qu'il existe quelque chose autour de nous.

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR

**TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS
DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAIS-
SANCE. MERCI !**



LE FUTUR NOUS OBSERVE ! L'ERE DE LA CHRONONAUTIQUE, par Luc MARY.

Desforges éditeur, Paris - 120 pages - 4^e trimestre 1980

Ce petit essai d'une centaine de pages (1) reste sympathique par ses intentions, bien qu'il se montre dès le départ aussi prétentieux que léger sur le plan Ufologique et finalement très décevant sur le plan général.

Passes encore de nous annoncer triomphalement dès le premier chapitre que "une vérité jaillira de cet ouvrage comme une lumière au milieu de la nuit" (!) (p. 25). C'est là une découverte personnelle qui devient une noble ambition, une illusion de jeunesse qui trahit le manque complet d'expérience et prête à l'indulgence.

Mais Luc Mary (2) qui est astronome amateur et animateur d'un club de jeunes en astronomie connaît mal l'ufologie et ne s'embarrasse pas de détails (3). Pour lui, l'ufologie est une chose acquise et le phénomène est réel : "Mythe ou réalité, écrit-il, ce n'est plus la question, elle appartient au passé." (p. 6) ; d'après lui, non seulement le phénomène ovni "apparaît aujourd'hui impossible à nier" (p. 11), mais "il est universellement reconnu" (p. 25), ce qui semble une affirmation pour le moins aventureuse. Ce manque de connaissances ufologiques nous explique qu'il ne cite que de rares exemples, soit historiques, soit récents, et cela en s'abritant derrière l'autorité du docteur Hyneck, "un savant de réputation internationale" (p. 16), ce qui, dans son esprit, coupe court à toute discussion possible.

Une telle naïveté fait presque sourire, mais passons, car ce qui intéresse Luc Mary, ce sont les choses sérieuses de son point de vue d'astronome : la chrononautique, c'est à dire "la science

ayant pour objet l'étude et la réalisation de la navigation intertemporelle". (p. 7). Il étudie donc les théories modernes de l'astronomie confrontées à la possibilité d'un voyage dans le temps, notamment la physique relativiste et la singularité des trous noirs en astrophysique. Cela lui permet de pénétrer au fond du problème : les rapports entre les ovnis et la chrononautique.

La meilleure preuve, à son avis, que "les pilotes éventuels des O.V.N.I. seraient des extra temporels et non pas des extra-terrestres" (p. 7) est que les ovnis sont apparus aux différentes périodes de notre histoire et même avant l'arrivée des premiers hommes, car la géologie le prouve. Malheureusement les preuves qu'il nous en donne aux pages 72 et 73 sont loin d'être concluantes jugeons plutôt : la pile "atomique" (!) du musée de Bagdad, une ceinture d'aluminium d'une tombe chinoise, le gobelet de plastique offert à Néron, le parallélépipède d'acier découvert en 1885 dans une mine de charbon et même de fausses dents découvertes en Egypte... Cela n'est vraiment pas sérieux et témoigne de la part de ce jeune auteur d'un manque de connaissances doublé d'un manque d'esprit critique. (4) il y a bien longtemps que les chercheurs sérieux ont remis à leur juste place ces divers arguments que l'on ne trouve plus que dans les revues de bas étage pour lecteurs sous-informés.

L'argument des traces de pas - et plus souvent de "pieds" - retrouvées, semble-t-il, à plusieurs endroits du globe dans des couches archéologiques et signalées par Von Däniken (5) était par contre un argument de poids qu'il fallait développer au lieu de simplement le signaler. Ces traces si elles sont confirmées, posent un réel problème et pourraient effectivement se révéler un argument décisif en faveur d'êtres "extra-temporels" ! On comprend que les prises de position-pour ou contre-soient lentes à s'établir car l'enjeu est d'importance et toutes les vérifications doivent être faites pour s'en assurer l'authenticité. Mais l'auteur n'insiste pas.

La fin du livre reste tout aussi équivoque, car l'auteur ne définit pas clairement ce que peut être la nature de ces êtres extra-temporels. D'un côté, il nous dit que les pilotes d'ovnis peuvent être "apparentés à des robots des années futures" (p. 45). Mais alors ces robots sont-ils de simples mécanismes ou sont-ils encore des êtres conscients ? D'un autre côté, il semble les assimiler à ces personnages énigmatiques qui ont parfois défrayé la chronique, comme ce Roger Boscovich que nous décrit Jacques Bergier et qui, selon l'auteur, serait tout simplement un de ces "terriens des siècles à venir qui, naturellement, auraient

acquis la maîtrise du temps et remontent le cours des millénaires" (p. 103) pour se retrouver parmi nous à certaines époques... Cela laisse perplexe et ne peut guère satisfaire un esprit scientifique.

C'est dommage qu'une occasion d'étudier un sujet si passionnant soit ainsi gâchée car il semble de plus en plus certains que le problème du temps - et peut-être de la maîtrise du temps - soit au centre du problème ovni comme d'ailleurs d'un certain nombre de problèmes annexes. Mais pour traiter un tel sujet, il est nécessaire de connaître à fond tous ses dossiers et de faire preuve d'une grande rigueur de pensée, ce qui demande, on s'en doute, de nombreuses années de travail et de réflexion. C'est très sympathique de vouloir donner la place aux jeunes, mais on ne s'improvise pas un "savant"... et les génies sont rares !

N.B. Signalons que cette question n'est pas nouvelle car les ufologues se sont depuis longtemps rendu compte que le facteur "temps" jouait un rôle déterminant dans le problème ovni, comme dans de nombreux problèmes annexes comme les prémonitions, les prophéties etc... On relira à ce sujet l'article de M. Fouéré dans un numéro déjà ancien de phénomène spatiaux, N° 8 de juin 1966 intitulé : "Seraient-ils des revenants du futur ?"

notes

1 - Sur les 120 pages du livre, il y a près de 20 feuilles blanches intercalaires...

2 - Luc Mary n'a aucun point commun avec Roger Luc Mary, co-auteur avec Marius Dewilde du livre "Ne résistez pas aux extra-terrestres" (voir LDLN N° 205)

3 - Luc Mary a expliqué lui-même qu'il connaissait très peu l'ufologie au cours d'une réunion du CEPI qui se tenait à Ivry, en banlieue parisienne, fin-printemps 1980, réunion à laquelle il était venu assister pour parler de son livre qui allait paraître.

4 - Sur ces divers témoignages et la valeur qu'on peut y attacher, consulter soit la revue Kadath soit les divers articles qui leur ont été consacrés par la revue Infoespace : toute la série d'articles sur la prim-histoire et l'archéologie, trop longue à détailler ici.

En élargissant un peu le sujet signalons aux lecteurs intéressés quelques ouvrages valables

- Patrick Ferryn et Ivan Verheyden : Chroniques des civilisations disparues - Laffont 1976 (les deux auteurs font partie de l'équipe Kadath... et de celle d'Infoespace.

- J.P. Adam : L'archéologie devant l'imposante - Laffont - (ouvrage très critique...)

- Francis Hitching : petite encyclopédie des grands mystères du monde - Albin Michel - ouvrage moins critique que les précédents, mais qui aborde de très nombreux problèmes, avec de

très nombreuses photos et de nombreuses cartes pour localiser exactement les régions citées.

- Rémy Chauvin : Les secrets des portulans - France Empire.

5 - La meilleure présentation rapide de ce problème passionnant semble faite par Von Däniken dans son livre récent : "Mes preuves" Albin Michel - les chemins de l'impossible - 1978. Plus de dix pages lui sont consacrées (page 256 à 267) avec plusieurs photos qui semblent convaincantes à première vue, et des croquis pour localiser les lieux. **On aimerait voir publier un article documenté et surtout impartial sur ce problème si capital pour l'ufologie.**

Suite de la page 41 : **St-JUST-DE-CLAIX (ISERE)**

NOTE DE L'ENQUETEUR : Bien sûr, on peut imaginer que les esprits ont été influencés en janvier 1976 par la série d'émissions présentées au cours du journal de F.R.3. Rhône-Alpes mais, dans ce cas, comment expliquer que c'est seulement dans un secteur bien délimité de l'Isère que pareilles observations ont été faites. Pourquoi n'a-t-on pas, dans ce cas, vu des O.V.N.I.s dans la région lyonnaise ou clermontoise ou le même programme T.V. a été cependant diffusé ?

Les braises des 3 feux de sarments situés dans l'axe du phénomène ont-elles joué le rôle de déclencheur psychologique. Je ne le pense pas car l'attention du témoin a d'abord été attirée par la boule blanche.

N.B. : nous rappelons que l'auteur de ce rapport, M. FIGUET est CO-auteur d'un important ouvrage avec J.L. RUCHON, intitulé : "OVNI : LE PREMIER DOSSIER COMPLET DES RENCONTRES RAPPROCHEES EN FRANCE" (750 pages), que nos lecteurs peuvent se procurer aux Editions Alain LEFEUVRE 29 rue Pastorelli 06000 NICE. Nous le recommandons vivement.

CARTE DE FRANCE METROPOLITAINE DES LIEUX D'OBSERVATION DU PHENOMENE OVNI AU COURS DE L'ANNEE 1954 (réalisée par F. Lagarde)

Prix Franco 8 F. (en vente au siège de la revue, comme pour les abonnements. Règlement en timbres accepté).

Terminée fin Novembre 1976, à l'aide des informations reçues les plus récentes, cette carte a été établie en remerciement et en hommage à tous ceux qui ont oeuvré pour la recherche : post-enquêtes, prospection des archives de presse locales... etc... pour les autres aussi afin de les encourager, là où ils sont à suivre cet exemple.

RESEAU DE SURVEILLANCE LDLN

Voici les résultats de la nuit de surveillance du 16 octobre 1982. Peu de participants, pour la simple raison que suite à des grèves dans des centres de tri postaux la revue fut distribuée avec plusieurs jours de retard. Certains responsables qui m'avaient contactés ont eu connaissance de la date de la veillée, et ainsi ont pu l'affectuer. Nous avons reçu également, au siège du Réseau, une lettre d'excuse de la part du groupe régional de la Côte d'Or, l'A.D.R.U.P., celui-ci étant dans l'impossibilité d'effectuer la veillée.

Tout d'abord, la région de Menton, où de très intéressantes observations ont été faites par le Groupe Ufologique Mentonnais.

le soir du 16 octobre, ce groupe a effectué la veillée de 20 h 30 à 23 h 30, 9 personnes et un chien étaient présents mais ils n'ont rien observé.

Par contre 2 jours auparavant, donc le 14, deux membres du groupe ont aperçu à 19 h 15, une petite boule blanche qui a brusquement quintuplé de taille et a disparu sur place.

Le lendemain soir, 15 octobre, à 18 h 30 quatre membres du groupe, tous cibistes, vont apercevoir et suivre jusqu'à 19 h 15, les évolutions d'un objet rouge de la grosseur d'une ampoule de 100 watts : suivis de cinq petits "objets" de la grosseur d'ampoule de 40 watts (une estimation de grandeur par rapport à la pleine lune serait beaucoup plus précise). Ces boules rouges font dans le ciel une course infernale, allant à droite, à gauche, tournant en cercle, etc...

Nous rendons ici hommage à ce groupe pour son dynamisme.

Autre résultat, celui du groupement A.B.E.P.S. de Beaune (Côte d'Or). 6 personnes étaient présentes à la veillée dont 2 médiums, de 22 h à 23 h ; rien n'a été observé.

La délégation L.D.L.N. des Alpes de Haute Provence nous a également communiqué ses résultats. Veillée de 21 h à 3 h du matin, au col de l'escalier (2.180 m) ; rien n'a été observé. Par contre le samedi 6 novembre, toujours dans les Hautes Alpes, 3 gendarmes (dont notre Délégué Régional M. Liabeuf), ont observé durant 45 mn, un o.v.n.i. de forme ronde déparagé en son centre par une "ceinture" rouge, clignotante. L'observation s'est faite au-dessus du "vieux Chaillol", entre 23 h et 01 h.

En Vendée, le cercle L.D.L.N. organisait sa veillée sur une colline boisée et retirée, mais malgré le site rien de notable ne fut observé. (3 participants).

Voici donc en clair les résultats de la veillée du 16 octobre ; bien sûr sans les perturbations des services postaux, LDLN serait parvenue en temps utile et nous aurions eu plus de participants ; mais ne remuons pas le couteau dans la plaie, nous ferons mieux la prochaine fois, surtout si tout les Groupes unissent leurs efforts.

G. Benéteau

Resp. Natio. du Réseau de Surveillance L.D.L.N. Le Bourg, St-Martin de Fraigneau 85200 Fontenay le Comte.

AIDEZ-NOUS A PROVOQUER DE NOUVEAUX ABONNEMENTS

NOUS NE POUVONS COMPTER QUE SUR NOTRE EFFORT COMMUN

PLUS NOUS SERONS NOMBREUX, MIEUX VOUS SEREZ INFORMÉS.

PENSEZ-Y. MERCI !

LA POLEMIQUE, STERILE, NE CONDUIT A RIEN DE POSITIF. L'ARGUMENTATION, BIEN ETAYEE, EST CONSTRUCTIVE. Nous demandons aux auteurs d'articles d'en tenir compte.

ANNONCES

• **RECHERCHE** : les ouvrages suivants de J. Guieu : "Les Soucoupes viennent d'un autre monde" (Ed. Fleuve Noir), et "Black-out sur les soucoupes volantes" (Ed. Fleuve Noir). Ecrire à : M. Michel MERCEY rue du clos du Roy 71640 GIVRY

• **INTERCAMBIO LIBROS EN ESPANOL (ESPANOL Y SUDAMERICANOS) POR LIBROS EN FRANCES**. Ecrire à : Joan A. FERNANDEZ PERIS ; C/ Musico Hipolito Martinez, 11-11a, VALENCIA - 20; ESPAGNE.

• **ACHETE** : livres de Coral et Jim Lorenzen ; numéros séparés ou années complètes de la *Flying Saucer Review*. Faire offre à : M. Jean BOULAIN, Poste Restante 92 CHATENAY-MALABRY.

• **ECHANGERAIS** : avec des correspondants de France, Belgique (et autres pays francophones) du matériel divers sur le phénomène O.V.N.I. (coupures de presse, articles de revues spécialisées et non spécialisées, livres, etc...). Je recherche aussi correspondant connaissant l'allemand pour quelques traductions. Ecrire à : M. ORLANDO ARAUJO MARTIN c/o Ramon y Cajal n°5, 4° "A". TORREJON DE ARDOZ (Madrid) ESPAGNE.

ROUEN (SEINE MARITIME) : EXPOSITION LDLN LES 18 ET 19 SEPTEMBRE 1982

Contenu : Il s'agit de feuilles cartonnées collées sur des panneaux d'Isorel (sur 20 x 1 m)

- 1 panneau "historique des OVNI"
- 2 panneaux "Enquêtes LDLN"
- 2 panneaux "Articles de journaux"
- 1 panneau "Nouvelles récentes"
- 1 panneau "La recherche officielle"
- 1 panneau "Quelques spécialistes du problème"
- 1 panneau "Les activités LDLN"
- 1 panneau "Les contactés les plus connus"

Visiteurs : 107 personnes (de 20 à 70 ans) dont une soixantaine est restée plus d'une heure. Beaucoup de gens sont venus parler avec nous et ont noté nos numéros de téléphone en cas d'observation ultérieure.

Enquêtes : Nous avons fait la connaissance de 4 personnes disant avoir vu un OVNI de près. Nous allons démarrer les enquêtes rapidement, et prendre contact avec les témoins et les gendarmeries pour deux de ces observations, ainsi que les archives du quotidien local "Paris-Normandie".

Publicité : Interview diffusée sur une importante radio locale.
Articles dans la presse locale.
200 affichettes chez les commerçants de la région.

N.B. : C'est M. Luc JEAN, délégué de Seine Maritime, qui a pris l'initiative de cette Exposition, et qui élabore d'autres projets actuellement. Voici son adresse : 17 b, rue Edmond Flamand 76000 ROUEN. Nous espérons que nos lecteurs de Seine Maritime seront nombreux à lui apporter leur collaboration.



LUMIERES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R. VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 1^{er} trimestre 1983